

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

11 JANVIER 1951.

PROJET DE LOI

modifiant, à partir de l'exercice 1951, les lois et arrêtés relatifs aux impôts sur les revenus et à la contribution nationale de crise coordonnés par les arrêtés des 15 et 16 janvier 1948.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. DISCRY.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet déposé le 17 octobre dernier, et dont nous analysons ci-après les dispositions, ne constitue pas une codification générale des lois fiscales, comme le voulaient les Ministres des Finances des deux précédents Gouvernements.

Il ne s'agit, comme il est dit dans l'exposé des motifs, que d'un projet intérimaire des législations fiscales en vigueur.

Une intervention du législateur était cependant indispensable, étant donné que, depuis le 1^{er} janvier 1950, les retenues fiscales sur les salaires et traitements se font suivant un barème établi en vue de l'adoption rapide du dernier projet de réforme générale des textes fiscaux, mais qui n'a, à ce jour, aucune base légale.

(1) Composition de la Commission: MM. Van Belle, président; Couplet, De Saeger, Discry, Eeckman, Fimmers, Gaspar, Lamalle, Meyers, Parisi, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants. — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Martel, Merlot, Paque, Soudan, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Voir:

215 (S. E. 1950): Projet de loi.

263 (S. E. 1950), 12, 20, 21, 32, 34, 42, 75 et 107: Amendements.

11 JANUARI 1951.

WETSONTWERP

waarbij de wetten en besluiten betreffende de inkomstenbelastingen en de nationale crisisbelasting, samengeordend bij de besluiten van 15 en 16 Januari 1948, met ingang van het dienstjaar 1951 worden gewijzigd.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER DISCRY.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het op 17 December laatstleden neergelegd wetsontwerp waarvan wij hierna de bepalingen ontleiden, is geen algemene codificatie der fiscale wetten zoals het de bedoeling was van de Ministers van Financiën der twee voorgaande regeringen.

Zoals er in de Memorie van Toelichting op gewezen wordt gaat het hier slechts over een tussentijdig wetsontwerp op de geldende belastingwetten.

Een tussenkomst vanwege de wetgever was echter noodzakelijk, daar sedert 1 Januari 1950 de fiscale afhoudingen op de lonen en wedden geschieden volgens een schaal welke opgemaakt werd met het oog op een snelle aanneming van het jongste ontwerp van algemene hervorming der fiscale teksten, maar die tot heden toe nog geen wettelijke grondslag heeft.

(1) Samenstelling van de Commissie: de heren Van Belle, voorzitter; Couplet, De Saeger, Discry, Eeckman, Fimmers, Gaspar, Lamalle, Meyers, Parisi, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants, — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Martel, Merlot, Paque, Soudan, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Zie:

215 (B. Z. 1950): Wetsontwerp.

263 (B. Z. 1950), 12, 20, 21, 32, 34, 42, 75 en 107: Amendementen.

D'autre part, l'application de ces barèmes aux non-salariés allait entraîner, pour l'exercice 1951, une réduction considérable des recettes, que ne permettait pas l'effort supplémentaire réclamé au pays par les événements internationaux.

Au cours de l'exposé liminaire qu'il fit à la Commission des Finances, Monsieur le Ministre précisa cependant qu'il n'entendait pas trouver dans ce projet des ressources nouvelles, mais que la situation ne lui permettait qu'une opération « blanche », c'est-à-dire que, si des réductions étaient consenties dans certains secteurs, il était indispensable de trouver une compensation par un relèvement des droits dans d'autres secteurs.

* * *

Les mesures prévues par le projet sont de trois ordres, dont le détail est repris à l'exposé des motifs, savoir :

- a) des mesures de simplification;
- b) des mesures de dégrèvement;
- c) des mesures entraînant un accroissement.

* * *

Signalons, dès l'abord :

1° que rien n'est changé au sujet de la matière imposable : ne sont imposables que les revenus expressément désignés par la loi;

2° qu'est maintenu également le principe de la déductibilité de la taxe professionnelle, comme charge;

3° qu'il n'est rien changé — sauf en ce qui concerne les taux —, ni à la taxe mobilière, ni à la taxe de crise, ni à l'impôt complémentaire personnel.

* * *

La principale mesure de simplification est, sans conteste, la fusion de la contribution nationale de crise, sur les revenus professionnels, avec la taxe professionnelle, et l'abandon des additionnels extraordinaires au profit de l'Etat, applicables, jusqu'à l'exercice 1950, à la taxe professionnelle et à la taxe mobilière, sur les revenus des capitaux investis dans les sociétés autres que par action.

Le régime des additionnels a subi un nombre considérable de modifications.

Il existait :

- 100 additionnels extraordinaires à la taxe professionnelle des commerçants, industriels, agriculteurs et professions libérales.
- 110 additionnels extraordinaires à la taxe professionnelle due par les sociétés et associations.
- 15 additionnels extraordinaires à la taxe professionnelle sur les revenus des salariés et appointés.
- 90 additionnels à la taxe professionnelle aux administrateurs, commissaires, etc., des sociétés par actions.

Anderzijds ging de toepassing van deze belastingschalen op de niet-loontrekkenden voor het dienstjaar 1951 een aanzienlijke vermindering der ontvangsten medebrengen, welke de bijkomende inspanning die de internationale gebeurtenissen van het land vergen, niet toeliet.

In de loop van zijn inleidende uiteenzetting in de Commissie voor de Financiën, wees de Minister er echter op dat hij in dit wetsontwerp geen nieuwe geldmiddelen zocht, maar dat de toestand hem slechts een « blanco » verrichting toeliet, 't is te zeggen, dat, indien verminderingen in bepaalde sectoren toegestaan werden, een compensatie diende gezocht door een verhoging der rechten in andere sectoren.

* * *

De bij het wetsontwerp voorziene maatregelen zijn drieërlei; hun bijzonderheden werden overgenomen in de Memorie van Toelichting, te weten :

- a) vereenvoudigingsmaatregelen;
- b) ontlastingsmaatregelen;
- c) maatregelen welke hogere opbrengsten medebrengen.

* * *

Laten wij er vooreerst op wijzen :

1° dat niets veranderd werd in zake het voorwerp van de belasting : zijn alleen belastbaar de bij de wet uitdrukkelijk vermelde inkomsten :

2° dat het beginsel van de aftrekbaarheid na de bedrijfsbelasting, als last, eveneens behouden blijft;

3° dat niets veranderd werd — behalve wat het belastingpercentage betreft — noch aan de mobiliënbelasting, noch aan de crisisbelasting, noch aan de aanvullende personele belasting.

* * *

De voornaamste maatregel tot vereenvoudiging is voorzeker de versmelting van de nationale crisisbelasting op de bedrijfsinkomsten met de bedrijfsbelasting, en het weglaten van de buitengewone opcentimes ten bate van de Staat, die tot in het dienstjaar 1950 toepasselijk waren op de bedrijfsbelasting en op de mobiliënbelasting, voor de inkomsten van de in andere dan vennootschappen op aandelen belegde kapitalen.

Het stelsel van de opcentimes heeft een aanzienlijk aantal wijzigingen ondergaan.

Er bestonden :

- 100 buitengewone opcentimes op de bedrijfsbelasting van handelaars, nijveraars, landbouwers en vrije beroepen;
- 110 buitengewone opcentimes op de bedrijfsbelasting, die door vennootschappen en verenigingen was verschuldigd;
- 15 buitengewone opcentimes op de bedrijfsbelasting op de inkomsten van loon en weddetrekkenden;
- 90 opcentimes op de bedrijfsbelasting van de beheerders, commissarissen, enz., van de vennootschappen op aandelen.

Ces divers additionnels sont supprimés par le présent projet.

Il n'existe plus donc, sur tous les revenus professionnels, qu'une taxe professionnelle unique, dont les taux sont fixés à l'article 18 du projet remanié.

Pour apprécier l'importance de ces taux nouveaux, il faut donc tenir compte de ce qu'ils contiennent l'ancienne taxe professionnelle, la contribution nationale de crise et les centimes additionnels, et que la taxe professionnelle et l'ancienne C. N. C. qu'elle comprend, sont toujours déductibles comme charges professionnelles.

Il faut ajouter, enfin, que les minima exonérés ont été augmentés, ainsi que les réductions pour charges familiales.

Dans leur ensemble, les nouveaux taux représentent une réduction très sensible pour les revenus inférieurs à 250.000 francs, une réduction moins sensible pour les revenus de 250 à 500.000 francs, et une augmentation pour les revenus supérieurs.

Les autres mesures de simplification ne sont pas négligeables. Signalons seulement :

— en matière de revenus immobiliers, c'est dorénavant le seul revenu cadastral qui sert de base à l'impôt foncier et à l'impôt personnel, quel que soit le montant du loyer.

— l'incidence des charges de famille, calculée partout où il en est question suivant les mêmes principes.

Les mesures qui constituent des dégrèvements et celles qui comportent des majorations de certains impôts, sont explicitement détaillées à l'exposé des motifs.

* * *

Une autre réforme importante du projet consiste dans la réalisation de ce qu'on appelle l'égalité fiscale, c'est-à-dire l'application d'un impôt identique pour des revenus de même importance, quelle que soit la profession exercée par le contribuable.

* * *

Le projet réalise cette égalité fiscale de la façon suivante :

1) Comme les salariés, les travailleurs indépendants pourront déduire de leurs revenus professionnels :

a) leurs cotisations aux allocations familiales (loi de juin 1937);

b) leurs cotisations aux sociétés mutuellistes de maladies;

c) les primes versées en vue de la constitution d'une pension ou d'une assurance vie dans les limites fixées au projet.

2) Moyennant le paiement anticipatif, comme le font les salariés, ils bénéficient du même barème d'imposition.

3) Certaines indemnités (en cas de maladie par exemple) sont immunisées de l'impôt.

Le fait de bénéficier des avantages réservés jusqu'à présents aux salariés, postule pour les non-salariés les mêmes obligations c'est-à-dire, d'abord comme nous venons de

Die verschillende opcentimes worden door dit ontwerp afgeschaft.

Op alle bedrijfsinkomsten bestaat er dus nog slechts een enkele bedrijfsbelasting, waarvan het bedrag wordt bepaald bij artikel 18 van het gewijzigd ontwerp.

Om de last van die nieuwe bedragen te beoordelen moet men er dus rekening mede houden, dat zij de vroegere bedrijfsbelasting, de nationale crisisbelasting en de opcentimes bevatten, alsook dat de bedrijfsbelasting en de er bij behorende vroegere crisisbelasting, altijd als bedrijfslasten kunnen afgetrokken worden.

Men moet er ten slotte aan toevoegen, dat de vrijgestelde minima en de verminderingen wegens gezinslasten werden verhoogd.

Over 't geheel vertegenwoordigen de nieuwe bedragen een merkbare vermindering voor de inkomsten van minder dan 250.000 frank, een minder gevoelige vermindering voor de inkomsten tussen 250.000 en 500.000 frank, en een verhoging voor de grotere inkomsten.

De andere maatregelen tot vereenvoudiging zijn evenmin onbelangrijk. Wij wijzen slechts op :

— de grondslag van de grondbelasting : voortaan worden de grondbelasting en de personele belasting berekend op het kadastraal inkomen alleen, welk het bedrag van de huur ook mocht zijn;

— de weerslag van de gezinslasten, die overal waar hij voorkomt, volgens dezelfde richtlijnen wordt berekend.

De maatregelen welke verminderingen uitmaken en de andere die aanleiding geven tot verhogingen van sommige belastingen, worden breedvoerig uiteengezet in de Memorie van Toelichting.

* * *

Een andere belangrijke hervorming van het ontwerp is de verwezenlijking van de zogenaamd fiscale gelijkheid, met andere woorden, van de toepassing van éénzelfde belasting op even hoge inkomsten, welk ook het beroep van de belastingplichtige zij.

* * *

Die fiscale gelijkheid wordt door het ontwerp tot stand gebracht als volgt :

1) Evenals de loontrekkenden, mogen de zelfstandige arbeiders van hun bedrijfsinkomsten aftrekken :

a) hun bijdragen voor kindertoelagen (wet van Juni 1937);

b) hun bijdragen aan de mutualiteitsverenigingen voor ziekten;

c) de premieën gestort tot vestiging van een pensioen of van een levensverzekering binnen de in het ontwerp vastgestelde perken.

2) Mits voorafgaande betaling, zoals de loontrekkenden doen, genieten zij het voordeel van dezelfde aanslagberekening;

3) Zekere vergoedingen (b. v. in geval van ziekte) genieten belastingvrijdom.

Het feit dat zij de voordelen genieten die tot dusver waren voorbehouden aan de loontrekkenden, brengt voor de niet-loontrekkenden dezelfde verplichtingen mede,

l'exposer, le paiement anticipatif de l'impôt, c'est-à-dire au moment de la perception des revenus.

Ensuite une sincérité totale dans la déclaration des revenus.

Comme l'a déclaré le Ministre des Finances, si la présomption de fraude ou en tout cas d'approximation dans les revenus a pu inspirer certaines dispositions législatives, les nouvelles dispositions sont basées sur la présomption de sincérité. Il n'existe dorénavant plus aucune excuse à la fraude.

Dans la lutte traditionnelle entre le contribuable et le Gouvernement, c'est ce dernier qui fait le premier pas vers la paix fiscale si souvent réclamée. Il est en droit d'attendre le même geste de la part des contribuables.

Il reste cependant, pour des raisons que chacun comprendra et que personne ne voudra discuter, que le projet s'est soucié également de la situation des salariés, spécialement de ceux dont les revenus sont modestes. C'est ainsi :

a) qu'ils bénéficient du forfait de 25 pour cent pour charges professionnelles, alors que ce forfait ne couvre en fait que la taxe professionnelle. Cet avantage sera cependant diminué dès l'exercice 1952 où la taxe professionnelle comprendra la taxe de crise;

b) que les indemnités de chômage, de maladies, d'accident de travail sont immunisées de la taxe professionnelle et de l'impôt complémentaire personnel;

c) qu'en plus des cotisations perçues par retenues pour la constitution de leur pension, ils peuvent en plus, et en exonération d'impôt, soit augmenter leur pension par des versements personnels, soit affectés ceux-ci à la constitution d'une assurance-vie.

Au cours de la discussion générale qui a précédé l'examen des articles, tous les commissaires qui ont pris part aux débats ont approuvé les mesures de simplification et de dégrèvements d'impôts ainsi que les dispositions relatives à l'égalité fiscale. Certains ont cependant demandé comme contre-partie diverses mesures tendant à assurer la sincérité des déclarations.

Plusieurs commissaires se sont élevés contre les aggravations de certains impôts qu'ils n'estimaient pas justifiées.

Nous avons déjà signalé que le Ministre des Finances avait répondu que les circonstances ne lui permettaient pas d'accorder des dégrèvements ou de consacrer certains dégrèvements déjà consentis (retenues à la source) sans trouver une compensation de façon à ce que les nouvelles dispositions n'amènent pas de diminution sensible dans les recettes fiscales.

Le régime différentiel appliqué aux sociétés a également fait l'objet de critiques. La même réponse fut faite ainsi que celles que nous signalons à l'examen de l'article 18 du texte amendé par la commission.

Quant à l'incidence du projet pour l'exercice 1951 elle est traduite par le tableau ci-après.

Il y a lieu de noter que ces chiffres ne concernent que l'exercice 1951. Si aucun chiffre ne figure pour les réductions du barème des salariés, c'est parce que celles-ci sont déjà traduites dans l'exercice 1950 et que le tableau ci-après indique les différences de rendement de l'exercice 1951 par rapport à l'exercice 1950.

d. w. z. zoals wij zoëven hebben uiteengezet, in de eerste plaats de vervroegde betaling van de belasting, nl. bij het ontvangen van de inkomsten.

Verder een volledige oprechtheid in de aangifte van de inkomsten.

Zoals de Minister van Financiën heeft verklaard, zijn de nieuwe bepalingen gegrond op het vermoeden van oprechtheid, alhoewel het vermoeden van bedrog of, in ieder geval, van benadering in de inkomsten zekere wetsbepalingen heeft ingegeven. Voortaan bestaat er geen enkele verontschuldiging meer voor bedrog.

In de traditionele strijd tussen de belastingplichtige en de Regering, is het laatstgenoemde die de eerste stap doet naar de zo vaak geëiste fiscale vrede. Zij heeft het recht hetzelfde gebaar te verwachten vanwege de belastingplichtigen.

Niettemin, om redenen die iedereen wel zal begrijpen en die niemand zal willen betwisten, heeft men zich in het ontwerp eveneens bekommerd om de toestand van de loontrekkenden, in het bijzonder van diegenen met geringe inkomsten :

a) zij genieten het voordeel van het forfait van 25 t. h. voor bedrijfslasten, terwijl dit forfait in feite slechts slaat op de bedrijfsbelasting. Dit voordeel zal evenwel met ingang van het dienstjaar 1952 geringer worden wanneer de bedrijfsbelasting de crisisbelasting zal omvatten;

b) de vergoedingen voor werkloosheid, ziekte en arbeidsongevallen zijn vrijgesteld van de bedrijfsbelasting en van de aanvullende personele belasting;

c) buiten de bijdragen die worden geïnd door middel van afhoudingen voor het samenstellen van hun pensioen, mogen zij bovendien, met vrijstelling van belasting, hetzij hun pensioen verhogen door middel van persoonlijke stortingen, hetzij deze aanwenden tot samenstelling van een levensverzekering.

Tijdens de algemene bespreking die het onderzoek der artikelen voorafging, hebben al de leden van de commissie die aan de debatten deelnamen de maatregelen tot vereenvoudiging en tot vermindering der belastingen, alsmede de bepalingen betreffende de fiscale gelijkheid, goedgekeurd. Sommigen vroegen echter, als tegenmaatregel, verschillende schikkingen ten einde de oprechtheid van de aangiften te verzekeren.

Verscheidene leden van de commissie verzetten zich tegen de verhogingen van sommige belastingen die zij niet gewettigd achten.

Wij hebben reeds aangestipt dat de Minister van Financiën had geantwoord dat de omstandigheden hem niet toelieten verminderingen toe te staan of zekere reeds toegestane verminderingen (afhoudingen aan de bron) te bekrachtigen, zonder een compensatie te vinden, op zulke wijze dat de nieuwe bepalingen geen merkelijke vermindering van de fiscale ontvangsten ten gevolge hebben.

Het differentieel stelsel dat op de vennootschappen wordt toegepast heeft eveneens het voorwerp uitgemaakt van kritiek. Hetzelfde antwoord werd daarop gegeven als dat waarop wij hebben gewezen bij de bespreking van artikel 18 van de door de commissie gewijzigde tekst.

De weerslag van het ontwerp voor het dienstjaar 1951 blijkt uit navolgende tabel.

Op te merken valt dat die cijfers slechts betrekking hebben op het dienstjaar 1951. Er komt geen enkel cijfer in voor in verband met de verminderingen van de schaal der loontrekkenden, omdat deze reeds voorkomen voor het dienstjaar 1950 en omdat de hiernavolgende lijst de verschillen in rendement van het dienstjaar 1951 ten overstaan van het dienstjaar 1950 aangeeft.

Exercice 1951.

	Dégrèvements. (en millions de francs).	Majorations. (en millions de francs).
<i>Impôt foncier</i> : art. 13 : négligeable.		
<i>Taxe mobilière</i> : Majoration de la taxe sur capitaux investis (associés non actifs) ...	—	+ 10 millions. ou
<i>Taxe professionnelle</i> :		
a) <i>Salariés</i> : négligeable, la réduction supplémentaire accordée aux contribuables ayant 5 personnes et plus à charge étant approximativement compensée par la majoration d'impôts à charge des traitements élevés... ..	—	—
b) <i>Commerçants, industriels, etc.</i> :		
1. relèvement des minima — aménagement familial... ..	400	—
2. modification dans le taux de l'impôt : diminution pour revenus petits et moyens et majoration pour les revenus élevés... ..	300	—
3. immunisation des cotisations pour pension, allocations familiales, mutualités	100	—
c) <i>Sociétés</i> :		
Taux de l'impôt	—	500 »
<i>Contribution Nationale de crise</i> : Sociétés : relèvement à 20 % de la C. N. C. sur revenus distribués	—	265 »
<i>Impôts complémentaire personnel</i> :		
1. relèvement des minima... ..	100	—
2. réduction pour charges familiales et suppression des décimes	200	—
3. <i>taux de l'impôt</i> : néant — sauf pour salariés (remise en vigueur de l'ancien barème au lieu du barème Eyskens qui avait servi de base aux barèmes des retenues à la source en 1950)... ..	—	200 »
	1.100	975 millions.

Exercice 1952.

Les recettes de l'exercice 1952 subiront une double diminution. La première résulte du fait que ces recettes comprendront encore une partie importante des impôts dus par les personnes physiques pour l'exercice 1951, c'est-à-dire des impôts à des taux réduits par le projet de loi.

La deuxième résulte du fait que, dans l'hypothèse où les bénéfices de 1951 seront les mêmes que ceux de 1950, les revenus imposables seront sensiblement inférieurs en raison de l'incidence de la « déductibilité ».

Cette diminution de recettes pourrait atteindre de 1,5 à 2 milliards de francs.

Toutefois, elle sera sans doute compensée partiellement par des versements anticipatifs plus importants qu'en 1951, si, comme on peut l'espérer, le système des paiements anticipatifs est davantage mis en pratique par les commerçants, artisans, professions libérales.

Dienstjaar 1951.

	Verminderings. (in miljoenen frank).	Vermeerderings. (in miljoenen frank).
<i>Grondbelasting</i> : art. 13 : niet noemenswaard.		
<i>Mobiliënelasting</i> : Verhoging van de belasting op belegde kapitalen (niet-actieve vennoten)	—	+ 10 miljoen. of
<i>Bedrijfsbelasting</i> :		
a) <i>Loontrekkenden</i> : niet noemenswaard, daar de bijkomende vermindering die wordt toegestaan aan de belastingplichtigen met 5 en meer personen ten laste ongeveer wordt gecompenseerd door de verhoging van belastingen ten laste van de hoge wedden... ..	—	—
b) <i>Handelaars, nijveraars, enz.</i> :		
1. verhoging van de minima — aanpassing aan het gezin... ..	400	—
2. wijziging in het bedrag van de belasting : vermindering voor geringe en middelmatige inkomsten en vermeerdering voor hoge inkomsten... ..	300	—
3. vrijstelling van de bijdragen voor pensioen, kindertoeslag, mutualiteiten... ..	100	—
c) <i>Vennootschappen</i> :		
Bedrag van de belasting	—	500 »
<i>Nationale Crisisbelasting</i> : Vennootschappen : verhoging tot 20 % van de N. C. B. op uitgekeerde inkomsten	—	265 »
<i>Aanvullende personele belasting</i> :		
1. verhoging van de minima	100	—
2. vermindering voor gezinslasten en afschaffing van de opdecimes	200	—
3. <i>bedrag van de belasting</i> : niets — behalve voor loontrekkenden (wedertoe-passing van het vroegere barema, in plaats van het barema Eyskens dat tot grondslag diende voor de schalen der afhoudingen aan de bron in 1950)... ..	—	200 »
	1.100	975 miljoen.

Dienstjaar 1952.

De ontvangsten van het dienstjaar 1952 zullen een dubbele vermindering ondergaan. De eerste vloeit voort uit het feit dat die ontvangsten nog een belangrijk gedeelte zullen bevatten van de belastingen verschuldigd door de natuurlijke personen voor het dienstjaar 1951, d. w. z. van de belastingen waarvan de aanslagpercentages door het wetsontwerp worden vermindert.

De tweede is het gevolg van het feit dat de belastbare inkomsten, in de onderstelling dat de winsten in 1951 dezelfde zullen zijn als die van 1950, merkkelijk minder zullen bedragen, wegens de weerslag van de « aftrekbaarheid ».

Die vermindering van ontvangsten zou 1,5 tot 2 milliard frank kunnen belopen.

Zij zal echter gedeeltelijk worden goedge maakt door belangrijker vervroegde stortingen dan in 1951, indien het stelsel van de vervroegde betalingen, zoals mag worden verwacht, meer wordt toegepast door de handelaars, de ambachtslieden en de vrije beroepen.

EXAMEN DES ARTICLES.

Article premier.

Cet article du projet rend à l'impôt foncier, son caractère absolument forfaitaire en l'asseyant sur le revenu cadastral dans tous les cas, et quelque soit l'affectation de l'immeuble, que celui-ci soit occupé par son propriétaire, ou donné en location tant à des fins privées que professionnelles.

On sait que pour l'exercice 1949, la loi du 28 octobre 1950 avait déjà apporté un correctif à l'article 13 des lois coordonnées, en décidant que seule la partie du loyer dépassant trois fois le revenu cadastral pouvait, pour les immeubles loués à usage professionnel, donner lieu à majoration de droit.

A partir de l'exercice 1950, seul le revenu cadastral est à considérer.

Cette disposition est à rapprocher de celle que nous analyserons sous l'article 20 et qui assied également l'I. C. P. sur le revenu cadastral, sans considération du taux auquel le bien est donné en location.

Par contre, l'article 13, paragraphe 1^{er}, définit les conditions dans lesquelles remise ou modération de la contribution foncière peut être accordée.

Sur les observations de divers commissaires, il a été précisé :

a) — que la modération n'est pas applicable lorsque le bailleur laisse volontairement un immeuble inoccupé, parce qu'il désire le conserver à sa disposition pour des raisons personnelles;

b) — que les 180 jours dont il est question dans le projet, ne doivent pas être consécutifs;

c) — qu'en cas de destruction partielle de l'immeuble — le texte ne signifie pas que la moitié de l'immeuble doit nécessairement être détruite de fond en comble — c'est à l'Administration du Cadastre à évaluer si, en fait, les destructions affectent la moitié au moins du revenu de l'immeuble.

En cas de destruction totale ou partielle, la remise ou modération est accordée *pro rata temporis*.

L'exposé des motifs rappelle les règles traditionnelles qui commandent la réduction ou modération de l'impôt, lorsqu'il s'agit d'immeubles non bâtis.

Art. 2.

Il s'agit uniquement d'appliquer aux grands invalides de la guerre 1940, les mêmes avantages que ceux qui sont accordés aux grands invalides de la guerre 1914-1918.

Plusieurs commissaires ont regretté ces dispositions en signalant que la reconnaissance aux grands invalides, devrait se manifester sous d'autres formes.

Ces dispositions aboutissent en effet à accorder de plus grands avantages à ceux qui occupent un immeuble important, qu'à ceux qui n'occupent qu'un modeste logement.

Toutefois, la Commission a maintenu les dispositions existantes, en les étendant aux invalides de 1940-1944, parce qu'il s'agit d'un projet intérimaire, réservant son

ONDERZOEK DER ARTIKELN.

Eerste artikel.

Door de grondbelasting in al de gevallen op basis van het kadastraal inkomen te doen vestigen, welk ook de bestemming van het onroerend goed weze, hetzij dit door de eigenaar ervan wordt betrokken of wanneer het tot private of tot bedrijfsdoeleinden in huur wordt gegeven, schenkt dit artikel aan bewuste belasting haar volstrekt forfaitair karakter terug.

Men weet dat de wet van 28 October 1950 voor het dienstjaar 1949 reeds een correctief had gebracht aan artikel 13 der samengeordende wetten, door te beslissen dat voor de tot bedrijfsdoeleinden verhuurde onroerende goederen enkel het gedeelte van de huurprijs, dat het drievoudig bedrag van het kadastraal inkomen overtreft, tot een verhoging van rechten kon aanleiding geven.

Met ingang van het dienstjaar 1950, dient enkel het kadastraal inkomen in aanmerking genomen te worden.

Deze beschikking dient getoetst aan die welke wij onder artikel 20 zullen ontleden en die eveneens de A. P. B. op het kadastraal inkomen baseert, zonder inachtneming van het bedrag waartegen het onroerend goed in huur is gegeven.

Paragraaf 1 van artikel 13 bepaalt daarentegen de voorwaarden waaronder kwijtschelding of vermindering van de grondbelasting kan verleend worden.

Ingevolge de opmerkingen van verscheidene commissarissen, werd er nader toegelicht :

a) — dat de vermindering niet toepasselijk is wanneer de verhuurder een onroerend goed vrijwillig onbewoond laat om reden dat hij er wegens persoonlijke beweegredenen de beschikking over wenst te behouden;

b) — dat de 180 dagen waarvan sprake in het ontwerp niet opeenvolgend moeten zijn;

c) — dat de tekst « in het geval van gedeeltelijke vernieling » niet beduidt dat de helft van het onroerend goed noodzakelijkerwijze volledig moet vernield zijn — het Bestuur van het Kadaster zal dienen te schatten of de vernielingen feitelijk op de helft van het inkomen van het onroerend goed slaan.

In geval van volledige of gedeeltelijke vernieling, wordt de kwijtschelding of vermindering *pro rata temporis* toegestaan.

De Memorie van Toelichting herinnert aan de traditionele regels die de verlaging of vermindering van belasting beheersen wanneer het om ongebouwde onroerende goederen gaat.

Art. 2.

Het gaat er enkel om op de groot-invaliden van de oorlog 1940 dezelfde voordelen toe te passen als deze welke toegekend worden aan de groot-invaliden van de oorlog 1914-1918.

Verscheidene commissarissen betreuren het bestaan van deze bepalingen; zij stippen aan dat de erkentelijk aan de groot-invaliden zich op een andere wijze zou moeten openbaren.

Deze bepalingen komen er inderdaad op neer aan hen die een belangrijk onroerend goed betrekken grotere voordelen toe te kennen dan aan dezen die slechts een bescheiden woning in gebruik nemen.

De Commissie heeft de bestaande bepalingen evenwel behouden en tot de invaliden van 1940-1944 uitgebreid, daar het om een tussentijdig ontwerp gaat, maar zij maakt

attitude en cas de refonte générale du Code de lois fiscales.

Il a été précisé, en outre, que la notion de « grand invalide » est celle qui sert de critère pour l'application des pensions de réparation.

Un amendement visant à étendre ces avantages aux victimes civiles de la guerre, a été rejeté par douze voix contre six et une abstention.

L'article 2 a été adopté par seize voix, contre deux abstentions.

Art. 3.

Comme le dit l'exposé des motifs, cet article « ne comporte aucune modification de principe ». Il s'agit d'une simple adaptation des taux de revalorisation du capital social, en cas de partage de l'avoir social.

Les taux de revalorisation ont été mis en rapport avec la dévaluation monétaire de septembre 1949.

Un membre a fait remarquer que cette adaptation était prématurée, que ce n'était qu'en 1947, qu'on avait adapté les taux par rapport à la dévaluation de fait de 1944; qu'au surplus, si en 1949, il y avait eu dévaluation du franc par rapport au dollar, notre monnaie était réévaluée par rapport au florin et à la livre sterling.

M. le Ministre des Finances fit remarquer que lors des adaptations antérieures, on n'avait tenu compte que de la teneur-or du franc, sans avoir égard au pouvoir d'achat du franc. Il fut suivi par la majorité de la Commission, qui adopta l'article 3 par douze voix contre sept.

Art. 4.

L'article 4 du projet, qui avait fait l'objet de vives critiques, lors de la discussion générale du projet, a fait l'objet d'un amendement du Gouvernement, tendant à sa suppression. Cet amendement fut adopté par onze voix contre sept.

D'autres amendements ayant été déposés par le Gouvernement, au sujet du régime des administrateurs de sociétés, ceux-ci seront examinés lors de la discussion de l'article.

Un amendement tendant à exclure du bénéfice imposable des exploitations commerciales, industrielles et agricoles, ce qu'on a appelé : « le salaire de l'exploitant » fut retiré par son auteur, le présent projet ne faisant que des retouches fragmentaires aux lois existantes, sans en modifier la structure.

Art. 5 (actuellement 4).

Cet article augmente les minima exonérés de la taxe professionnelle, pour les personnes physiques.

Le texte primitif du projet fut amendé par le Gouvernement, en vue de réserver le bénéfice des minima exonérés uniquement aux personnes physiques.

Les nouveaux taux du minimum exonéré, représente le triple des taux d'avant 1940. Les majorations appliquées à ces minima pour charge de famille sont augmentées dans des proportions notables. Nous renvoyons aux tableaux publiés dans l'exposé des motifs du projet, page 8.

Un amendement fut présenté tendant à porter uniformément pour les contribuables de toutes les communes, le minimum exonéré à 24.000 francs, plus 6.000 francs de majoration pour chaque personne à charge.

Son auteur faisait valoir la simplification incontestable.

voorbehoud met het oog op een algemene hervorming van het Wetboek der belastingwetten.

Er werd daarenboven nader bepaald dat de notie « groot-invalide » deze is die als criterium geldt voor de toepassing der vergoedingspensioenen.

Een amendement dat er toe strekte deze voordelen uit te breiden tot de burgerlijke oorlogsslachtoffers, werd verworpen met twaalf stemmen tegen zes, bij één onthouding.

Artikel 2 werd aangenomen met zestien stemmen, tegen twee onthoudingen.

Art. 3.

Zoals gezegd in de memorie van toelichting, behelst dit artikel geen beginselwijziging. Het gaat enkel om een eenvoudige aanpassing van de herwaarderingspercentages van het maatschappelijk kapitaal, in geval van verdeling van het maatschappelijk vermogen.

De herwaarderingspercentages werden aangepast aan de muntdevaluatie van September 1949.

Een lid merkte op, dat deze aanpassing voorbarig was, dat slechts in 1947 werd overgegaan tot het aanpassen van de percentages aan de feitelijke devaluatie van 1944, dat daarenboven, zo er in 1949 een devaluatie van de frank tussenbeide gekomen was met betrekking tot de dollar, onze munt geherwaardeerd werd met betrekking tot de gulden en het pond-sterling.

De heer Minister van Financiën heeft er op gewezen dat bij de vroegere aanpassingen slechts rekening gehouden werd met het goudgehalte van de frank, zonder acht te slaan op de koopkracht van de frank. Hij werd gevolgd door de meerderheid van de Commissie, die artikel 3 aannam met twaalf stemmen tegen zeven.

Art. 4.

Artikel 4 van het ontwerp dat ter gelegenheid van de algemene bespreking van het ontwerp aanleiding had gegeven tot heftige kritiek, heeft het voorwerp uitgemaakt van een amendement van de Regering strekkende tot de intrekking ervan. Dit amendement werd aangenomen met elf stemmen tegen zeven.

Daar de Regering andere amendementen heeft neergelegd met betrekking tot het regime van de beheerders van vennootschappen, zullen deze onderzocht worden tijdens de bespreking van het artikel.

Een amendement dat er toe strekte het zogezegd « loon van de ondernemer » van de belastbare winst van de handels-, nijverheids- en landbouwondernemingen uit te sluiten, werd door de steller er van ingetrokken, daar het onderhavig ontwerp slechts fragmentarische verbeteringen aan de bestaande wetten toebrengt, zonder er de structuur van te wijzigen.

Art. 5 (thans art. 4).

Dit artikel wijzigt voor de natuurlijke personen de van de bedrijfsbelasting vrijgestelde minima.

De oorspronkelijke tekst van het ontwerp werd door de Regering geamendeerd ten einde het voordeel van de vrijgestelde minima enkel aan de natuurlijke personen voor te behouden.

De nieuwe percentages van het vrijgesteld minimum vertegenwoordigen ongeveer driemaal deze van 1940. De op deze minima toegepaste verhogingen wegens gezinslasten worden in aanzienlijke mate vermeerderd. Wij verwijzen naar de tabellen opgenomen in de Memorie van Toelichting van het ontwerp, blz. 8.

Een amendement werd voorgelegd dat er toe strekte voor de belastingplichtigen van al de gemeenten het vrijgesteld minimum eenvormig te brengen op 24.000 frank, verhoogd met 6.000 frank voor ieder persoon ten laste.

De steller er van wees op de onbetwistbare vereenvou-

qui résulterait de l'adoption de son amendement. Il ajoutait que les distinctions entre communes ne se justifiaient plus actuellement, les frais d'entretien d'un ménage étant actuellement les mêmes à la campagne qu'à la ville.

De plus, il faisait valoir que le taux de l'index était supérieur au coefficient 3 par lequel le projet multipliait les minima exonérés.

Plusieurs commissaires se montrèrent sensibles à l'argument de simplification, mais firent observer que de très nombreuses lois faisaient état de la classification des communes et se réfèrent aux dispositions des lois coordonnées visant ces distinctions : enregistrement, habitation à bon marché, milice, etc...

La suppression de cette classification apporterait de graves perturbations dans l'application de ces lois.

Monsieur le Ministre des Finances partageait cette façon de voir, signalant que les projets antérieurs, dont celui déposé par son prédécesseur maintenaient la distinction des communes.

Il ajoutait, par ailleurs, que l'égalité du coût de la vie n'était quand même pas la même dans toutes les communes, ne fût-ce qu'en ce qui concerne le prix des loyers et des produits agricoles.

Quant au parallélisme de la majoration des minima exonérés à l'index, le représentant du Gouvernement ajoutait que celui-ci pouvait être absolu, à peine d'être amené à multiplier par le taux de l'index, le montant des différentes tranches des revenus imposables, ce qui amènerait des réductions de recettes massives qu'il ne peut être question d'envisager.

L'amendement mis aux voix fut rejeté par onze voix contre neuf.

Quant au texte du projet, le primo de l'article, amendé par le Gouvernement, fut admis par dix-sept voix contre trois.

Le secundo de l'article fut adopté par onze voix contre neuf.

Art. 6 (actuellement 5).

Les lois coordonnées considèrent l'époux décédé, comme étant en vie, pour le calcul du minimum exonéré. Il n'en est pas de même pour le calcul des réductions d'impôts pour charge de famille. L'article 6 du projet tend à unifier ces deux situations.

Plusieurs commissaires présentèrent des critiques au texte du projet et firent valoir qu'il ne pourrait en tout cas se justifier que si le veuf avait des enfants. C'est pourquoi le Gouvernement présenta un nouveau texte exigeant, pour que l'époux décédé puisse être considéré comme personne à charge, que l'époux survivant ait des enfants.

Encore que le texte français du projet ne s'exprime qu'au masculin, il va de soi que la situation est la même pour la veuve et pour le veuf. Le texte flamand le précise du reste par nécessité de vocabulaire.

Le texte remanié fut adopté par douze voix contre trois et cinq abstentions.

Art. 6 (nouveau).

Un point n'avait pas été précisé dans le projet.

Il s'agissait de déterminer de quel exercice fiscal seraient

diging die uit het aannemen van zijn amendement zou voortvloeien. Hij voegde er aan toe, dat het onderscheid tussen gemeenten thans niet meer te rechtvaardigen was daar de onderhoudskosten van een gezin tegenwoordig dezelfde zijn op de buiten als in de stad.

Hij voerde daarenboven aan dat het bedrag van het indexcijfer groter was dan de coëfficiënt 3 waarmee het ontwerp de vrijgestelde minima vermenigvuldigt.

Verscheidene commissieleden waren gevoelig voor het argument van vereenvoudiging, maar merkten op dat zeer talrijke wetten gewag maken van de indeling der gemeenten en naar de bepalingen der samengeordende wetten, waarin dit onderscheid wordt gemaakt, verwijzen : registratie, goedkope woningen, militie, enz...

Het afschaffen van deze indeling zou zware verwikkelingen in de toepassing van deze wetten teweegbrengen.

De heer Minister van Financiën deelde deze zienswijze en stipte aan dat de vroegere ontwerpen, waaronder dit neergelegd door zijn voorganger, het onderscheid tussen gemeenten behielden.

Hij voegde er anderdeels aan toe, dat de bestaanskosten toch niet in al de gemeenten dezelfde waren, behalve wat betreft de huurprijzen en de prijzen der landbouwproducten.

Betreffende het parallelisme tussen de verhogingen van de vrijgestelde minima en het indexcijfer, voegde de vertegenwoordiger der Regering er nog aan toe dat dit niet absoluut kon zijn, op gevaar af er toe gebracht te worden het bedrag van de verschillende schijven van belastbare inkomsten te moeten vermenigvuldigen met het bedrag van het indexcijfer, wat een massale vermindering van ontvangsten zou teweegbrengen, hetgeen niet in overweging kan genomen worden.

Het ter stemming gelegde amendement werd afgewezen met elf stemmen tegen negen.

Wat de tekst van het ontwerp betreft, werd het primo van het door de Regering geamendeerd artikel aangenomen met zeventien stemmen tegen drie.

Het secundo van het artikel werd aangenomen met elf stemmen tegen negen.

Art. 6 (thans art. 5).

Voor de berekening van het vrijgesteld minimum wordt, volgens de samengeordende wetten, de overleden echtgenoot ondersteld in leven te zijn. Hetzelfde geldt niet voor de berekening van de belastingverminderingen wegens gezinslasten. Artikel 6 van het ontwerp strekt er toe deze twee toestanden gelijk te maken.

Verscheidene commissieleden brachten kritiek uit op de tekst van het ontwerp en voerden aan dat deze in ieder geval slechts kon gerechtvaardigd worden zo de weduwe of weduwnaar kinderen had. Om deze reden stelde de Regering een nieuwe tekst voor, waarbij opdat geëist dat de overlevende echtgenoot kinderen heeft opdat de overleden echtgenoot als persoon ten laste zou kunnen beschouwd worden.

Hoewel de Franse tekst van het ontwerp slechts de term « weduwnaar » gebruikt, spreekt het van zelf dat de toestand dezelfde is voor de weduwe en de weduwnaar. De Vlaamse tekst preciseert zulks overigens omdat de taal het vereist.

De gewijzigde tekst werd aangenomen met twaalf stemmen tegen drie, bij vijf onthoudingen.

Art. 6 (nieuw).

Een punt was in het ontwerp niet nauwkeurig omschreven geworden.

Het ging er om te bepalen van welk fiscaal dienstjaar

déduits comme charge professionnelle, les impôts payés anticipativement, en vertu de l'article 18 actuel, § 9.

La taxe professionnelle est déductible comme charge professionnelle de l'année de son paiement (article 26, § 1^{er} des lois coordonnées).

Un membre de la Commission proposa un amendement s'inspirant du régime des salariés. On sait que ceux-ci paient la taxe l'année de la perception des revenus.

Pour certains gros traitements, les impôts cédulaires dépassent le forfait légal déductible pour charges professionnelles, et dans ce cas, le montant des impôts payés au delà de la somme représentant les charges forfaitaires, est déductible de l'exercice qui suit celui pendant lequel les impôts sont enrôlés.

C'est le même régime que prévoit l'article 6, pour les versements anticipatifs, faits en application de l'article 18, paragraphe 9.

Ainsi donc, un contribuable désirant bénéficier de la réduction de 20 p. c. de la taxe professionnelle grevant ses revenus de l'année 1951, devra verser une somme correspondante à ces revenus au cours du premier semestre 1951.

Ce versement anticipatif ne sera déduit comme charge professionnelle, que des revenus de l'année 1952.

Cette disposition ne présente du reste de réel intérêt que pour la première année de la mise en application de la loi.

Art. 7.

Le paragraphe 2, primo, de l'article 26 des lois coordonnées, considère notamment comme charge professionnelle déductible des revenus imposables : « la valeur locative réelle des immeubles affectés à l'exercice de la profession ».

L'article 7 du projet tend à ne considérer comme charge déductible que : « le loyer et les charges locatives afférentes aux immeubles professionnels ».

Le reste de l'alinéa premier de l'article 26 des lois coordonnées étant évidemment maintenu (« et tous frais généraux résultant de leur entretien, chauffage, éclairage, etc. »)

Le texte actuel de l'article 26, comportait antérieurement, après les mots : « valeur locative réelle », les mots « ou présumées », qui furent supprimés par l'article 8 de l'arrêté royal du 3 juillet 1939.

Cette modification de texte de l'arrêté royal de 1939 avait pour but essentiel de ne pas permettre à celui qui occupe son propre immeuble à des fins professionnelles de considérer la valeur locative présumée de cet immeuble comme charge professionnelle, mais seulement de l'autoriser, par application de l'article 52, paragraphe 2, à déduire le revenu cadastral de l'immeuble professionnel de ses revenus imposables, au titre de revenu déjà taxé.

Malgré la suppression des mots « ou présumée », la Cour de Cassation, par son arrêt du 21 décembre 1948 (Pasicrisie 1949-1), a décidé que, comme le locataire, le propriétaire de l'immeuble professionnel pouvait déduire la valeur locative réelle de celui-ci, à titre de charge professionnelle.

L'intérêt de la discussion est double :

1^o la valeur locative est toujours supérieure au revenu cadastral;

2^o la déduction de la valeur locative, à titre de charge professionnelle peut être constitutive d'une perte à reporter sur les deux exercices suivants, ce qui n'est pas le cas, lors-

de op grond van het huidige artikel 17, paragraaf 9, vooraf betaalde belastingen, als bedrijfslasten zouden worden afgetrokken.

De bedrijfsbelasting is als bedrijfslast aftrekbaar van het jaar waarin zij werd betaald (artikel 26, paragraaf 1, der samengeordende wetten).

Een lid van de Commissie stelde een amendement voor dat ingegeven was door het regime der loontrekkenden. Men weet dat dezen de belasting betalen tijdens het jaar van het innen der inkomsten.

Voor sommige aanzienlijke wedden overtreffen de cedulaire belastingen het als bedrijfslast aftrekbaar wettelijk forfait en in dit geval is het bedrag der belastingen, dat betaald werd boven de som die de forfaitaire lasten vertegenwoordigt, aftrekbaar voor het dienstjaar dat volgt op dit waarin de belastingen ingekohierd worden.

Artikel 6 voorziet hetzelfde regime voor de voorafgaande stortingen, gedaan bij toepassing van artikel 18, paragraaf 9.

Aldus zal een belastingschuldige, die het genot wenst van de vermindering met 20 t. h. der bedrijfsbelasting die op zijn inkomsten van het jaar 1951 geheven wordt, gedurende het eerste halfjaar 1951 een met deze inkomsten overeenstemmende som moeten storten.

Deze voorafgaande storting zal slechts van de inkomsten van het jaar 1952 als bedrijfslast afgetrokken worden.

Deze bepaling biedt overigens alleen voor het eerste jaar van toepassing der wet een werkelijk belang.

Art. 7.

Paragraaf 2, primo, van artikel 26 der samengeordende wetten voorziet inzonderheid als van de belastbare inkomsten aftrekbare bedrijfslasten : « de werkelijke huurwaarde der onroerende goederen, dienende tot het uitoefenen van het bedrijf ».

Artikel 7 van het ontwerp strekt er toe enkel « de huur en de huurlasten betreffende de tot het bedrijf aangewende onroerende goederen » als aftrekbare bedrijfslasten te aanzien.

Het overige van het eerste lid van artikel 26 der samengeordende wetten wordt natuurlijk behouden (en alle algemene onkosten voortspruitende uit het onderhouden, de verwarming, de verlichting ervan, enz.).

De huidige tekst van artikel 26 behelsde vroeger, na de woorden « werkelijke huurwaarde », de woorden « of vermoedelijke huurwaarde », welke ingetrokken werden bij artikel 8 van het Koninklijk besluit van 3 Juli 1939.

Deze bij het Koninklijk besluit van 1939 aangebrachte tekstwijziging had essentieel tot doel degene die zijn eigen onroerend goed tot bedrijfsdoeleinden gebruikt niet toe te laten de vermoede huurwaarde van dit onroerend goed als bedrijfslast te aanzien, maar hem enkel te veroorloven, bij toepassing van artikel 52, paragraaf 2, van zijn belastbare inkomsten als reeds belast inkomen het kadastraal inkomen af te trekken van het tot bedrijfsdoeleinden aangewende onroerend goed.

Niettegenstaande het afschaffen der woorden « of vermoede », heeft het Hof van Cassatie bij zijn arrest van 21 December 1948 (Pas. 1949, I) beslist dat de eigenaar van het tot beroepsdoeleinden aangewend onroerend goed, zoals de huurder, de werkelijke huurwaarde er van als bedrijfslast mocht aftrekken.

Het belang van de betwisting is tweezijdig :

1^o de huurwaarde is steeds hoger dan het kadastraal inkomen;

2^o de aftrek der huurwaarde als bedrijfslast kan een verlies medebrengen dat naar de volgende twee dienstjaren kan overgedragen worden, wat zich niet voordoet

que la déduction se fait par application du principe « *non bis in idem* ».

L'article 7 du projet fut combattu par certains commissaires, qui voyaient dans cette disposition une revanche de l'Administration contre la décision du pouvoir judiciaire.

D'autres firent valoir que, lorsqu'un industriel ou commerçant affecte son immeuble à des fins professionnelles, il sacrifie pour loger ses bureaux ou son magasin, la valeur locative réelle, et non le revenu cadastral, et que l'article 52 ne réalisait pas la stricte justice.

Un amendement au texte du projet fut déposé en vue de substituer aux mots litigieux, ceux de : « le loyer ou la valeur locative ».

Monsieur le Ministre des Finances défendit le texte du projet, en faisant valoir qu'il ne tendait qu'à faire respecter la volonté du législateur de 1939.

Il cita à cette fin le rapport au Roi précédant l'arrêté royal du 3 juillet 1939, et qui s'exprime comme suit :

« L'article 26, § 2, 1^o, considère notamment comme charge professionnelle en vue de la détermination des bénéfices passibles de la taxe professionnelle, la valeur locative réelle ou présumée des immeubles ou parties d'immeubles affectés à l'exercice de la profession. D'autre part, l'article 52, § 2, litt. a), permet de déduire à titre de revenu déjà taxé le revenu cadastral des immeubles, propriété du redevable..

» L'Administration appliquait ces dispositions en ce sens que le loyer payé par le locataire d'immeubles utilisés à l'exercice d'une profession, était compris parmi les charges professionnelles (art. 26, § 2, 1^o), tandis que le revenu cadastral des immeubles exploités par le propriétaire lui-même était considéré comme un revenu déjà taxé. Grâce à cette interprétation, l'industriel propriétaire de son usine était admis à porter le revenu cadastral, montant du revenu sur lequel la contribution foncière est payée, en déduction de son bénéfice imposable; s'il s'agissait d'une société par actions, la déduction s'opérait d'abord sur le bénéfice réservé passible de la taxe professionnelle et ensuite, si le revenu cadastral dépassait ledit bénéfice réservé, pour l'excédent, sur le montant des dividendes.

» A la suite de contestations surgies sur ce point, des arrêts de la Cour de Cassation ont décidé que le revenu cadastral des immeubles affectés à l'exercice de la profession par le propriétaire lui-même, est une charge professionnelle et non pas un revenu déjà taxé; les arrêts précités sont basés sur le texte de l'article 26, § 2, 1^o, qui considère comme charge professionnelle la « valeur locative, réelle ou présumée, des immeubles ou parties d'immeubles affectés à l'exercice de la profession ».

» Cette jurisprudence a pour conséquence de ne permettre la déduction du revenu cadastral que des seuls bénéfices réservés, et non point des dividendes; il en résulte un accroissement d'impôt d'autant plus important pour l'industrie que le bénéfice réservé est plus réduit.

» Le texte de l'article 8, en restreignant le caractère de dépense professionnelle à la valeur locative réelle des immeubles ou parties d'immeubles affectés à l'exercice de la profession, implique que le revenu cadastral des immeubles exploités par le propriétaire lui-même est à considérer comme un revenu déjà taxé dans le sens de l'article 52 des lois coordonnées. La valeur locative s'entend

wanneer de aftrek gebeurt bij toepassing van het principe « *non bis in idem* ».

Artikel 7 van het ontwerp werd bestreden door sommige commissieleden, die er een weerwraak van het Bestuur tegen een beslissing van de rechterlijke macht in zagen.

Anderen deden gelden dat wanneer een nijveraar of handelaar zijn onroerend goed tot bedrijfsdoeleinden aanwendt, hij voor het inrichten van zijn burelen of zijn magazijn de werkelijke huurwaarde en niet het kadastraal inkomen opoffert, en dat artikel 52 geen volstrekte rechtvaardigheid verwezenlijkt.

Een amendement op de tekst van het ontwerp werd neergelegd met het oog op het vervangen van de betwiste woorden : « de huur of de huurwaarde ».

De heer Minister van Financiën verdedigde de tekst van het ontwerp, en voerde aan dat hij er slechts toe strekte de wil van de wetgever van 1939 te doen eerbiedigen.

Hij stipte te dien einde het Verslag aan de Koning aan, dat het Koninklijk besluit van 3 Juli 1939 voorafging, en dat als volgt luidde :

« Artikel 26, § 2, 1^o, beschouwt inzonderheid als bedrijfslast, met het oog op bepaling van de aan bedrijfsbelasting onderhevige winsten, de werkelijke of vermoedelijke huurwaarde van de tot de uitoefening van het beroep aangewende vaste goederen of delen van vaste goederen. Anderdeels laat artikel 52, § 2, litt. a), toe de kadastrale opbrengst van de vaste goederen, eigendom van de belastingplichtige, als reeds belast inkomen af te trekken.

» De Administratie paste die bepalingen toe in die zin dat de door de huurder van bedrijfshalve aangewende onroerende betaalde huur onder de bedrijfslasten begrepen werd (artikel 26, § 2, 1^o) daar waar de kadastrale opbrengst van de door de eigenaar zelf geëxploiteerde vaste goederen als een reeds belast inkomen werd beschouwd. Dank zij die opvatting werd het de industrieel, eigenaar van zijn fabriek, toegelaten de kadastrale opbrengst, bedrag van het inkomen waarop de grondbelasting betaald wordt, van zijn belastbare winst af te trekken; ging het om een vennootschap op aandelen dan werd de aftrek eerst op de aan bedrijfsbelasting onderhevige gereserveerde winst toegepast en daarna, zo de kadastrale opbrengst bedoelde gereserveerde winst te boven ging, op het bedrag van de dividenden voor het excédent.

» Ingevolge over dit punt gerezen betwistingen, hebben arresten van het Hof van Cassatie beslist dat de kadastrale opbrengst van de door de eigenaar zelf tot de uitoefening van het beroep of bedrijf aangewende onroerende een bedrijfslast is, doch geen reeds belast inkomen; voormelde arresten zijn gegrond op de tekst van artikel 26, § 2, 1^o, die als bedrijfslast beschouwt « de werkelijke of vermoedelijke huurwaarde der onroerende goederen of der gedeelten van onroerende goederen, dienende tot het uitoefenen van het bedrijf ».

» Deze rechtspraak heeft ten gevolge dat alleen van de gereserveerde winsten, en niet van de dividenden, de kadastrale opbrengst mag worden afgetrokken; de belastingverhoging, die daaruit voor de nijverheid voortvloeit, is des te aanzienlijker als de gereserveerde winst minder beloopt.

» De tekst van artikel 8, waar dit het karakter van bedrijfsuitgaven bij de werkelijke huurwaarde van de tot de uitoefening van het bedrijf bestemde vaste goederen of gedeelten daarvan beperkt, sluit in zich dat de kadastrale opbrengst van de door de eigenaar zelf geëxploiteerde vaste goederen als een reeds belast inkomen dient beschouwd, in de zin van artikel 52 der samen-

» du loyer et de tous autres avantages que le propriétaire retire de la location (article 40 des lois coordonnées). Il va de soi que les frais généraux résultant de l'entretien, du chauffage, de l'éclairage, etc., des immeubles ou parties d'immeubles affectés à l'exercice de la profession, sont à considérer comme charges professionnelles, même si les immeubles sont exploités par le propriétaire lui-même. »

Au surplus, la déduction à titre de charge d'une valeur locative dans le chef du propriétaire serait excessive puisque cette valeur comprend les frais d'entretien et de réparation qui sont déjà passés par frais généraux. Il faut donc limiter la déduction au revenu cadastral de l'immeuble.

L'amendement fut repoussé par quatre voix contre quatre, et 7 abstentions.

En ce qui concerne le secundo de l'article 7 du projet, l'exposé des motifs le justifie, par le souci de déjouer la fraude et les collusions éventuelles entre propriétaires et locataires.

Il y a lieu de rappeler à ce sujet que l'exposé des motifs déclare qu'il ne sera fait usage de cette disposition qu'en cas d'exagération manifeste.

De plus, il est bien résulté des débats qu'un loyer même très élevé n'est pas nécessairement un loyer anormal dont il ne faille pas tenir compte, et que la disposition n'a pas en vue de permettre à l'Administration de l'appliquer, du moment que le loyer est plus élevé que la moyenne.

Il faudra donc chaque fois tenir compte des circonstances de faits, et tous éléments particuliers à la situation des parties, comme la valeur de convenance, la concurrence, etc., qui peuvent justifier le paiement d'un loyer élevé.

L'article 7 du projet fut adopté par huit voix et sept abstentions.

Art. 8.

L'article 8 du projet, qui fut adopté par douze voix et huit abstentions, ne donna guère lieu à discussion. Une question fut cependant posée au sujet de l'application de l'article 27, paragraphe 2bis, des lois coordonnées relatif à la revalorisation des immeubles professionnels.

Comment faut-il entendre la première partie de ce texte, en tant qu'il concerne les immeubles appartenant à une société industrielle ou commerciale? S'applique-t-il à tous les immeubles, quelle qu'en soit l'affectation, ou seulement à ceux qui servent directement à l'activité de l'entreprise : tels les usines, magasins, les bureaux, à l'exclusion des immeubles de rapport, loués à des tiers ou dont la société tire, de toute autre manière, un revenu patrimonial?

L'auteur de la question était préoccupé par le fait que l'article 97 du projet de loi numéro 293 de la session 1949-1950, disposition dont l'article 8 du projet actuel est reprise, portait immunisation des plus values :

1° sur immeubles ou outillages;

2° sur les participations et les valeurs de portefeuille entrées dans le patrimoine de l'entreprise, depuis plus de cinq ans avant la réalisation.

geordende wetten. Onder huurwaarde wordt verstaan de huur met alle andere voordelen die de eigenaar trekt uit het verhuren (artikel 40 der samegeordende wetten). Het spreekt van zelf dat de algemene onkosten voortvloeiende uit het onderhoud, de verwarming, de verlichting, enz., der tot het uitoefenen van het bedrijf bestemde vaste goederen of gedeelten daarvan moeten beschouwd worden als bedrijfslasten, zelfs indien de vaste goederen door de eigenaar zelf geëxploiteerd worden. »

Bovendien, zou de aftrek als last van de huurwaarde in hoofdte van de eigenaar buitensporig zijn daar deze waarde de onderhouds- en herstellingskosten begrijpt welke reeds in de algemene onkosten voorkomen. De aftrek dient dus beperkt tot het kadastraal inkomen van het onroerend goed.

Het amendement werd verworpen met vier stemmen tegen vier, bij 7 onthoudingen.

Wat het secundo van artikel 7 van het ontwerp betreft, dit wordt in de memorie van toelichting gerechtvaardigd door de zorg om de ontduiking en de eventuele heimelijke verstandhouding tussen eigenaars en huurders te verhinderen.

In dit verband dient er op gewezen dat de Memorie van Toelichting verklaart dat van deze bepaling slechts zal worden gebruik gemaakt in geval van klaarblijkelijke overdrijving.

Bovendien is uit de debatten gebleken dat een zelfs zeer hoge huur niet noodzakelijk een abnormale huur is waarmede geen rekening zou dienen gehouden, en dat de beschikking niet beoogt het Bestuur te machtigen om ze toe te passen zodra de huur hoger is dan het gemiddelde.

Er zal dus telkens rekening dienen gehouden met de feitelijke omstandigheden en alle bestanddelen eigen aan de toestand der partijen, zoals de overeengekomenwaarde, de concurrentie, enz., die de betaling van een hoge huur kunnen rechtvaardigen.

Artikel 7 van het ontwerp werd aangenomen met acht stemmen, bij zeven onthoudingen.

Art. 8.

Artikel 8 van het ontwerp, dat werd aangenomen met twaalf stemmen, bij acht onthoudingen, gaf geen aanleiding tot discussie. Er werd nochtans een vraag gesteld nopens de toepassing van artikel 27, paragraaf 2bis, der samegeordende wetten betreffende de herschatting der bedrijfsimmobilien.

Hoe dient het eerste gedeelte van deze tekst verstaan in zover hij de onroerende goederen betreft die toebehoren aan een industriële of handelsvennootschap? Is hij toepasselijk op al de onroerende goederen, welke ook de aanwending er van zij, of alleen op deze die rechtstreeks tot de bedrijvigheid van de onderneming dienen : zoals de fabrieken, magazijnen, kantoren, met uitsluiting der opbrengstimmobilien verhuurd aan derden of waaruit de vennootschap op om het even welke andere wijze een patrimonium-inkomen behaalt?

De steller van de vraag verontrustte zich omdat artikel 97 van het wetsontwerp n° 293 van het zittingsjaar 1949-1950, beschikking waaraan artikel 8 van het huidig ontwerp werd ontleend, vrijstelling behelsde van de meerwaarden :

1° op onroerende goederen of gereedschap;

2° op de participaties en de portefeuillewaarden die sedert meer dan vijf jaar vóór de tegeldemaking in het patrimonium van de onderneming waren opgenomen.

Cette différence de rédaction annonce-t-elle une interprétation plus restrictive ?

M. le Ministre a précisé que rien n'était changé à la jurisprudence administrative actuelle, aux termes de laquelle les plus-values sur tous les immeubles sociaux, sans distinction, sont immunisées au même titre que l'outillage et le portefeuille de l'entreprise. Il est fait exception toutefois pour les immeubles acquis par les sociétés immobilières en vue de la revente et entrant dans la catégorie « marchandises ».

Art. 9.

L'article 9 prévoit l'immunité complète des plus-values réalisées en suite de l'indemnisation d'un sinistre, d'une expropriation, d'une réquisition en propriété, ou d'autres événements analogues, indépendants de la volonté du contribuable, et qui sont réinvestis dans l'entreprise.

Un membre de la commission défendit un amendement limitant l'immunisation aux seules réalisations provenant de l'indemnisation d'un sinistre. Il faisait valoir que l'expropriation et les réquisitions, ne se faisaient que moyennant une juste et préalable indemnité, et qu'il n'y avait dès lors pas lieu d'immuniser la plus-value éventuelle.

La Commission ne l'a pas suivi, se ralliant aux observations du Gouvernement, qui fit remarquer qu'une plus-value n'est imposable que pour autant qu'elle soit un bénéfice, ce qui n'est le cas que lorsqu'il y a réalisation. L'expropriation ou la réquisition peuvent être considérées comme réalisations, sauf si l'indemnité touchée est réinvestie dans d'entreprise.

Le Gouvernement ayant modifié le texte du projet, en accordant l'immunisation — même lorsque le contribuable ne tient pas de comptabilité —, à charge de justifier le réemploi, l'article ainsi amendé fut adopté par treize voix contre huit.

Art. 10.

Pour les motifs repris à l'exposé qui précède le projet, l'article 10 fut adopté à l'unanimité.

Art. 11.

L'article 11 du projet a été amendé par le Gouvernement, et admis dans son texte actuel, à l'unanimité.

Il se rattache intimement à l'article 14 du projet également amendé.

De nombreuses objections avaient été faites au sujet du texte initial de l'article 11, qui prévoyait l'imposition des rentes ou pensions constituées même avec des versements non immunisés de la taxe professionnelle.

On faisait valoir qu'il y avait double taxation lorsque la taxe professionnelle était perçue une première fois sur la cotisation (en cas de non-immunisation) et une seconde fois sur la rente constituée.

Le texte amendé du Gouvernement ne contient plus la mention « immunisés ou non de la taxe professionnelle », en parlant des versements de cotisations ou primes, mais l'expression « en tout ou en partie » qui y est reprise à le même sens. Sauf donc ce qui est dit à l'alinéa 2, les rentes, pensions ou capitaux d'assurances-vie, sont imposables, dès qu'ils ont été constitués au moyen d'un ou de

Wijst dit verschil van redactie op een meer beperkende interpretatie ?

De Heer Minister heeft gepreciseerd dat niets was veranderd aan de huidige administratieve rechtspraak, naar luid waarvan de meerwaarden op de maatschappelijke onroerende goederen, zonder onderscheid, vrijgesteld zijn om dezelfde reden als de outillering en de portefeuille van de onderneming. Er wordt echter een uitzondering gemaakt voor de onroerende goederen aangeworven door de immobiliënnootschappen met het oog op wederverkoop en die in de categorie « koopwaren » dienen gerangschikt.

Art. 9.

Artikel 9 voorziet volledige vrijstelling van de meerwaarden behaald ingevolge de vergoeding wegens schadegeval, onteigening, opeising in eigendom of andere gelijkaardige gebeurtenissen, onafhankelijk van de wil van de belastingplichtige en die wederbelegd worden in de onderneming.

Een lid van de commissie verdedigde een amendement dat de vrijstelling alleen beperkte tot de tegeldemakingen voortkomende van de vergoeding van een schadegeval. Hij voerde aan, dat de onteigening en de opeisingen slechts geschieden mits een billijke en voorafgaande schadeoostelling en dat er derhalve geen aanleiding toe bestond de eventuele meerwaarde vrij te stellen.

De Commissie heeft hem niet gevolgd en trad het standpunt van de Regering bij, die liet opmerken dat een meerwaarde slechts belastbaar is voor zover zij een winst uitmaakt, hetgeen slechts het geval is wanneer er tegeldemaking geschiedt. De onteigening of de opeising mogen worden beschouwd als tegeldemakingen, behalve wanneer de verkregen vergoeding wederbelegd wordt in de onderneming.

Daar de Regering de tekst van het ontwerp had gewijzigd, door vrijstelling te verlenen — zelfs wanneer de belastingplichtige geen boekhouding voert —, doch mits bewijs van wederbelegging, werd het aldus geamendeerd artikel aangenomen met dertien stemmen tegen acht.

Art. 10.

Wegens de redenen vermeld in de Memorie van Toelichting van het ontwerp, werd artikel 10 eenparig aangenomen.

Art. 11.

Artikel 11 van het ontwerp werd door de Regering geamendeerd en met algemeenheid van stemmen aangenomen in zijn huidige tekst.

Het sluit nauw aan bij het insgelijks geamendeerd artikel 14 van het ontwerp.

Talrijke opwerpingen werden gedaan nopens de eerste tekst van artikel 11, die de belasting van de aangelegde renten en pensioenen voorzag, zelfs met niet van bedrijfsbelasting vrijgestelde stortingen.

Men liet gelden dat er dubbele belasting was wanneer de bedrijfsbelasting een eerste maal werd geïnd op de bijdragen (in geval van niet vrijstelling) en een tweede maal op de aangelegde renten.

De geamendeerde tekst van de Regering behelst de melding « al of niet van bedrijfsbelasting vrijgestelde » niet meer wanneer er gesproken wordt van stortingen, van bijdragen of premieën, doch de uitdrukking « algeheel of gedeeltelijk » die er in voorkomt, heeft dezelfde betekenis. Behalve dus hetgeen gezegd wordt in lid 2, zijn de renten, pensioenen of levensverzekeringskapitalen be-

plusieurs versements immunisés de la taxe professionnelle.

L'alinéa 2 du texte amendé vise le cas du contribuable qui a déjà effectué des versements non immunisés depuis un certain nombre d'années, et qui va déduire de ses revenus imposables les versements qu'il effectuera après le 1^{er} janvier 1950 : seule sera imposable, la quote-part de sa pension ou du capital qui a été constitué au moyen de versements immunisés de la taxe professionnelle.

Ajoutons qu'il est toujours loisible à tout contribuable, suivant ses intérêts particuliers, de continuer à effectuer des versements sans les déduire comme charges professionnelles, en vue de ne pas voir imposer sa pension ou son capital-vie.

Le mot « capital » employé dans cet alinéa a provoqué certaines critiques : on conçoit difficilement l'imposition de « capitaux » dans une loi qui ne touche essentiellement que les revenus, et on préférerait voir inscrire le mot « indemnité ».

La Commission s'est cependant ralliée au texte proposé, étant entendu que le mot était employé dans le sens bien particulier d'un capital touché au terme d'un contrat communément appelé « assurance-vie ».

Art. 12 et 13 (actuellement 12 et 14).

Les articles 12 et 13 du projet amendés par le Gouvernement fixent uniformément le montant du forfait déductible pour charges professionnelles à 25 pour cent des rémunérations pour les salariés, et à 25 pour cent des recettes pour les professions libérales, charges et office.

Les administrateurs et commissaires de sociétés (article 25, paragraphe 1^{er}, 2^o, b), ne bénéficient plus, en vertu du nouveau texte, du forfait légal.

La portée de cette modification doit être appréciée à la lumière des autres dispositions du projet, notamment de celles de l'article 17 devenu 18, qui leur permet de bénéficier du barème des salariés, du moment que la taxe professionnelle est perçue par retenue ou payée dans les six premiers mois de l'année, ou de l'exercice social et du maintien de la déductibilité de l'impôt.

Sans doute, pour la première année de l'application de la loi la contribution nationale de crise afférente aux revenus de l'année 1949 ne sera-t-elle pas déductible, mais dès l'exercice suivant, le montant cumulé de la taxe professionnelle et de la taxe de crise absorbera souvent le montant du forfait légal de 25 p. c.

Enfin, l'administrateur pourra toujours établir le relevé des frais professionnels qu'il a exposés, et qui ne sont pas supportés par la société, et il n'est pas exclu que la pratique administrative soit amenée à fixer dans la plupart des cas une déduction forfaitaire suivant les situations.

Le texte du Gouvernement fut adopté par quatorze voix contre deux, et huit abstentions en ce qui concerne l'article 12 et par treize voix et huit abstentions, en ce qui concerne l'article 13 (actuellement 14).

Un amendement à l'article 13 du projet tendant à permettre aux contribuables, autres que les salariés et les administrateurs de sociétés, de déduire la taxe de crise payée en 1950, de leurs revenus imposables à l'exercice 1951 fut rejeté.

lastbaar van het ogenblik af dat ze werden aangelegd door middel van één of verscheidene van bedrijfsbelasting vrijgestelde stortingen.

Lid 2 van de geamendeerde tekst beoogt het geval van de belastingplichtige die reeds sedert een aantal jaren niet vrijgestelde stortingen heeft gedaan en die van zijn belastbare inkomsten de stortingen zou aftrekken die hij na 1 Januari 1950 zal doen : alleen dit deel van zijn pensioen of van het kapitaal dat werd aangelegd door middel van bedrijfsbelasting vrijgestelde stortingen, zal belastbaar zijn.

Er dient aan toegevoegd, dat het belastingplichtige altijd vrijstaat, volgens zijn particuliere belangen, voort te gaan stortingen te doen zonder ze als bedrijfslasten af te trekken, ten einde zijn pensioen of kapitaallevens niet te zien belasten.

Het woord « kapitaal » dat in dit lid werd gebruikt gaf aanleiding tot sommige kritiek : het is moeilijk de belasting van « kapitalen » in te denken, in een wet die essentieel allen inkomsten treft, en men zou liever het woord « vergoeding » geschreven zien.

De Commissie trad nochtans de voorgestelde tekst bij, met dien verstande dat het woord gebruikt werd in de gans bijzonder betekenis van een kapitaal dat wordt ontvangen op het einde van een contract dat gewoonlijk « levensverzekering » wordt geheten.

Art. 12 en 13 (thans 12 en 14).

De artikelen 12 en 13 van het ontwerp, die door de Regering werden geamendeerd, stellen het bedrag van het wegens bedrijfslasten aftrekbare forfait eenvormig vast op 25 ten honderd van de bezoldigingen der loontrekkenden, en op 25 ten honderd van de ontvangsten voor de vrije beroepen, ambten of posten.

De beheerders en commissarissen van vennootschappen (art. 25, paragraaf 1, 2^o, b) genieten, krachtens de nieuwe tekst, niet meer het wettelijk forfait.

De draagwijdte van deze wijziging dient te worden gemeten aan de hand van de andere bepalingen van het ontwerp, namelijk van deze van artikel 17 thans 18, dat hen toelaat te genieten van de belastingschaal der loontrekkenden, van het ogenblik af dat de bedrijfsbelasting geïnd wordt door inhouding of betaald wordt binnen de eerste zes maanden van het jaar of van het boekjaar, en van de handhaving van de aftrekbaarheid van de belasting.

Weliswaar is de nationale crisisbelasting in verband met de inkomsten van het jaar 1949 niet aftrekbaar voor het eerste jaar van toepassing der wet, doch van het volgend dienstjaar af, zal het samengevoegd bedrag van de bedrijfsbelasting en de crisisbelasting dikwijls het bedrag van het wettelijk forfait van 25 ten honderd opsloppen.

Ten slotte, zal de beheerder altijd de lijst van zijn bedrijfskosten die hij heeft betaald en die niet door de vennootschap worden gedragen kunnen aanleggen, en het is niet uitgesloten dat de administratieve praktijk er toe gebracht zal worden in het merendeel der gevallen een forfaitaire aftrekking vast te stellen, naargelang van de toestanden.

De tekst van de Regering werd aangenomen met veertien stemmen tegen twee, bij acht onthoudingen wat betreft artikel 12, en met dertien stemmen, bij acht onthoudingen, wat betreft artikel 13 (thans 14).

Een amendement op artikel 13 van het ontwerp, er toe strekkende de belastingplichtigen, met uitzondering van de loontrekkenden en de beheerders van vennootschappen, toe te staan de in 1950 betaalde crisisbelasting af te trekken van hun voor het dienstjaar 1951 belastbare inkomsten, werd verworpen.

Art. 12bis (actuellement art. 13).

Divers amendements avaient été présentés à l'article 12, tendant à immuniser de la taxe professionnelle certaines indemnités de caractère social, comme les indemnités de chômage ou de maladie, ou encore les indemnités représentant la réparation d'accident de travail ou de maladies professionnelles.

Le Gouvernement s'est rallié au principe de l'immunisation, et proposa à la Commission le texte d'un article 12bis nouveau, qui allait au delà des amendements, puisqu'il envisageait l'immunisation de certaines indemnités allouées aux non-salariés (maladies et accidents du travail).

Les amendements présentés furent en conséquence retirés, et la Commission adopta à l'unanimité le texte du nouvel article présenté par le Gouvernement.

Cette disposition est justifiée à raison du fait qu'antérieurement au régime de la sécurité sociale, diverses indemnités qui revêtaient plutôt l'aspect d'un secours étaient immunisées de la taxe professionnelle.

Le texte adopté reste dans cette ligne, alors qu'en principe ces indemnités, étant la contrepartie de cotisations immunisées et représentant un salaire, devraient normalement être imposables.

Mais, il reste que celui qui est frappé par la maladie, l'accident ou le chômage, se trouve dans une situation diminuée et ce sont ces considérations humanitaires, ainsi que les difficultés que présente, pour les organismes mutualistes, la tenue des fiches par l'administration fiscale, qui ont emporté la décision du Gouvernement et de la Commission.

Certains membres de celle-ci ont toutefois présenté des observations en ce qui concerne le principe même de l'immunisation de certains revenus qui constitue des complications de la loi.

Ils se réservent de revoir la question lors de l'examen du projet définitif, et d'étudier une formule qui simplifierait les textes, en tenant compte de la situation spéciale des victimes des accidents, maladies ou chômage.

Comme il existe actuellement des projets tendant à la réparation intégrale en cas d'accident du travail, il fallait éviter que, dans tous les cas, le bénéficiaire des indemnités immunisées ne se trouve dans une situation plus favorable au point de vue fiscal que celui qui aurait travaillé et dont le salaire ne dépasserait pas le montant des indemnités immunisées.

C'est pour parer à cette anomalie possible, que fut rédigé l'alinéa final de l'article 12bis.

Il fallait éviter également, dans le même ordre d'idées, que le contribuable qui aurait travaillé pendant une partie de l'année, et à qui on aurait fait les retenues régulières sur le salaire payé, puis qui, chômeur, malade ou accidenté pendant le reste de l'année, aurait touché de ce chef des indemnités immunisées en vertu de l'article 12bis, ne demande en fin d'année une révision de son imposition, comme si les salaires imposables touchés devaient être « étalés » sur douze mois de l'année.

Nous examinerons à l'article 17 du projet (actuellement 18), l'amendement adopté pour parer à cette situation.

Art. 14 (actuellement 15).

Dans le cadre de la recherche de l'égalité fiscale, l'article 14 du projet autorise la déduction des revenus imposables, de certaines dépenses d'ordre privé.

Le texte original en a été modifié par le Gouvernement

Art. 12bis (thans art. 13).

Op artikel 12 werden verscheidene amendementen voorgesteld, er toe strekkende sommige vergoedingen met een sociaal karakter, zoals de vergoedingen voor werkloosheid of ziekte, of tot herstel van schade wegens arbeidsongevallen of beroepsziekten, vrij te stellen van de bedrijfsbelasting.

De Regering heeft zich aangesloten bij het principe van de vrijstelling, en stelde aan de Commissie de tekst van een artikel 12bis, nieuw, voor, dat verder ging dan de amendementen, daar het de vrijstelling voorzag van sommige vergoedingen verleend aan niet-loontrekkenden (ziekten en arbeidsongevallen).

De voorgestelde amendementen werden bijgevolg ingetrokken, en de Commissie aanvaardde eenparig de tekst van het nieuw artikel voorgesteld door de Regering.

Deze beschikking is gerechtvaardigd door het feit dat, vóór het regime van de maatschappelijke zekerheid, verschillende vergoedingen, die eerder het voorkomen van hulp hadden, van de bedrijfsbelasting vrijgesteld waren.

De aangenomen tekst blijft in deze lijn, ofschoon, in principe, deze vergoedingen die de tegenwaarde van vrijgesteld bijdragen vormen en een loon vertegenwoordigen, normaal belastbaar zouden dienen te zijn.

Er blijft echter dat hij die getroffen wordt door ziekte, ongeval of werkloosheid, zich in een verminderde toestand bevindt en het zijn die beschouwingen van menslievende aard, evenals de moeilijkheden die het houden, door de mutualiteitsorganismen, van fiches voor de fiscale administratie biedt, die op de beslissing van de Regering en van de Commissie gewogen hebben.

Sommige leden der Commissie hebben nochtans opmerkingen aangevoerd, wat betreft het principe zelf van de vrijstelling van sommige inkomsten, dat verwickelingen in de wet medebrengt.

Zij behouden zich voor de kwestie te herzien bij het onderzoek van het definitief ontwerp en een formule te bestuderen die de teksten zou vereenvoudigen, daarbij rekening houdende met de bijzondere toestand der slachtoffers van ongevallen, ziekten of werkloosheid.

Daar er thans ontwerpen bestaan strekkende tot integraal herstel in geval van werkongeval, diende vermeden te worden dat, in elk geval, hij die de vrijgestelde vergoedingen geniet zich op fiscaal gebied in een gunstiger toestand zou bevinden dan de persoon die zou gewerkt hebben en wiens loon het bedrag der vrijgestelde vergoedingen niet zou overtreffen.

Het is om deze mogelijke abnormaliteit te voorkomen, dat het laatste lid van artikel 12bis opgesteld werd.

Er diende in hetzelfde verband ook vermeden te worden dat de belastingplichtige die zou gewerkt hebben gedurende een gedeelte van het jaar, en voor welke men regelmatige inhoudingen op het betaalde loon zou gedaan hebben, en die daarna werkloos, ziek of slachtoffer van een ongeval gedurende het overige gedeelte van het jaar zijnde, uit dien hoofde vergoedingen zou getrokken hebben, vrijgesteld krachtens artikel 12bis, op het einde van het jaar zou vragen zijn aanslag te herzien alsof de getrokken belastbare lonen over de twaalf maanden van het jaar zouden dienen omgedeeld.

Wij zullen in artikel 17 van het ontwerp (thans 18), het met het oog op het voorkomen van deze toestand aangenomen amendement onderzoeken.

Art. 14 (thans 15).

In verband met het betrachten van fiscale gelijkheid, laat artikel 14 van het ontwerp toe sommige uitgaven van private aard van de belastbare inkomsten af te trekken. De originele tekst er van is, door de Regering gewijzigd

en ce qui concerne le tertio, dans le sens de l'extension aux assurances en capitaux.

L'amendement du Gouvernement reprenant les dispositions prévues par les amendements des membres de la Commission, ceux-ci furent retirés à l'exception de celui qui visait l'augmentation du montant des versements déductibles, pour les personnes nées avant le 1^{er} janvier 1900.

Ainsi amendé, le texte du Gouvernement fut adopté à l'unanimité. Trois membres s'abstinrent cependant au vote sur l'amendement relatif aux personnes nées avant le 1^{er} janvier 1900.

La question s'est cependant posée, sur le point de savoir s'il ne fallait pas maintenir l'amendement qui faisait commencer l'article par les mots : « sans préjudice de l'article 29, paragraphe 3, est immunisée... ».

Il est apparu que cette phrase était superfétatoire en présence des modifications du texte initial. L'article 15 ne diminue en rien les droits des salariés, tels qu'ils existent actuellement sur la déduction des diverses cotisations prélevées par retenues, notamment l'assurance groupe. Ils peuvent, de plus, bénéficier des avantages prévus à l'article 15 actuel, et dans les limites de celui-ci.

Un amendement tendant à considérer comme charge professionnelle les primes versées du chef d'une assurance contre les accidents pouvant résulter de l'exercice de la profession fut retiré par son auteur, le Ministre ayant confirmé que ces paiements sont déjà considérés comme charges professionnelles déductibles.

Un autre amendement fut par contre retenu; il visait à l'immunisation des dons consentis aux universités de Bruxelles et de Louvain.

Plusieurs commissaires firent valoir qu'il y avait d'autres établissements d'enseignement supérieur et diverses œuvres d'intérêt national qui pouvaient postuler la même faveur.

On fit remarquer, en outre, que les universités de l'Etat avaient un patrimoine propre et que les pouvoirs ne les subsidiaient que pour une quote-part de leurs dépenses.

C'est à la suite de ces observations que fut amendé le texte dans la forme où il figure aux textes sous la rubrique 4^e de l'article 14 du projet.

Il fut voté par huit voix contre cinq et quatre abstentions, les commissaires opposés à cette disposition faisant valoir qu'elle n'avait guère sa place dans un projet intérimaire.

Art. 15 (actuellement 16).

Par suite de la suppression de l'article 4 du projet, l'article 15, qui ne visait qu'à une concordance de texte, devient sans objet. Il a été également supprimé.

Un membre de la commission ayant déposé à cet article un amendement tendant à rendre les dispositions de l'article 32, paragraphe 3, *perception à la source de rémunération* du travail personnel des associés, dans les sociétés jouissant de la personification civile. M. le Ministre des Finances fit observer qu'une disposition d'ordre plus général se trouvait dans les projets déposés par des prédécesseurs.

Elle permettait d'étendre la perception à la source à d'autres revenus que ceux qui sont déjà régis par ce régime.

Il signala, à titre d'exemple, les honoraires payés sous forme d'abonnements à des avocats ou des médecins.

Il faudra seulement donner le temps à l'Administration d'organiser cette perception à la source, dans le cas où elle s'avère adéquate. C'est pourquoi le texte proposé et

geworden wat het tertio betreft, in de zin van een uitbreiding tot de verzekeringen met vorming van een kapitaal.

Daar het amendement van de Regering de beschikkingen overneemt van de amendementen der leden van de Commissie, werden deze laatste amendementen ingetrokken met uitzondering van dit waarbij de verhoging van het bedrag der aftrekbare storting voor de personen geboren vóór 1 Januari 1900 wordt voorzien.

Aldus geamendeerd werd de tekst van de Regering eenparig aangenomen. Drie leden onthielden zich nochtans bij de stemming nopens het amendement betreffende de personen geboren vóór 1 Januari 1900.

De kwestie werd nochtans gesteld of het amendement, dat het artikel liet aanvangen met de woorden : « *onverminderd artikel 29, § 3, geniet belastingvrijdom...* » niet diende behouden.

Het is gebleken dat deze zin overtollig was ten overstaan van de wijzigingen aan de oorspronkelijke tekst. Artikel 15 vermindert geenszins de rechten der bezoldigden, zoals zij thans bestaan, op de aftrekking van de verschillende bijdragen voorafgenomen door inhouding, onder andere de groepsverzekering. Zij kunnen daarenboven, binnen de daarin bepaalde grenzen, de voordelen genieten die in het huidig artikel 15 voorzien zijn.

Een amendement dat er toe strekte de premien gestort uit hoofde van een verzekering tegen de ongevallen die kunnen voortspuiten uit de uitoefening van een beroep, als bedrijfslasten te beschouwen, werd door de steller ingetrokken, daar de Minister bevestigde dat deze betalingen reeds als aftrekbare bedrijfslasten beschouwd worden.

Een ander amendement werd integendeel aangehouden; het beoogde de vrijstelling van de giften aan de universiteiten te Brussel en te Leuven.

Verscheidene leden voerden aan dat er andere inrichtingen voor hoger onderwijs en verschillende werken van nationaal belang bestaan, die op dezelfde gunst konden aanspraak maken.

Er werd bovendien opgemerkt, dat de Rijksuniversiteiten een eigen patrimonium hebben, en dat de overheid ze slechts voor een deel van hun uitgaven subsidieert.

Het is ingevolge deze opmerkingen dat de tekst geamendeerd werd in de vorm waarin hij voorkomt onder 4^e van artikel 14 van het ontwerp.

Hij werd goedgekeurd met acht stemmen tegen vijf, bij vier onthoudingen, waarbij de commissieleden gekant tegen deze beschikking aanvoerden, dat zij niet thuishoorde in een overgangsentwerp.

Art. 15 (thans 16).

Ten gevolge van de weglating van artikel 4 van het ontwerp, wordt artikel 15, dat enkel een overeenstemming van de tekst beoogde, overbodig. Het werd eveneens weggelaten.

Daar een lid van de Commissie, dat op dit artikel een amendement voorgesteld had in verband met de beschikkingen van artikel 32, paragraaf 3, *inning aan de bron van bezoldiging* van de persoonlijke arbeid der vennoten in de vennootschappen met rechtspersoonlijkheid, merkte de heer Minister van Financiën op dat een meer algemene bepaling opgenomen was in de ontwerpen neergelegd door zijn voorgangers.

Zij liet toe de inning aan de bron uit te breiden tot andere inkomsten dan die welke reeds door dit regime beheerst worden.

Hij haalde, bij wijze van voorbeeld, aan de erelonen betaald in de vorm van abonnement aan advocaten en geneesheren.

Men zal evenwel aan het Bestuur de tijd moeten gunnen deze inning aan de bron in te richten, in het geval waar zij gepast blijkt. Het is daarom dat de voorgestelde

admis à l'unanimité, moins une voix, donne au Roi les pouvoirs nécessaires à organiser cette perception par retenues, étant bien entendu qu'il ne s'agit que d'organiser la perception de l'impôt, et non d'en fixer le taux.

Art. 16 (actuellement 17).

Le texte de l'article 16 augmente le taux de la taxe mobilière sur les revenus des capitaux investis par des associés non actifs dans les sociétés de personnes.

Le taux est actuellement de 21 p.c. (10 p.c. plus 110 additionnels). Le projet le porte à 25.

Cet article constitue une augmentation des charges actuelles. A cette occasion, le représentant du Gouvernement rappela que les circonstances présentes ne permettaient pas de diminuer sensiblement le rendement global des impôts.

Cette augmentation faisait partie des compensations prévues pour les dégrèvements accordés dans d'autres secteurs.

Plusieurs commissaires rappelèrent de leur côté la nécessité de poursuivre énergiquement la réalisation d'économies dans les services de l'Etat et les établissements parastataux.

L'article fut voté par dix voix contre deux et quatre abstentions.

Art. 17 (actuellement 18).

L'article 17 du projet, qui apporte des modifications assez profondes au régime fiscal actuel, fut l'objet de nombreux amendements et de longues discussions.

Cet article touche en effet et apporte des modifications :

- aux taux de la taxe professionnelle des personnes physiques;
- au taux de la taxe professionnelle des personnes morales;
- au régime de taxation des administrateurs.

Il réalise, en outre, l'égalité fiscale des diverses catégories de contribuables.

Dès avant sa discussion en Commission, le Gouvernement y avait apporté lui-même de substantielles modifications, s'inspirant de la discussion générale et des amendements déposés.

Nous suivrons pour l'examen de cet article la numérotation qui figure au texte définitivement adopté.

* * *

La première partie du 1^o de l'article 17 règle le mode de l'imposition des capitaux (assurance-vie ou décès) constitués par versements exonérés de la taxe professionnelle, suivant les nouvelles dispositions de l'article 29, paragraphe 1^{er}.

C'est le régime des indemnités allouées en matière de rupture de contrat de travail (débit) qui est appliqué.

La seconde partie de cette première disposition tend à éviter les demandes de revision de la cotisation perçue par retenue pour des salariés qui n'ont travaillé que pendant une partie de l'année, et ont touché, pendant le reste de la période impossible, des indemnités de maladie, chômage, etc... immunisées de la taxe professionnelle, en vertu de l'article 29 (nouveau).

Nous y avons déjà fait allusion.

Illustrons par un exemple : un employé gagnant 4.000 fr. par mois travaille pendant six mois. Les retenues sont faites régulièrement chaque mois.

tekst, die aangenomen werd bij eenparigheid van stemmen min één, aan de Koning de nodige machten geeft deze in-ning door inhouding in te richten, daarbij wel verstaan zijnde dat het slechts gaat om het inrichten van de inning der belasting, en niet om het vaststellen van het percentage er van.

Art. 16 (thans 17).

De tekst van artikel 16 verhoogt het percentage van de mobiliënbelasting op de inkomsten der kapitalen aangewend door niet-werkende vennoten in personenvennootschappen.

Het percentage is thans 21 ten honderd (150 ten honderd plus 110 opercentimes). Het ontwerp brengt het op 25.

Dit artikel vormt een verhoging van de huidige lasten. Bij deze gelegenheid merkte de vertegenwoordiger van de Regering op dat de tegenwoordige omstandigheden niet toelaten de globale opbrengst der belastingen gevoelig te verminderen.

Deze verhoging maakte deel uit van de compensaties voorzien voor de ontlastingen verleend in andere sectoren.

Verscheidene commissieleden herinnerden hunnerzijds aan de noodzakelijkheid de verwezenlijking van besparingen in de diensten van de Staat en in de parastatale inrichtingen krachtadig voort te zetten.

Het artikel werd aangenomen met tien stemmen tegen twee, bij vier onthoudingen.

Art. 17 (thans 18).

Artikel 17 van het ontwerp, dat tamelijk grondige wijzigingen brengt aan de huidige belastingregeling, was het voorwerp van talrijke amendementen en van lange besprekingen.

Dit artikel raakt inderdaad en brengt wijzigingen :

- in het percentage van de bedrijfsbelasting der natuurlijke personen;
- in het percentage van de bedrijfsbelasting der rechtspersonen;
- in het regime van de taxatie der beheerders.

Het verwezenlijkt bovendien de fiscale gelijkheid der verschillende categorieën van belastingplichtigen.

Reeds vóór de bespreking in de Commissie, had de Regering zelf substantiële wijzigingen aangebracht, die ingegeven werden door de algemene bespreking en de ingediende amendementen.

Wij zullen, voor het onderzoek van dit artikel, de nummering volgen die voorkomt in de definitief aangenomen tekst.

* * *

Het eerste gedeelte van het 1^o van artikel 17 bepaalt de wijze van aanslag van de kapitalen (verzekering-leven of overlijden) gevormd door stortingen vrijgesteld van de bedrijfsbelasting volgens de nieuwe beschikkingen van artikel 29, paragraaf 1.

Het is het regime der vergoedingen toegekend in zake verbreking van arbeidscontract dat toegepast wordt.

Het tweede gedeelte van deze eerste beschikking strekt er toe vragen te vermijden tot herziening van de aanslag geheven door inhouding voor de bezoldigden die slechts gedurende een gedeelte van het jaar hebben gewerkt en gedurende het overige gedeelte van de belastbare periode, vergoedingen hebben getrokken wegens ziekte, werkloosheid, enz., vrijgesteld van bedrijfsbelasting krachtens artikel 29 (nieuw).

Wij hebben daarop reeds gezinspeeld.

Laten wij dit verduidelijken door een voorbeeld : een bediende die 4.000 frank per maand verdient werkt gedurende zes maanden. De inhoudingen worden regelmatig iedere maand gedaan.

Pendant les six autres mois de l'année il est malade et ne touche qu'une indemnité de maladie immunisée en vertu de l'article portant actuellement le n° 13.

Sans disposition spéciale dans la loi, il pourrait dire à la fin de l'année : pendant six mois on m'a retenu l'impôt sur la base d'un revenu annuel de 48.000 francs, or je n'ai touché comme salaire imposable qu'un salaire annuel de 24.000 francs, il y a donc lieu de reviser mon imposition et de me restituer ce qui a été perçu en trop.

La Commission, en votant à l'unanimité les dispositions des articles 17bis pour la taxe professionnelle et 17ter, b), pour l'impôt complémentaire personnel, a voulu éviter cette revision des impositions retenues à la source, qui aurait abouti à avantager injustement les bénéficiaires d'indemnités immunisées par rapport à ceux qui auraient travaillé pendant toute l'année.

* * *

Revenus cumulés des époux.

Un amendement a été déposé pour venir en tête de l'article 35 et prévoyant que les revenus des époux ne devaient pas être cumulés, quel que soit le régime matrimonial adopté.

Son auteur le justifiait, en signalant l'avantage injustifié qui résultait pour les époux séparés de corps et de biens, et pour les concubins. Il ajoutait que les charges professionnelles cumulées des époux sont supérieures au maximum forfaitaire pour charges professionnelles qui n'est déduit qu'une fois.

Ce sont les mêmes arguments que faisaient valoir d'autres commissaires, qui avaient déposé des amendements aux articles 12 et 13 du projet, et préoyaient qu'en cas de cumul des revenus des époux, le montant forfaitaire des charges déductibles serait porté de 25 p. c. à un tiers des revenus.

Ces amendements avaient été réservés pour être examinés en même temps que celui qui avait été proposé au présent article.

M. le Ministre des Finances combattit ces amendements pour plusieurs raisons :

1° L'avantage dont bénéficient les concubins est évidemment un inconvénient, mais il faut reconnaître que c'est un point de vue accessoire et, surtout, il faudrait démontrer que des concubins restent dans cet état uniquement pour des raisons fiscales.

2° Tout le système fiscal est construit sur l'idée que c'est le chef de famille qui est imposé.

La loi considère que le contribuable vit en famille et le taxe d'après le volume de ses revenus, mais aussi d'après les charges qu'il supporte; ce sont ces charges familiales qui influencent le minimum exonéré.

Le cumul est, dans ces conditions, dans la ligne logique de notre système d'imposition.

3° Si l'on admettait l'amendement, on commettrait une très grave injustice vis-à-vis des mères de famille que la présence d'enfants retient au foyer.

Quand les deux époux peuvent travailler, ils ont de

Gedurende de overige zes maanden van het jaar is hij ziek en ontvangt slechts een vergoeding wegens ziekte, vrijgesteld krachtens het artikel dat thans n° 13 draagt.

Bij gebreke van een bijzondere beschikking in de wet, zou hij op het einde van jaar kunnen zeggen : gedurende zes maanden heeft men mij belasting ingehouden op grondslag van een jaarlijks inkomen van 48.000 frank; welnu ik heb als belastbare bezoldiging slechts een jaarlijks loon van 24.000 frank getrokken; er bestaat dus aanleiding toe om mijn aanslag te herzien en mij terug te geven hetgeen te veel werd geïnd.

Door eenparig de beschikkingen der artikelen 17bis voor de bedrijfsbelasting en 17ter, b, voor de aanvullende personele belasting aan te nemen, heeft de Commissie deze herziening der aan de bron ingehouden belastingen willen vermijden, die er zou toe geleid hebben de genietters van vrijgestelde vergoedingen, op onrechtvaardige wijze, te bevoordelingen, vergeleken bij dezen die gedurende het ganse jaar zouden gewerkt hebben.

* * *

Samengevoegde inkomsten van de echtgenoten.

Er werd een amendement neergelegd om vooraan in artikel 35 te komen, dat voorzag dat de inkomsten der echtgenoten niet moesten samengevoegd worden, welke ook de aangenomen huwelijksregeling zij.

De steller er van wettigde het door te wijzen op het niet gerechtvaardigd voordeel genoten door de van tafel en bed gescheiden echtgenoten en de onregelmatige huisgezinnen. Hij voegde hier aan toe, dat de samengevoegde bedrijfslasten der echtgenoten hoger zijn dan het forfaitair maximum voor bedrijfslasten, dat slechts eenmaal wordt afgetrokken.

Het zijn dezelfde argumenten welke vooruitgezet werden door andere commissieleden, die bij de artikelen 12 en 13 van het ontwerp amendementen hadden neergelegd welke voorzagen dat, in geval van samenvoeging van de inkomsten der echtgenoten, het forfaitair bedrag der aftrekbare lasten zou gebracht worden van 25 ten honderd op één derde der inkomsten.

Deze amendementen waren voorbehouden geworden om onderzocht te worden samen met dit voorgesteld op onderhavig artikel.

De Heer Minister van Financiën bestreed deze amendementen om verschillende redenen :

1° het voordeel waarvan de onregelmatige huisgezinnen genieten is natuurlijk een bezwaar, maar er moet worden erkend dat het hier een bijkomstig standpunt betreft en, vooral, er zou moeten worden aangetoond dat samenwonenden alleen om fiscale redenen in deze staat blijven;

2° gans het fiscaal stelsel is gesteund op het idee, dat het gezinshoofd belast wordt.

De wet beschouwt dat de belastingplichtige in familiekering leeft en belast hem volgens het volume zijner inkomsten, doch tevens volgens de lasten die hij draagt; het zijn die gezinslasten welke het vrijgesteld minimum beïnvloeden.

De samenvoeging ligt, onder voorwaarden, in de logische lijn van ons aanslagstelsel.

3° Moest men het amendement aannemen, dan zou men een zware onrechtvaardigheid begaan tegenover de huismoeders die door de aanwezigheid van kinderen thuis moeten blijven.

In geval beide echtgenoten kunnen werken, hebben zij

sérieuses compensations que n'ont pas les ménages ayant des enfants à charge.

Il faudrait alors faire le compte des heures consacrées par une mère de famille à ses enfants.

La majorité de la Commission suivit le représentant du Gouvernement, et rejeta les divers amendements par douze voix contre sept.

* * *

Le taux de la taxe professionnelle.

Un Commissaire déposa un amendement modifiant les taux prévus au 3^e de l'article 17 du projet.

Cet amendement trouvait sa première partie dans celui qui avait été déposé à l'article 5 et que la Commission a rejeté (minimum exonéré fixé à 24.000 francs plus 6.000 francs par personne à charge).

La deuxième partie du système proposé par l'amendement, tend à ne taxer, pour les revenus inférieurs à 150.000 francs, que ce qui dépasse les minima exonérés.

Enfin, l'amendement prévoit un barème différent de celui du projet pour les revenus supérieurs à 150.000 francs.

Les taux sont inférieurs à ceux du projet jusqu'aux revenus de 500.000 francs et sont plus élevés pour les revenus supérieurs.

Les taux maxima sont de 40 p. c. pour les personnes physiques, et 45 p. c. pour les sociétés, alors que le projet les fixe respectivement à 35 et 40 p. c.

L'auteur de l'amendement fait valoir la simplification du système qu'il propose et qui est le régime anglais. Il ajoute que, puisque la loi ne taxe que ce qui excède le forfait de 25 p. c. à titre de charges professionnelles faites en vue de conserver et de produire les revenus, il doit en être de même pour le minimum exonéré, destiné à conserver l'individu producteur des revenus.

Il ajoute encore que son système tend à promouvoir la natalité et non seulement à favoriser les familles nombreuses.

Appuyé par certains membres de la Commission, le Ministre des Finances répondit que les majorations prévues dans l'amendement ne compenseraient pas les réductions prévues pour les revenus moyens, que les réductions pour charges de famille ne procèdent pas d'une politique de natalité, mais sont destinées à compenser les charges familiales, et la division du revenu qu'impose la présence d'enfants au foyer.

En ce qui concerne l'imposition de ce qui dépasse le minimum exonéré, le système a été abandonné depuis 1930, et son retour, qui comportait de nombreuses anomalies, commanderait des modifications profondes du régime, et notamment des taux très élevés dès la première tranche imposable.

Le barème est nécessaire pour réaliser une gradation harmonieuse entre les différents revenus.

Le Ministre des Finances convia la Commission à rejeter l'amendement, ce qui eut lieu par douze voix contre huit.

Certains membres se sont abstenus en ce qui concerne le montant des taux afférents aux revenus supérieurs à 150.000 francs.

* * *

ernstige compensaties, welke de huisgezinnen met kinderen niet hebben.

Men zou alsdan de rekening moeten maken van de uren door een huismoeder gewijd aan haar kinderen.

De meerderheid van de Commissie volgde de vertegenwoordiger van de Regering en verwierp de verschillende amendementen met twaalf stemmen tegen zeven.

* * *

De aanslagvoet van de bedrijfsbelasting.

Een lid der Commissie legde een amendement neer houdende wijziging van de aanslagvoet voorzien bij het 3^e van artikel 17 van het ontwerp.

Dit amendement vond zijn eerste gedeelte in datgene dat neergelegd werd bij artikel 5 en dat de Commissie verworpen heeft (vrijgesteld minimum bepaald op 24.000 frank verhoogd met 6.000 frank per persoon ten laste).

Het tweede gedeelte van het stelsel voorgesteld door het amendement, strekt er toe de inkomsten beneden 150.000 frank slechts te belasten op het gedeelte dat de vrijgestelde minima overtreft.

Ten slotte voorziet het amendement een van het ontwerp verschillende schaal wat betreft de inkomsten die 150.000 frank te boven gaan.

De belastingpercentages bedragen minder dan die van het ontwerp wat betreft de inkomsten tot 500.000 frank en zijn hoger voor de inkomsten boven 500.000 frank.

De maxima aanslagvoeten bedragen 40 t. h. voor de natuurlijke personen en 45 t. h. voor de vennootschappen, terwijl het ontwerp ze respectievelijk bepaalt op 35 en 40 t. h.

De steller van het amendement doet de vereenvoudiging gelden van het door hem voorgesteld stelsel, dat overigens het in Engeland bestaande regime is. Hij voegt er aan toe dat, vermits de wet slechts datgene belast hetgeen het forfait overtreft van 25 t. h. als bedrijfslast gedaan met het oog op het behouden en het verkrijgen van de inkomsten, hetzelfde moet gelden voor het vrijgesteld minimum, bestemd tot het behouden van het individu, voortbrenger van de inkomsten.

Hij voegt er nog aan toe, dat zijn stelsel er toe strekt de geboorten te bevorderen en niet enkel de grote gezinnen te bevoordelen.

Gesteund door sommige leden van de Commissie, antwoordde de Minister van Financiën dat de in het amendement voorziene verhogingen de voor de gemiddelde inkomsten voorziene verminderingen niet zouden compenseren, dat de verminderingen voor gezinslasten niet ingegeven zijn door een geboortepolitiek, maar bestemd zijn tot het compenseren van de gezinslasten en de verdeling van het inkomen dat door de aanwezigheid van de kinderen aan de haard wordt opgelegd.

Het stelsel, dat er in bestaat het gedeelte te belasten dat het vrijgesteld minimum te boven gaat, werd sedert 1930 opgegeven, en zijn wederinvoering, die talrijke abnormaliteiten medebrengt, zou grondige wijzigingen teweeg brengen aan het regime, en o.m. zeer hoge belastingpercentages, van de eerste belastbare schijf af.

De schaal is noodzakelijk ten einde een harmonische gradatie tussen de verschillende inkomsten te verwezenlijken.

De Minister van Financiën verzocht de Commissie het amendement te verwerpen, hetgeen geschiedde met twaalf stemmen tegen acht.

Sommige leden hebben zich onthouden wat betreft het bedrag der percentages geldend voor de inkomsten boven 150.000 frank.

* * *

Le paragraphe 7 du 3^e de l'article 17 prévoit une majoration de 20 centimes additionnels pour les administrateurs commissaires qui n'exercent pas de fonction réelle et permanente dans la société.

Les administrateurs qui ont des fonctions réelles et permanentes ne sont pas soumis à cette majoration.

La majoration de 20 centimes additionnels pour les tantièmes est motivée par le souci de ne pas accorder de dégrèvement injustifié pour ces revenus qui ne sont pas en réalité de véritables revenus « professionnels » mais des revenus d'une nature spéciale.

Sous le régime actuel, ces revenus étaient soumis à la taxe professionnelle majorée de 90 centimes additionnels (exercice 1950). Cette taxe devait être retenue à la source: si elle ne l'avait été que partiellement, le taux pour la partie non retenue était le même.

Dorénavant, les 90 centimes additionnels sur la taxe professionnelle (à l'exclusion de la C. N. C.) seront remplacés par 20 centimes additionnels sur la taxe professionnelle (qui comprend la C. N. C.). Si l'impôt n'a été retenu que partiellement, le surplus subira, tout comme la taxe professionnelle due par le commerçant, une nouvelle majoration de 20 p. c., dont les intéressés peuvent se décharger en tout ou en partie, en versant anticipativement l'impôt.

Il est précisé à l'alinéa final de ce paragraphe, que l'exemption de ces 20 centimes ne peut être consentie pour plus de deux sociétés, à désigner par les intéressés.

Pour l'administrateur n'ayant pas de fonctions réelles et permanentes, et pour lequel l'impôt n'aurait pas été retenu à la source, ni payé anticipativement, il y aura donc deux majorations :

- la première, en tout état de cause, de 20 centimes;
- ensuite, la majoration éventuelle de 20 p. c. prévue au paragraphe 9 de l'article 17.

Il aura donc à payer 144 p. c. de la taxe professionnelle dans le cas où le paiement de l'impôt ne se ferait pas par retenue ou dans les 6 premiers mois de l'année au cours de laquelle les revenus sont encaissés.

* * *

Paragraphe 8. — Taxation des revenus des sociétés.

Un commissaire combattit la distinction faite actuellement entre les revenus des personnes physiques et ceux des sociétés.

Si l'on peut admettre que jusqu'à 150.000 francs, le barème tient compte des minima exonérés, influencés eux-mêmes par les charges de famille, on ne voit pas ce qui peut justifier la discrimination entre les revenus des particuliers, et ceux de ces mêmes particuliers lorsqu'ils s'associent.

Il lui fut répondu que cette distinction se justifie principalement par la nécessité de compenser les réductions accordées aux redevables moyens et modestes.

Par ailleurs, les personnes physiques sont soumises à l'impôt complémentaire personnel, alors que les sociétés y échappent.

Il y a lieu d'ajouter que les revenus des sociétés sont pour la plus grande partie des revenus de capitaux investis qui, suivant la tradition, doivent être imposés plus fortement que les revenus du travail.

Le texte du Gouvernement fut voté par onze voix contre sept.

* * *

Paragraaf 7 van 3^e van artikel 17 voorziet een vermeerdering van 20 opcentimes voor de beheerders, commissarissen, enz. die in de vennootschap geen werkelijke en vaste functie uitoefenen.

De beheerders die wel werkelijke en vaste functiën uitoefenen zijn niet onderworpen aan bedoelde vermeerdering van 20 opcentimes.

De vermeerdering van 20 opcentimes voor de tantièmes is gerechtvaardigd door de betrachting geen onverantwoorde onthefing te verlenen voor deze inkomsten, die in werkelijkheid geen echte bedrijfsinkomsten maar inkomsten van bijzondere aard zijn.

Volgens het huidig regime, waren deze inkomsten onderhevig aan de bedrijfsbelasting verhoogd met 90 opcentimes (dienstjaar 1950). Deze belasting moest aan de bron ingehouden worden; zo zij slechts gedeeltelijk werd ingehouden, was het percentage voor het niet ingehouden gedeelte hetzelfde.

Voortaan zullen de 90 opcentimes op de bedrijfsbelasting (met uitsluiting van de N. C. B.) vervangen worden door 20 opcentimes op de bedrijfsbelasting (met inbegrip van de N. C. B.). Indien de belasting slechts gedeeltelijk werd ingehouden, zal het overblijvend gedeelte, zoals de door de handelaars verschuldigde bedrijfsbelasting, een nieuwe vermeerdering van 20 % ondergaan, waarvan de belanghebbenden zich geheel of gedeeltelijk vrij kunnen maken door de belasting vooraf te betalen.

Bij het laatste lid van deze paragraaf wordt bepaald dat de vrijstelling van die 20 opcentimes niet mag worden toegestaan voor meer dan twee door de belanghebbenden aan te duiden vennootschappen.

Voor de beheerder die geen werkelijke en vaste functiën uitoefent en wiens belasting niet aan de bron zou ingehouden of vooraf betaald geweest zijn, zijn dus twee vermeerderingen voorzien :

- de eerste, in alle geval, van 20 opcentimes;
- vervolgens, de eventuele vermeerdering van 20 % voorzien bij § 9 van artikel 17.

Hij zal dus 144 % van de bedrijfsbelasting te betalen hebben ingeval de betaling van de belasting niet gedaan zou worden door inhouding of binnen de eerste zes maanden van het jaar gedurende hetwelk de inkomsten geïnd worden.

* * *

Paragraaf 8. — Aanslag van de inkomsten der vennootschappen.

Een commissaris bestreed het thans gemaakte onderscheid tussen de inkomsten der natuurlijke personen en deze der vennootschappen.

Zo men mag aannemen dat, tot 150.000 frank, de schaal rekening houdt met de vrijgestelde minima, die zelf beïnvloed worden door de gezinslasten, ziet men niet in wat het onderscheid kan rechtvaardigen tussen de inkomsten van de particulieren en deze van dezelfde particulieren wanneer zij zich verenigen.

Er werd hem geantwoord, dat het onderscheid vooral te verantwoorden is door de noodzakelijkheid de aan de gemiddelde en kleine belastingplichtigen toegestane verminderingen te compenseren.

Anderdeels, zijn de natuurlijke personen onderworpen aan de aanvullende personele belasting, terwijl de vennootschappen er aan ontsnappen.

Er dient aan toegevoegd dat de inkomsten der vennootschappen voor het grootste gedeelte inkomsten zijn uit belegde kapitalen, die, volgens de traditie, zwaarder moeten belast worden dan de inkomsten uit arbeid.

De tekst van de Regering werd goedgekeurd met elf stemmen tegen zeven.

* * *

Paragraphe 9. — Egalité fiscale.

La taxe professionnelle pour tous les contribuables autres que les salariés est en principe majorée de 20 p. c. Cette majoration n'est pas due lorsque le paiement de la taxe professionnelle se fait par retenues à la source, ou lorsque le contribuable paye anticipativement des impôts dans les six premiers mois de l'année, ou de l'exercice social, dont les revenus doivent servir de base à l'imposition.

La majoration est de 10 p. c., lorsque les impôts sont payés au cours du deuxième semestre de la même année, ou du même exercice social.

Un membre de la Commission aurait voulu que la même faculté existât pour l'impôt complémentaire personnel, mais la chose paraît impossible, étant donné que l'impôt complémentaire personnel atteint des revenus d'autre nature.

Certains commissaires craignent que la sincérité ne soit pas plus grande chez les contribuables malgré l'avantage qui leur est accordé de bénéficier de la même imposition que les salariés.

Un autre commissaire a fait remarquer qu'il était indispensable que l'Administration fasse ce pas vers le contribuable. Il ajouta que le climat de présomption de fraude est détestable et, comme l'a déclaré le Ministre des Finances, créer le climat de la présomption de sincérité est préférable.

Lorsque les contribuables auront compris qu'il n'y a plus d'excuse à la fraude, les résultats seront certainement plus favorables que l'usage de sanctions.

Pour la première année, il y aura un effort particulier à faire, étant donné qu'il faudra payer deux fois les impôts, ceux de l'exercice écoulé, et ceux qu'on devra pour l'exercice à venir.

Contrairement à ce qui est dit dans l'exposé des motifs, le contribuable pourra déjà, pour l'exercice 1951, effectuer des versements anticipatifs, étant donné l'article 27 introduit dans le projet par le Gouvernement.

Il prévoit que la majoration de 20 p. c. relative à la taxe professionnelle de l'exercice 1951, est réduite à 10 p. c., si les versements sont effectués avant le 31 mars 1951 (article 35 actuel).

Il a été rappelé, par le représentant du Gouvernement, que les paiements anticipatifs prévus par l'article 18, seront effectués à un compte chèque postal central, et que le contribuable devra indiquer l'imputation qu'il entend qu'on fasse avec ses paiements, indépendamment de ce qu'il devrait encore au Trésor.

On a objecté qu'à la fin du premier semestre de l'année un commerçant ne connaissait pas encore le montant de ses revenus imposables et encore moins des impôts à payer et qu'il ne pourrait jamais régler avec exactitude l'entière de ses impôts. La remarque est exacte : il ne pourra que verser une somme approximative en s'inspirant de la taxation antérieure et de la marche de ses affaires comparées à celle de l'année précédente. Si le versement est supérieur à ce qu'il devra en définitive, le surplus lui sera remboursé. S'il est inférieur, la majoration n'est réclamée que sur l'excédent.

Soit un contribuable commerçant dont l'imposition s'élèvera définitivement pour l'exercice 1952 à 60.000 francs, somme à laquelle il y a lieu d'ajouter en principe 20 p. c. (art. 18, paragraphe 9), soit au total 72.000 francs.

Il a versé au cours du premier semestre 1951 : 40.000 fr.

Paragraaf 9. — Fiscale gelijkheid.

De bedrijfsbelasting verschuldigd door alle belastingplichtigen andere dan loontrekkenden, wordt in principe vermeerderd met 20 t. h. Deze vermeerdering is niet verschuldigd wanneer de betaling van de bedrijfsbelasting gedaan wordt door inhoudingen aan de bron, of wanneer de belastingplichtige de belastingen vooraf betaalt binnen de eerste zes maanden van het jaar of het maatschappelijk boekjaar, waarvan de inkomsten tot aanslaggrondslag moeten dienen.

De vermeerdering bedraagt 10 t. h., wanneer de belastingen betaald worden in de loop van het tweede semester van hetzelfde jaar of maatschappelijk boekjaar.

Een lid van de Commissie had gewild dat hetzelfde vermogen zou gelden voor de aanvullende personele belasting, maar dit bleek onmogelijk, daar de aanvullende personele belasting inkomsten van een andere aard treft.

Sommige commissieleden vrezen dat de oprechtheid niet groter zal zijn bij de belastingplichtigen, niettegenstaande het voordeel dat hun verleend wordt te genieten van hetzelfde belastingregime als de loontrekkenden.

Een ander commissielid merkte op, dat het Bestuur die toegeving moet doen aan de belastingplichtige. Hij voegde er aan toe, dat de atmosfeer van vermoeden van ontduiking af te keuren is en het verkieslijker is, zoals de Minister van Financiën verklaard heeft, een atmosfeer van vermoeden van oprechtheid te scheppen.

Wanneer de belastingplichtigen zullen begrepen hebben dat er geen verontschuldigen meer gelden voor de ontduiking, zullen de resultaten zeker meer opleveren dan het toepassen van sancties.

Voor het eerste jaar zal er een bijzondere inspanning moeten gedaan worden, daar er tweemaal belastingen zullen moeten betaald worden, degene van het verlopen dienstjaar en degene verschuldigd voor het komende dienstjaar.

In tegenstelling met hetgeen gezegd is in de Memorie van Toelichting, zal de belastingplichtige, voor het dienstjaar 1951, reeds voorafbetalingen kunnen doen, zulks krachtens het door de Regering in het ontwerp ingelaste artikel 27.

Het voorziet dat de vermeerdering van 20 t. h. op de bedrijfsbelasting van het dienstjaar 1951 tot 10 t. h. verminderd wordt, zo de stortingen gedaan worden vóór 31 Maart 1951 (huidig artikel 35).

Door de vertegenwoordiger van de Regering werd er aan herinnerd, dat de bij artikel 17 voorziene voorafbetalingen zullen moeten gestort worden op een centrale postchecrekening en dat de belastingplichtige de aanrekening zal moeten aanduiden, die hij aan de betaling wil zien geven, dit onafhankelijk van hetgeen hij aan de Schatkist nog zou kunnen verschuldigd zijn.

Men heeft opgeworpen dat op het einde van het eerste semester van het jaar een handelaar het bedrag van zijn belastbare inkomsten niet kende en nog minder dat van zijn verschuldigde belastingen, en dat hij nooit met juistheid de totale som van zijn belastingen zou kunnen betalen. De opmerking is juist; hij zal slechts een benaderende som kunnen storten door zich te laten leiden door de vorige aanslag en de gang van zijn zaken vergeleken met deze van vorig jaar. Zo de storting groter is dan hetgeen hij definitief zal verschuldigd zijn, zal hem het overschot terugbetaald worden. Is zij kleiner, dan wordt de vermeerdering slechts geëist op het excédent.

Gesteld een belastingplichtige handelaar waarvan de definitieve aanslag, voor het dienstjaar 1952, 60.000 frank zal belopen, bedrag waarbij in principe 20 t. h. dient gevoegd (art. 18, § 9), hetzij in totaal 72.000 frank.

In de loop van het eerste semester van 1951 heeft hij

à valoir sur son imposition à l'exercice 1952, puis 10.000 fr. au cours du second semestre, il devra finalement :

son premier versement fr.	40.000
son second versement : 10.000 + 10 p. c. ...	11.000
le solde, soit 10.000 fr. payable après la réception de l'avertissement sera majoré de 20 p. c.	12.000
	fr. 63.000

S'il avait payé seulement 55.000 francs au cours du premier semestre, seul le solde de 5.000 francs qu'il paye après la réception de l'avertissement extrait de rôle sera majoré de 20 p. c. : il payerait dans ce cas :

55.000 + 5.000 + (5.000 × 0,20) ou 1.000 fr. soit 61.000 fr.

Paragraphes 10 et 11.

Le paragraphe 10 prévoit que les modalités d'exécution réglant les conditions dans lesquelles se feront les paiements anticipatifs seront fixées par arrêté royal. Il faut donner le temps minimum indispensable à l'Administration pour le mettre au point.

Le paragraphe 11 ne fait que reprendre les dispositions déjà en vigueur pour les exercices 1949 et 1950, les rend définitives pour l'exercice 1951 et suivants.

Le cinquième a été substitué au quart lors de la mise en application de la loi sur les finances provinciales et communales.

Paragraphe 12.

Le projet 215 fixait l'impôt à 35 p. c. des rémunérations des administrateurs, commissaires, etc. qui n'ont en Belgique ni domicile, ni résidence, ni établissement.

A la suite d'un amendement gouvernemental, il a été augmenté de 20 p. c. et porté à 42. Ceci pour le mettre en concordance avec les dispositions du paragraphe 7, avec cette différence que pour les administrateurs et commissaires domiciliés en Belgique, cette majoration n'est due que pour ceux qui n'ont pas de fonctions réelles et permanentes tandis que cette distinction n'existe pas à ce paragraphe. Mais on sait que le règlement définitif se fait en fin d'année ou d'exercice et qu'il y a lieu à rectification si l'intéressé a des fonctions réelles et permanentes.

Quant aux majorations du paragraphe 9 et à leur exemption éventuelle, elles sont les mêmes que pour tous les contribuables.

L'ensemble de l'article ainsi amendé a été voté par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 19 (nouveau).

Il s'agit d'un amendement visant à mettre en concordance avec les dispositions qui régissent la taxe professionnelle, la législation concernant l'impôt complémentaire personnel. (Retenues à la source et mesures destinées à éviter les rectifications d'impositions lorsqu'un contribuable a bénéficié pendant une partie de l'année de certaines indemnités de caractère social immunisées en vertu de l'article 29 des lois coordonnées.)

Art. 17ter (actuellement 20).

Cet amendement a été proposé par le Gouvernement dans un but de simplification. Il constituera également une réduction de l'impôt complémentaire personnel.

gestort : 40.000 frank, aan te rekenen op zijn aanslag van het dienstjaar 1952, vervolgens 10.000 frank in de loop van het tweede semester: uiteindelijk zal hij verschuldigd zijn :

zijn eerste storting fr.	40.000
zijn tweede storting : 10.000 + 10 t. h.	11.000
het saldo, hetzij 10.000 frank, te betalen na ontvangst van het kohieruittreksel, zal verhoogd worden met 20 t. h.	12.000
	fr. 63.000

Indien hij slechts 55.000 frank betaald had in de loop van het eerste semester, zal het saldo van 5.000 frank, dat hij betaalt na ontvangst van het kohieruittreksel, verhoogd worden met 20 t. h.; in dit geval zal hij betalen :

55.000 + 5.000 + (5.000 × 0,20) of 1.000 frank, hetzij 61.000 frank.

Paragrafen 10 en 11.

Paragraaf 10 voorziet dat de uitvoeringsmodaliteiten tot regeling van de voorwaarden waaronder de voorafbetalingen zullen geschieden, bij Koninklijk besluit worden vastgesteld. De minimum nodige tijd dient aan het Bestuur gegeven om ze uit te werken.

Paragraaf 11 neemt eenvoudig de reeds voor de dienstjaren 1949 en 1950 van kracht zijnde bepalingen over en maakt ze definitief voor het dienstjaar 1951 en volgende.

Het vijfde vervangt het vierde ingevolge het van toepassing worden van de wet betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

Paragraaf 12.

Ontwerp 215 heeft de belasting vastgesteld op 35 t. h. van de bezoldiging van de beheerders, commissarissen, enz. die, in België, noch woon-, noch verblijfplaats, noch inrichting hebben.

Ingevolge een amendement van de Regering wordt het percentage met 20 ten honderd vermeerderd en op 42 gebracht. Dit om het in overeenstemming te brengen met de bepalingen van paragraaf 7, met dit verschil dat deze vermeerdering voor de in België gedomicilieerde beheerders en commissarissen slechts verschuldigd is voor deze die geen werkelijke en vaste functies hebben, terwijl dit onderscheid niet bestaat in deze paragraaf. Men weet echter dat de definitieve regeling gedaan wordt op het einde van het jaar of boekjaar en dat er aanleiding bestaat tot verbetering indien de betrokkene werkelijke en vaste functies heeft.

Wat de vermeerderingen van § 9 en hun eventuele vrijstelling betreft, deze zijn dezelfde voor al de belastingplichtigen.

De algeheelheid van het aldus geamendeerd artikel werd goedgekeurd met acht stemmen, bij vier onthoudingen.

Art. 19 (nieuw).

Het gaat hier om een amendement strekkende tot het in overeenstemming brengen van de beschikkingen die de bedrijfsbelasting beheersen, met de wetgeving nopens de aanvullende personele belasting. (Inhoudingen aan de bron en maatregelen met het oog op het vermijden van de aanslagverbeteringen wanneer een belastingplichtige gedurende een gedeelte van het jaar zekere vergoedingen van sociale aard heeft genoten, die vrijgesteld zijn krachtens artikel 29 der samengeordende wetten.)

Art. 17ter (thans 20).

Dit amendement werd door de Regering voorgesteld met het oog op vereenvoudiging. Het zal insgelijks een vermindering van de aanvullende personele belasting uitma-

L'adoption de ce texte aura pour effet, pour les revenus immobiliers imposables à l'impôt complémentaire personnel, que seul le revenu cadastral sera pris en considération quel que soit le taux du loyer.

L'expérience a enseigné que le contrôle des baux et des déclarations était extrêmement difficile. Par ailleurs, le revenu cadastral sera incessamment révisé, ce qui compensera en partie la différence actuelle entre le revenu réel et le revenu cadastral.

Art. 18 (actuellement 21).

Il s'agit d'une simple mise en concordance des dispositions de l'I. C. P. avec celles qui ont été adoptées en matière de taxe professionnelle au sujet des indemnités immunisées de la taxe professionnelle et des plus-values temporairement immunisées.

Un membre proposa à cet article un amendement aux termes duquel était immunisée la rétribution scolaire payée pour les enfants du contribuable. Il s'agissait en fait du « minerval » payé aux établissements d'instruction.

Cet amendement fut rejeté par 7 voix contre 4 et 2 abstentions, la majorité de la Commission s'étant ralliée aux observations du représentant du Gouvernement qui avait fait observer que ce qui était déductible de l'impôt complémentaire personnel, c'étaient uniquement les charges qui assuraient la conservation du patrimoine (assurances, intérêts, etc.). Si on allait plus loin en retranchant les charges familiales, les frais médicaux, etc., l'I. C. P. ne serait plus qu'un impôt sur « l'épargne » alors que son but est de corriger ce que peuvent avoir de trop absolu les impôts cédulaires.

Art. 19 (actuellement 22).

Il y a deux dispositions distinctes dans cet article :

a) une mesure de simplification et en même temps de dégrèvement.

Dorénavant, pour le calcul du minimum exonéré de l'I. C. P., on ne tient compte que de 85 p. c. du revenu professionnel;

b) la seconde disposition relève de façon sensible les minima exonérés pour charge de famille et simplifie également les calculs.

On ne distingue plus entre enfants et autres membres de la famille à charge et l'augmentation du minimum exonéré se produit dès la première personne à charge.

Nous renvoyons au tableau publié dans l'exposé des motifs du projet (page 19) pour les détails d'application de ces minima exonérés.

Un amendement présenté par un commissaire prévoyait que les contribuables pouvaient déduire de l'I. C. P. le montant des honoraires payés aux médecins, avocats, etc... Il justifiait sa proposition en la considérant comme un moyen de contrôle et une entrave à la fraude beaucoup plus efficace que les pénalités.

Encore que l'idée présente certain attrait, la Commission ne suivit pas l'auteur de l'amendement (rejet par 6 voix contre 1 et 7 abstentions).

Les raisons qui l'ont décidée sont d'abord celles qui avaient fait rejeter l'amendement relatif à la déduction du minerval payé pour l'instruction des enfants et ensuite le fait que beaucoup de contribuables ne payent pas l'I. C. P.,

ken. De aanvaarding van deze tekst zal ten gevolge hebben dat, voor de in de aanvullende personele belasting belastbare inkomsten uit onroerende goederen, alleen het kadastraal inkomen in aanmerking zal worden genomen, welk ook het bedrag van de huur zij.

De ondervinding heeft geleerd dat de controle der huurcelen en der aangiften uiterst moeilijk was. Anderdeels zal het kadastraal inkomen eerlang worden herzien, hetgeen het huidig verschil tussen het werkelijk en het kadastraal inkomen gedeeltelijk zal compenseren.

Art. 18 (thans 21).

De ondervinding heeft geleerd dat de controle der huurbrenging van de beschikkingen nopens de A. P. B. met deze die werden aangenomen inzake bedrijfsbelasting in verband met de van de B. B. vrijgestelde vergoedingen en de tijdelijk vrijgestelde meerwaarden.

Een lid stelde bij dit artikel een amendement voor luidens hetwelk zou vrijgesteld zijn, het schoolgeld betaald voor de kinderen die ten laste zijn van de belastingplichtige. In werkelijkheid ging het om het aan de onderwijsinrichtingen betaalde leergeld.

Dit amendement werd met 7 stemmen tegen 4, bij 2 onthoudingen verworpen, omdat de meerderheid van de Commissie de opmerkingen van de vertegenwoordiger van de Regering was bijgetreden, die aanvoerde dat alleen de lasten die het behoud van het patrimonium (verzekering, intrest, enz.) beogen van de aanvullende personele belasting aftrekbaar zijn. Indien men verder gaat en de gezinslasten, de medische kosten, enz., aftrekt, zou de A. P. B. nog slechts een belasting op « het spaargeld » zijn, dan wanneer haar oogmerk er in bestaat het al te absolute van de cedulaire belastingen te verbeteren.

Art. 19 (thans 22).

In dit artikel komen twee verschillende beschikkingen voor :

a) Een vereenvoudigings- en tegelijkertijd ontlastingsmaatregel.

Voortaan wordt er nog slechts met de 85 ten honderd van het bedrijfsinkomen rekening gehouden voor de berekening van het van de A. P. B. vrijgesteld minimum.

b) De tweede beschikking verhoogt de wegens gezinslasten vrijgestelde minima op gevoelige wijze en vereenvoudigt insgelijks de berekeningen.

Er wordt geen onderscheid meer gemaakt tussen kinderen en andere gezinsleden ten laste, en de verhoging van het vrijgesteld minimum wordt toegepast van de eerste persoon ten laste af.

Wij verwijzen, voor de bijzonderheden van toepassing van bedoelde vrijgestelde minima, naar de tabel gepubliceerd in de Memorie van Toelichting van het ontwerp (blz. 19).

Een amendement voorgesteld door een commissielid verzag dat de belastingplichtigen het bedrag van de aan de geneesheren, advocaten, enz., betaalde erelonen van de A. P. B. konden aftrekken. Hij verantwoordde zijn voorstel door het te beschouwen als een controlemiddel en een meer doeltreffende rem tegen de ontduijing dan de straffen.

Alhoewel de gedachte in zekere mate aantrekkelijk is, volgde de Commissie de opsteller van het amendement niet (verworpen met 6 stemmen tegen 1, bij 7 onthoudingen).

De redenen die haar er toe gebracht hebben aldus te beslissen zijn vooreerst diegene die het amendement betreffende de aftrekking van het schoolgeld voor het onderwijs der kinderen hebben doen verwerpen en vervolgens het feit

parmi lesquels peuvent se trouver des clients de professions libérales, enfin parce qu'il faudrait craindre que certains contribuables n'indiquent des dépenses d'honoraires qui ne correspondraient pas à la réalité ou seraient même inexistantes.

Art. 19bis (actuellement 23).

Cet article assimile au régime appliqué aux sommes payées à titre de dédit, la taxation de l'I. C. P. des capitaux touchés à la suite d'une assurance-vie dont les primes ont été déduites des revenus à titre de charges professionnelles en vertu de l'article 15 (nouveau).

Cet article fut adopté par 9 voix et 6 abstentions.

Art. 20 (actuellement 24).

En présence du nouveau système de réduction prévu pour charges de famille, l'article 47 ne se justifie plus.

L'article 20 du projet a été adopté à l'unanimité.

Art. 21 (actuellement 25).

Cet article fixe les nouvelles réductions accordées aux contribuables qui ont des charges de famille.

1) Impôt foncier : la réduction, qui était jusqu'à ce jour de 7 p. c. par enfant à charge, est portée à 10 p. c.

2) Les réductions pour charges de famille à l'impôt complémentaire et à la taxe professionnelle telles qu'elles sont détaillées à la page 20 de l'exposé des motifs.

Ici également il n'y a plus de distinction entre personnes et enfants à charge.

Les réductions pour charges de familles jouent à plein jusqu'à un revenu taxable de 250.000 francs. La partie supérieure à ce revenu sera taxée au taux de la tranche dans laquelle elle se trouve.

Deux exemples chiffrés repris au même endroit de l'exposé des motifs illustrent l'application du régime proposé.

Un amendement proposait de supprimer le plafond de 250.000 francs en prévoyant au delà du chiffre de ces revenus une réduction de 20.000 francs par personne à charge à partir de la neuvième.

Cet amendement fut rejeté. Il a été fait remarquer que le Conseil supérieur de la Famille avait marqué son accord sur un plafond de 250.000 francs.

L'article a été adopté par 9 voix et 6 abstentions.

Art. 22 (actuellement 26).

Cet article, mettant simplement des textes en concordance, fut accepté à l'unanimité.

Art. 23 (actuellement 27).

Cet article, qui apporte une simplification, est amplement justifié par l'exposé des motifs, il ne fit l'objet d'aucune observation et fut adopté par 9 voix et 6 abstentions.

L'exemple ci-après fait ressortir l'opportunité de la disposition. Une société détient des titres d'une autre affaire dont l'exercice social se termine le 30 mai 1951. Elle touche en juin 1951, 12.000 francs de coupons qui en vertu

de la loi sur les sociétés ne sont pas imposables, mais les versements de dividendes sont imposables. Les versements de dividendes ne sont pas imposables, mais les versements de dividendes sont imposables. Les versements de dividendes ne sont pas imposables, mais les versements de dividendes sont imposables.

Art. 19bis (thans 23).

Voor de aanslag in de aanvullende personele belasting maakt bedoeld artikel het regime dat voorzien is voor de sommen uitbetaald wegens contractbreuk, ook toepasselijk op de kapitalen ontvangen ingevolge een levensverzekering waarvan de premien krachtens artikel 15 (nieuw) als bedrijfslasten van de inkomsten werden afgetrokken.

Bedoeld artikel werd aangenomen met 9 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Art. 20 (thans 24).

Ten overstaan van het voor gezinslasten voorziene nieuw stelsel van vermindering, is artikel 47 niet meer verantwoord.

Artikel 20 van het ontwerp werd eenparig aangenomen.

Art. 21 (thans 25).

Dit artikel bepaalt de nieuwe verminderingen toegekend aan de belastingplichtigen met gezinslasten.

1) Grondbelasting : de vermindering, die tot heden 7 t. h. was per kind ten laste, wordt op 10 t. h. gebracht.

2) De verminderingen voor gezinslasten in de aanvullende personele belasting en in de bedrijfsbelasting, zoals zij worden uiteengezet op bladzijde 20 van de Memorie van Toelichting.

Hier wordt insgelijks geen onderscheid meer gemaakt tussen personen en kinderen ten laste.

De verminderingen wegens gezinslasten gelden ten volle tot en met een belastbaar inkomen van 250.000 frank. Het gedeelte boven dit inkomen wordt aangeslagen volgens het percentage van de schijf waarin het zich bevindt.

Twee op dezelfde plaats van de Memorie van Toelichting overgenomen becijferde voorbeelden verklaren de toepassing van het voorgestelde régime.

Een amendement stelde voor het maximum van 250.000 frank af te schaffen door boven het cijfer van bedoelde inkomsten een vermindering van 20.000 frank te voorzien per persoon ten laste van de negende af.

Dit amendement werd verworpen. Er werd opgemerkt dat de Hoge Raad voor het Gezin zijn akkoord had gegeven op een maximum van 250.000 frank.

Het artikel werd aangenomen met 9 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Art. 22 (thans 26).

Dit artikel, waardoor enkel de teksten in overeenstemming worden gebracht, werd eenparig aangenomen.

Art. 23 (thans 27).

Dit artikel, dat een vereenvoudiging aanbrengt, is omstandig verantwoord in de Memorie van Toelichting; het maakte het voorwerp uit van geen enkele opmerking en werd aangenomen met 9 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Volgend voorbeeld doet de wenselijkheid van de beschikking uitkomen. Een vennootschap is houdster van effecten van een andere zaak, waarvan het maatschappelijk boekjaar eindigt op 30 Mei 1951. Zij trekt, in Juni, 12.000

de l'article 52 sur la double imposition sont susceptibles d'être considérés comme revenus déjà taxés. En vertu des lois coordonnées actuelles, la société détentrice doit prouver, pour bénéficier des dispositions de l'article 52, que les titres étaient sa propriété depuis le 30 mai 1950. Dorénavant, il suffira que la société détentrice soit propriétaire des titres pendant toute l'année 1951.

Le paragraphe 3 de l'article 52 des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus deviendra :

« Les revenus cités aux littéras a) et b) du paragraphe 2 » ne sont admis en déduction comme revenus déjà taxés, » que si les redevables intéressés ont eu la propriété des » biens productifs de ces revenus pendant toute la durée » de l'exercice social au cours duquel les dits revenus ont » été encaissés.

» Toutefois, il est fait déduction du prorata des revenus » déjà taxés afférents à la partie de la période de produc- » tion de ces revenus pendant laquelle le redevable a » possédé les éléments productifs des dits revenus déjà » taxés, lorsqu'il s'agit :

» a) de revenus d'immeubles d'obligations ou de » créances;

» b) des revenus d'actions ou parts entrées dans le » patrimoine d'une société possédant la personnalité juri- » dique soit à l'occasion de sa fusion avec une autre so- » ciété, soit dans les trente jours qui suivent la date de » son acte constitutif, et pour autant que ces actions ou » parts soient encore en sa possession à l'expiration de » l'exercice social au cours duquel les revenus déjà taxés » ont été encaissés.

Actuellement, le paragraphe 3 de l'article 52 subordonne la déduction des revenus visés aux littéras a) et b) du paragraphe 2 du même article, à l'obligation, pour le redevable, d'avoir eu la propriété des biens productifs des dits revenus pendant toute la période à laquelle ces revenus se rapportent.

Cette prescription amène le service taxateur à effectuer des recherches, parfois sur deux exercices antérieurs, pour s'assurer de ce que les revenus envisagés réunissent bien les conditions requises.

Elle oblige également le redevable à fournir des relevés compliqués nécessitant des recherches dans les écritures des exercices passés.

La modification proposée simplifie considérablement la tâche du contribuable et celle du contrôleur tout en respectant le principe « non bis in idem » qui est à la base de l'article 52.

Certes, on pourrait prétendre que pour l'application de ce principe il suffit que le redevable ait subi l'impôt sur le revenu encaissé et que ce dernier ait concouru à la formation du bénéfice taxable. Mais cette règle qui, a priori, paraît ne pas pouvoir entraîner des difficultés ou des complications dans son application pourrait cependant inciter le contribuable à convertir en cours d'exercice une notable partie de ses bénéfices en titres dont les coupons arrivent à échéance, titres qu'il revendrait aussitôt après avoir encaissé les coupons.

Comme lors de l'acquisition des titres, le redevable a dû payer le prorata d'intérêts courus et a passé cette opération par profits et pertes et partant diminué d'autant ses revenus imposables, il parviendrait ainsi à déduire de ses profits taxables, au titre de revenus déjà taxés, une quotité de revenus qui ne se trouve pas dans les revenus imposables. C'est pour éviter cette manœuvre que le texte proposé exige que le titre producteur du revenu doit être

frank coupons op die, krachtens artikel 52 op de dubbele aanslag, vatbaar zijn om beschouwd te worden als reeds belaste inkomsten. Krachtens de huidige samengeordende wetten, moet de vennootschap-houdster bewijzen, om het genot te bekomen van de beschikkingen van artikel 52, dat de effecten haar eigendom waren sedert 30 Mei 1950. Voortaan zal het volstaan, dat de vennootschap, houdster eigenaar zij van de effecten gedurende gans het jaar 1951.

Artikel 52, § 3, der samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen zal luiden :

« De sub litt. a en b van § 2 vermelde inkomsten mogen » als reeds aangeslagen inkomsten dan alleen worden » afgetrokken zo de betrokken belastingplichtigen de goe- » deren welke bewuste inkomsten opbrengen, gedurende » gans de duur van het boekjaar in de loop waarvan deze » inkomsten werden geïnd, in eigendom hebben gehad.

» Wordt echter afgetrokken het prorata van de reeds » belaste inkomsten in verband met het deel van het tijd- » perk van opbrengst van deze inkomsten gedurende het- » welk de belastingplichtige de productieve bestandelen » van bewuste reeds aangeslagen inkomsten in zijn bezit » heeft gehad, wanneer het gaat over :

» a) opbrengsten van immobilieën, obligatiën en schuld- » vorderingen;

» b) opbrengsten van actiën of aandelen in het vermo- » gen opgenomen van een vennootschap met rechtspersoon- » lijkheid, hetzij ter gelegenheid van haar versmelting met » een andere vennootschap, hetzij binnen dertig dagen na » de datum van derzelver oprichtingsakte, en voor zover » deze actië of aandelen nog in haar bezit zijn bij het ver- » strijken van het boekjaar gedurende hetwelk de reeds » aangeslagen inkomsten werden geïnd. »

Thans maakt § 3 van artikel 52 de aftrek van de inkomsten bedoeld bij litt a) en b) van § 2 van hetzelfde artikel ondergeschikt aan de verplichting, voor de belastingplichtige, de goederen die bewuste inkomsten opbrengen gedurende gans het tijdperk waarop die inkomsten betrekking hebben in eigendom te hebben gehad.

Dit voorschrift brengt de taxatiedienst er toe opzoeken, soms over twee vroegere dienstjaren, te doen, ten einde na te gaan of de in beschouwing genomen inkomsten wel aan de vereiste voorwaarden voldoen.

Het verplicht eveneens de belastingplichtigen ingewikkelde opgaven te verstrekken, die opzoeken in de geschriften van vroegere boekjaren noodzakelijk maken.

De voorgestelde wijziging zal de taak van de belastingplichtige en van de controleur sterk vereenvoudigen, zonder nochtans te raken aan het beginsel « non bis in idem » dat ten grondslag ligt van artikel 52.

Zeker zou men kunnen beweren dat om dit beginsel toe te passen, het volstaat dat de belastingplichtige de belasting ondergaan heeft op het geïncasseerde inkomen en dat dit laatste bijgedragen heeft tot het vormen van de belastbare winst. Maar deze regel, die, a priori, geen moeilijkheden of verwikkelingen in zijn toepassing schijnt mede te brengen, zou nochtans de belastingplichtige kunnen aanzetten in de loop van het boekjaar een belangrijk deel van zijn winsten om te zetten in effecten waarvan de coupons vervallen, effecten die hij dadelijk zou verkopen na de coupons opgetrokken te hebben.

Daar, bij de aankoop van de effecten, de belastingplichtige de prorata van de verlopen interesten heeft moeten betalen en deze verrichting heeft geboekt langs winsten en verliezen en daardoor voor een gelijk bedrag zijn belastbare inkomsten heeft verminderd, zou hij er aldus toe komen van zijn belastbare baten, als reeds belaste inkomsten, een quotiteit van inkomsten af te trekken die niet in de belastbare inkomsten voorkomt. Het is om

resté dans l'avoir social pendant toute la durée de l'exercice social.

La modification n'aura néanmoins aucune répercussion sur le régime fiscal adopté par l'administration en ce qui concerne les organismes bancaires qui comptabilisent, avant échéance des coupons, les proratas d'intérêts courus. Les sociétés pourront continuer ce système; cependant, on ne considérera pas comme revenus permanents déjà taxés le prorata d'intérêts comptabilisés au cours de l'exercice pendant toute la durée duquel la société n'aura pas détenu les titres productifs des dits intérêts.

Exemple : Une société dont l'exercice social commence le 1^{er} janvier et se termine le 31 décembre, achète le 1^{er} novembre 1950 des titres (actions ou obligations) dont l'échéance est au 1^{er} juillet. La dite société comptabilise le 31 décembre 1950 les intérêts courus jusqu'à cette date.

Ce prorata d'intérêts ne serait pas considéré comme revenus permanents car la société n'a pas eu les titres en sa possession pendant toute la durée de son exercice. Cependant, elle pourrait en 1951 porter comme revenus permanents déjà taxés le total échu au 1^{er} juillet 1951 ainsi que le prorata (de cette date au 31 décembre 1951) pour autant bien entendu que les titres soient encore en sa possession au 31 décembre 1952.

Art. 23bis (actuellement 28).

Cet article a été introduit par amendement d'un membre de la Commission en vue d'assurer la sincérité des déclarations fiscales des contribuables.

Il prévoyait primitivement que, dans tous les cas où une indemnité devrait être payée à un particulier en réparation d'un dommage et calculée en fonction des revenus de l'intéressé, il ne pourrait jamais être tenu compte que des revenus déclarés.

Cette formule a paru trop absolue à la Commission. Elle pouvait avoir des conséquences dramatiques pour la veuve ou les enfants mineurs de la victime en cas d'accident mortel. Par ailleurs, elle était de nature à procurer aux sociétés d'assurance un profit injustifié. Il a été jugé préférable de s'en tenir au régime actuel qui laisse à l'Administration le droit de rectifier, à cette occasion, les déclarations antérieures et de réclamer un supplément d'impôt, mais la Commission a été d'accord pour admettre l'opposabilité des déclarations lorsque la réclamation s'adresse à l'État, aux pouvoirs subordonnés et aux administrations publiques.

C'est dans ce sens que l'article a été adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 26 du projet (actuellement 34) précise que ces dispositions ne sont applicables qu'aux actions nées après l'entrée en vigueur de la loi.

Le mot « action » doit être interprété dans le sens large et en faveur du contribuable. C'est ainsi que lorsque le fait dommageable est antérieur à l'entrée en vigueur de la loi, mais que l'action n'est pas encore entamée en justice, les nouvelles dispositions ne sont pas applicables.

En cas d'expropriation, c'est le premier exploit d'assignation qui est à prendre en considération.

Art. 23ter (actuellement 29).

Cet article, introduit par amendement gouvernemental, figure dans les premiers textes sous le n° 23quinquies, mais

zults te vermijden dat de voorgestelde tekst eist dat het effect dat het inkomen voortbrengt in het maatschappelijk vermogen moet blijven gedurende gans de duur van het maatschappelijk boekjaar.

De wijziging zal nochtans geen weerslag hebben op het door het Bestuur aangenomen regime wat betreft de bankinstellingen die vóór de vervaldag van de coupons de prorata's van de verlopen interesten boeken. De vennootschappen zullen kunnen voortgaan met dit stelsel; nochtans zal men niet als reeds belaste bestendige inkomsten kunnen beschouwen de prorata van interesten gecomptabiliseerd in de loop van het boekjaar tijdens gans de duur van hetwelk de vennootschap niet houdster zal geweest zijn van de effecten die bewuste interesten opleveren.

Voorbeeld : Een vennootschap waarvan het maatschappelijk boekjaar op 1 Januari begint en op 31 December eindigt, koopt op 1 November 1950 effecten (aandelen of obligatiën) waarvan de vervaldag 1 Juli is. Bewuste vennootschap boekt op 31 December 1950 de interesten verlopen tot op die datum.

Bedoelde prorata van interesten zou niet als bestendige inkomsten beschouwd worden daar de vennootschap de effecten niet in haar bezit heeft gehad tijdens gans de duur van haar boekjaar. Zij zou nochtans in 1951 als reeds belaste bestendige inkomsten kunnen brengen, het op 1 Juli 1951 vervallen totaal alsook de prorata (van deze datum af tot 31 December 1951) voor zover, wel verstaan, de effecten nog in haar bezit zijn op 31 December 1952.

Art. 23bis (thans 28).

Dit artikel werd ingevoegd bij amendement van een lid van de Commissie ten einde de oprechtheid van de fiscale aangiften van de belastingplichtigen te verzekeren.

Het voorzag eerst dat in al de gevallen waar een vergoeding zou moeten betaald worden aan een particulier tot herstel van een schade en berekend in verhouding tot de inkomsten van de betrokkene, er nooit rekening zou kunnen gehouden worden met de aangegeven inkomsten.

Deze formule werd als te absoluut beschouwd door de Commissie. Zij zou dramatische gevolgen kunnen hebben voor de weduwe of voor de minderjarige kinderen van een slachtoffer van een dodelijk ongeval. Daarenboven was zij van aard de verzekeringsmaatschappijen een niet verantwoord voordeel te bezorgen. Het werd verkieslijker geoordeeld zich aan het huidige regime te houden, dat aan het Bestuur het recht geeft de vorige aangiften te dier gelegenheid te verbeteren en van een aanvullende belasting te vorderen, maar de Commissie is akkoord om de tegenwerping van de aangiften toe te laten wanneer de vordering is gericht tegen de Staat, de ondergeschikte besturen of de openbare besturen.

Het is in die zin dat het artikel werd aangenomen met 10 stemmen tegen 2, bij 2 onthoudingen.

Artikel 26 van het ontwerp (thans 34) preciseert dat deze beschikkingen slechts toepasselijk zijn op de vorderingen ontstaan na de inwerkingtreding van de wet.

Het woord « vordering » moet in brede zin en ten gunste van de belastingplichtige geïnterpreteerd worden. Wanneer het schadegeval de inwerkingtreding van de wet voorafgaat, maar de vordering nog niet bij het gerecht werd ingeleid, zijn de nieuwe beschikkingen niet toepasselijk.

In geval van onteigening is het het eerste exploit van dagvaarding dat in aanmerking genomen wordt.

Art. 23ter (thans 29).

Dit artikel, ingevoerd bij een amendement van de Regering, komt in de eerste teksten voor onder n° 23quin-

la place qui lui est assignée dans les lois coordonnées indiquée d'en changer la numérotation.

Ce nouvel article contient une double proposition :

a) il allonge les délais de paiement fixés à l'article 59, § 1, 2^e alinéa, de 15 jours;

b) il augmente le taux de l'intérêt de retard.

Cet intérêt est actuellement de 4 p. c. dans tous les cas.

Le nouveau texte propose de le porter :

— à 8 p. c. en cas de retard de paiement des impôts retenus à la source. Cette première partie du texte fut votée à l'unanimité. Il est en effet inadmissible qu'un contribuable conserve des sommes qu'il a retenues à son personnel ou à d'autres personnes à titre d'impôts à la source, en vertu de la loi.

— à 6 p. c. en cas de retard de paiement des impôts non retenus à la source.

Certains membres ont fait valoir que cette majoration constituait une lourde charge pour les contribuables.

On a toutefois fait remarquer qu'il y a actuellement un retard de 30 milliards dans la perception des impôts (sans tenir compte des impôts extraordinaires dus en vertu de la loi d'octobre 1945).

Indépendamment des difficultés de trésorerie de certains contribuables et du contentieux, il est hors de doute qu'un certain nombre de contribuables ne payent pas leurs impôts parce que l'opération se révèle plus fructueuse pour eux d'être débiteurs de l'État à 4 p. c. que d'emprunter pour les besoins de leurs affaires à des taux qui sont actuellement nettement supérieurs. Il a été rappelé par ailleurs qu'avant 1930 le taux des intérêts de retard était de 8 p. c.

Cette partie de l'article fut adoptée par 7 voix contre 2 et 4 abstentions. L'ensemble de l'article par 8 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 23^{quater} (actuellement 30).

Le Gouvernement, qui a introduit ce texte nouveau par un amendement sous le n° 23^{bis} et dont nous avons changé la numérotation pour des raisons de logique, l'a justifié comme suit :

Le 1^{er} alinéa de l'article 74 des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus est libellé comme suit :

« Lorsqu'un contribuable s'abstient de produire sa déclaration dans l'intention d'éluder l'impôt ou produit une déclaration volontairement incomplète ou inexacte, l'impôt éludé peut être réclamé ou rappelé pendant cinq ans à partir du 1^{er} janvier de l'année qui donne son nom à l'exercice pour lequel l'impôt aurait dû être établi. Ce délai est réduit à trois ans pour les absences et les insuffisances d'impositions résultant d'autres causes.

quies, maar de plaats welke dit artikel in de samengeordende wetten moet bekleden, maakt de verandering van de nummering noodzakelijk.

Dit nieuw artikel omvat een dubbel voorstel :

a) het verlengt de betalingstermijnen van 15 dagen, voorzien bij artikel 59, § 1, 2^{de} lid;

b) het verhoogt het percentage van de nalatigheidsinteresten.

Bewuste interest bedraagt thans 4 t. h. in al de gevallen.

De nieuwe tekst stelt voor het interestpercentage op te voeren tot :

— 8 t. h. wat betreft de achterstallige betaling van belastingen geïnd bij inhouding. Dit eerste gedeelte van de tekst werd eenparig aangenomen. Het is inderdaad onaanvaardbaar dat een belastingplichtige voor zich sommen zou behouden welke hij ingehouden heeft ten laste van zijn personeel of van andere personen, als belasting aan de bron overeenkomstig de wet;

— 6 t. h. wat betreft de achterstallige betaling van niet bij de bron geïnde belastingen.

Zekere leden hebben doen gelden dat deze verhoging een zware last voor de belastingplichtigen zou uitmaken.

Er werd evenwel opgemerkt dat er voor het ogenblik een achterstand bestaat in de inning van de belastingen ten belope van 30 milliard (zonder rekening te houden met de krachtens de wet van October 1945 verschuldigde extra-belastingen).

Benevens de geldelijke moeilijkheden van zekere belastingplichtigen en de geschillen, zijn er ongetwijfeld een zeker aantal belastingplichtigen die hun belastingen niet betalen om reden dat het voordeliger is debiteur te zijn van de Staat tegen 4 t. h. dan geld te moeten lenen voor de noodwendigheden van hun zaken, tegen thans merkkelijk hogere interestpercentages. Er werd aan herinnerd dat trouwens vóór 1930 het percentage van de nalatigheidsinteresten 8 t. h. bedroeg.

Dit gedeelte van het artikel werd aangenomen met 7 stemmen tegen 2, bij 4 onthoudingen. Het geheel van het artikel werd aangenomen met 8 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

Art. 23^{quater} (thans art. 30).

De Regering die deze nieuwe tekst door een amendement ingevoegd heeft onder n° 23^{bis} en waarvan om praktische redenen de nummering gewijzigd werd, heeft volgende verantwoording gegeven :

Het 1^e lid van artikel 74 der samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen luidt als volgt :

« Wanneer een belastingsschuldige er zich van onthoudt zijn aangifte over te leggen met het voornemen de belasting te onduiken of een vrijwillig onvolledige of onjuiste aangifte overlegt, kan de ontdoken belasting worden gevorderd of nagevorderd gedurende vijf jaar met ingang van 1 Januari van het jaar naar hetwelk het dienstjaar, waarvoor de belasting had moeten gevestigd zijn, wordt aangeduid. Dit tijdsbestek wordt op drie jaar verminderd voor alle, uit andere oorzaken voortvloeiend gebrek aan of ontoereikendheid van aanslag. »

La dernière phrase précitée a fait l'objet de nombreuses controverses.

Dans l'esprit du législateur elle devait permettre à l'Administration de bénéficier du délai extraordinaire de trois ans pour établir la taxation, chaque fois qu'elle démontrait que la cotisation établie par rappel de droits, était en opposition avec les éléments de fait du formulaire de déclaration souscrite, tels qu'ils y sont présentés.

Cette interprétation permettait à l'Administration d'organiser la taxation en deux phases : d'abord de faire effectuer par les services spéciaux de mécanographie, le calcul des impôts sur la base du chiffre des revenus déclarés, ce qui mettait les rentrées d'impôts plus rapidement à la disposition du Trésor, ensuite de faire procéder plus à loisir, par le contrôleur, à l'examen approfondi des déclarations.

Mais cette interprétation s'est avérée inexacte. Sur recours introduits par des contribuables, les Cours d'Appel et de Cassation ont décidé à plusieurs reprises, que le texte de l'article 74, 1^{er} alinéa, tel qu'il est libellé dans les lois coordonnées, ne permet pas l'application précitée qui en était faite par l'Administration.

La jurisprudence découlant des arrêts rendus par ces cours implique que, sous peine de faire perdre au Trésor un montant d'impôts considérable, toutes les déclarations souscrites pour un exercice déterminé, devraient être examinées de façon approfondie avant la clôture dudit exercice, ce qui n'est pas, matériellement, réalisable.

L'amendement présenté par le Gouvernement a pour but de remédier à cette situation désastreuse pour le Trésor. Il permet à l'Administration de réclamer ou de rappeler l'impôt ou le supplément d'impôt pendant trois ans à compter du 1^{er} janvier de l'exercice pour lequel l'impôt aurait dû être établi en cas d'absence de déclaration, de remise tardive de déclaration ou lorsque le revenu imposable est supérieur à celui qui a été mentionné dans le formulaire même de la déclaration à l'exclusion des indications portées dans les annexes du dit formulaire.

Ce délai est porté à cinq ans pour les absences ou insuffisances d'impositions résultant du fait que le redevable s'est abstenu de produire sa déclaration dans l'intention d'éluder l'impôt ou a produit une déclaration volontairement incomplète ou inexacte.

D'autre part, l'amendement proposé ouvre un nouveau délai de réclamation lorsque, par suite d'une cotisation nouvelle établie pour un exercice déterminé, une surtaxe apparaît dans le chef du même redevable pour un ou plusieurs autres exercices pour lesquels le délai normal de réclamation serait clos.

Pour répondre à certaines appréhensions, il a été bien précisé que cette modification n'a pas d'effet rétroactif, c'est-à-dire qu'elle ne pourra avoir pour effet d'autoriser le fisc à revenir sur des cotisations devenues définitives. C'est pour cela que dans le nouveau texte de l'article relatif à l'entrée en vigueur de la loi (actuellement 34), il est prévu que l'article 30 du projet ne s'appliquera qu'à partir de l'exercice 1950.

L'article fut voté par 12 voix contre 2.

Article 23quinquies, primitivement 23ter (doc. 34)
(actuellement 31).

Cet amendement du Gouvernement tend au renforcement des peines prévues en cas de fraude fiscale.

Voormelde laatste zin heeft het voorwerp uitgemaakt van talrijke meningsverschillen.

In de geest van de wetgever moest hij aan het Bestuur toelaten over een bijzondere termijn van drie jaar te beschikken om de aanslag te vestigen, telkenmale dat het aantoonde dat de bij navordering van rechten gevestigde aanslag in tegenstelling was met de feitelijke elementen zoals zij voorkomen in het onderschreven aangifte-formulier.

Deze interpretatie machtigde het Bestuur er toe, de taxatie in twee stadiums te organiseren : vooreerst door de speciale mecanographische diensten te doen overgaan tot de berekening der belastingen op grond van het cijfer der aangegeven inkomsten, hetgeen de ontvangsten aan belastingen sneller ter beschikking van de schatkist stelde, vervolgens met meer gemak, door de controleur, te doen overgaan tot het grondig onderzoek der aangiften.

Doch deze interpretatie is onjuist gebleken. Nopens door belastingplichtigen ingediende verhalen, hebben de Hoven van Beroep en van Verbreking herhaalde malen beslist dat de tekst van artikel 74, 1^o lid, zoals hij in de samengeordende wetten opgesteld is, niet toelaat hem toe te passen zoals door het Bestuur wordt gedaan.

De rechtspraak voortvloeiend uit de door deze Hoven gewezen arresten, impliceert dat op gevaar af van de Schatkist een belangrijk bedrag belastingen te doen verliezen, alle voor een bepaald dienstjaar onderschreven aangiften op een grondige wijze dienden onderzocht te worden vóór het sluiten van bewust dienstjaar, hetgeen materieel niet te verwezenlijken is.

Het door de Regering voorgelegd amendement heeft ten doel aan deze voor de schatkist rampspoedige toestand te verhelpen. Het machtigt het Bestuur er toe, bij niet-aangifte, bij laattijdige overlegging van aangifte of wanneer het belastbaar inkomen hoger is dan datgene vermeld in het aangifteformulier zelf, met uitsluiting van de in de bijlagen van bewust formulier aangebrachte vermeldingen, de belasting, of het belastingsupplement te vorderen of na te vorderen gedurende drie jaar met ingang van 1 Januari van het dienstjaar voor hetwelk de belasting diende gevestigd.

Deze termijn wordt op vijf jaar gebracht door het gebrek aan of de ontoereikendheid van aanslag voortvloeiende uit het feit dat de belastingplichtige er zich van onthouden heeft zijn aangifte in te dienen, met het inzicht de belasting te ontduiken, of een vrijwillig onvolledige of onjuiste aangifte heeft ingediend.

Anderdeels, opent het voorgesteld amendement een nieuwe reclamatietermijn wanneer, ingevolge een nieuwe aanslag gevestigd voor een bepaald dienstjaar, in hoofde van dezelfde belastingplichtige een overbelasting ontstaat voor één of meer dienstjaren voor welke de normale reclamatietermijn zou verstreken zijn.

Als antwoord op zekere beweringen, is er goed gepreciseerd geworden dat deze wijziging geen terugwerkende kracht heeft, t. t. z. dat zij niet ten gevolge mag hebben de fiscus te machtigen op definitief geworden aanslagen terug te komen. Het is daarvoor dat in de nieuwe tekst van het artikel betreffende het in werking treden der wet (thans 34) voorzien wordt dat artikel 30 van het ontwerp slechts met ingang van het dienstjaar 1950 van toepassing zal worden.

Het artikel werd aangenomen met 12 stemmen tegen 2.

Art. 23quinquies, oorspronkelijk 23ter (Stuk 34).
(thans 31).

Dit amendement van de Regering strekt tot verhoging van de in geval van belastingontduiking voorziene straffen.

Il est un corollaire de l'égalité fiscale réalisée par le présent projet et qui enlève toute excuse à la fraude.

Les dispositions ont été reprises pour la plupart du projet de réforme fiscale déposé par le précédent Ministre des Finances.

Le Gouvernement a toutefois supprimé la mention interdisant pour les contribuables le droit de continuer la profession en cas de fraude.

Il a encore été précisé qu'il s'agit de dispositions de droit pénal, ce qui requerrait « l'*animus doli* » pour qu'elles soient applicables.

Certains commissaires se sont élevés contre la sanction prévue au § 3 de l'article 77bis modifié par l'amendement, qui prévoit l'interdiction d'exercer la profession d'agent d'affaires, de conseil fiscal, d'expert ou de comptable à ceux qui exercent ces professions et qui sont convaincus de faux ou de complicité de faux.

M. le Ministre des Finances a fait remarquer cependant que cela ne pouvait atteindre celui qui exerçait honnêtement sa profession, mais qu'il existait, d'autre part, des officines dont l'activité essentielle est de frauder l'impôt.

Un amendement tendant à interdire, dans les cas prévus par l'amendement, la seule profession « d'agent d'affaires ou de conseiller fiscal » fut rejeté. Il est apparu, en effet, à la Commission, qu'il serait impossible de faire la discrimination entre l'activité interdite et celle d'expert ou de comptable.

Un autre amendement inspiré, d'après son auteur, de la législation hollandaise et visant à lever le secret bancaire sur la situation de leurs clients, fut combattu et rejeté également et l'article fut adopté par 11 voix contre 3.

Art. 24 (actuellement 32).

Cet article fut voté à l'unanimité. Il supprime, pour les exercices 1950 et suivants, les 20 centimes additionnels au profit de l'Etat sur la taxe professionnelle des exploitants commerciaux, agricoles et industriels, ainsi que des professions libérales, charges et offices.

On sait que l'article 17 (actuellement 18) du présent projet maintient ces 20 centimes additionnels sur les revenus des administrateurs de sociétés qui n'ont dans celles-ci aucune fonction réelle et permanente.

Art. 25 (actuellement 33).

Cette disposition, qui est relative à l'application de la taxe de crise, est longuement commentée dans l'exposé des motifs.

Elle consacre la suppression de la taxe de crise à partir de l'exercice 1951, à l'exception de celle qui atteint les revenus fonciers, les revenus de capitaux investis et les revenus des parts et actions dans les sociétés par actions tout en l'étendant auxdits revenus prélevés sur les réserves antérieures.

Elle constitue une aggravation fiscale parallèle à celle de la taxe mobilière prévue à l'article 16 du projet (actuellement article 17).

L'alinéa final est une conséquence de l'article premier du projet. Il supprime la contribution nationale de crise de 3 pour cent sur le supplément d'impôt foncier qui était perçu en vertu de l'ancien article 13.

Un commissaire fit remarquer qu'au taux actuel le cumul de la taxe mobilière et de la taxe de crise représentait 41,4 pour cent sur les revenus distribués. Le projet le portera à 44,7 pour cent. La majoration n'est peut-être pas considérable, mais il paraît qu'on atteint la limite, cette majoration

Het is een gevolg van de door onderhavig ontwerp verwezenlijkte fiscale gelijkheid en die alle excuus aan de ontduiking ontnemt.

De bepalingen werden merendeels overgenomen uit het ontwerp tot fiscale hervorming neergelegd door de vorige minister van Financiën.

De Regering heeft nochtans de bepaling weggelaten tot ontzegging, voor de belastingplichtigen, van het recht tot voortzetting van het beroep in geval van ontduiking.

Er is nog gepreciseerd geworden dat het hier gaat om strafrechtelijke bepalingen hetgeen het « *animus doli* » vereist opdat zij toepasselijk wezen.

Zekere commissieleden hebben zich verzet tegen de bij § 3 van artikel 77bis bedoelde sanctie, die het verbod voorziet tot uitoefening van het beroep van zaakwaarnemer, fiscaal raadgever, deskundige of accountant aan degenen die deze beroepen uitoefenen en schuldig bevonden worden aan valsheid of medeplichtigheid aan valsheid.

De heer Minister van Financiën heeft nochtans doen opmerken dat zulks degene niet kon treffen die op een eerlijke wijze zijn beroep uitoefende, doch dat er anderdeels officines bestonden waarvan de essentiële activiteit de belastingontduiking is.

Een amendement strekkende tot ontzegging in de bij het amendement voorziene gevallen van het enig beroep van « zaakwaarnemer of fiscaal raadgever » werd verworpen. Het is de Commissie inderdaad gebleken dat het onmogelijk zou zijn de discriminatie te maken tussen de ontzegde activiteit en deze van deskundige of van accountant.

Een ander amendement, dat naar de opsteller er van zou geïnspireerd zijn door de Nederlandse wetgeving, en strekkend tot opheffing van het bankgeheim op de toestand van hun cliënten, werd bestreden en eveneens verworpen, en het artikel werd aangenomen met 11 stemmen tegen 3.

Art. 24 (thans 32).

Dit artikel werd met eenparigheid van stemmen aangenomen. Het schaft voor de dienstjaren 1950 en volgende de 20 procenten af ten voordele van de Staat op de bedrijfsbelasting van de exploitanten van handels-, landbouw- of nijverheidsbedrijven alsmede van de vrije beroepen, ambten of posten.

Men weet dat artikel 17 (thans 18) van onderhavig ontwerp deze 20 procenten handhaaft op de inkomsten der beheerders van vennootschappen die in deze geen werkelijke of vaste functiën uitoefenen.

Art. 25 (thans 33).

Deze bepaling, die betrekking heeft op de crisisbelasting, wordt uitvoerig gecommenterd in de Memorie van Toelichting.

Zij bevestigt de afschaffing van de crisisbelasting van het dienstjaar 1951 af, met uitzondering van deze die de grondinkomsten, de inkomsten uit aangewende kapitalen en de inkomsten uit aandelen of delen in de actiëvennootschappen treft, met uitbreiding evenwel tot de op de vorige reserves voorafgenomen bewuste inkomsten.

Zij vormt een fiscale verzwaaring gelijklopend met deze van de mobiliënbelasting voorzien bij artikel 16 van het ontwerp (thans artikel 17).

Het laatste lid is een gevolg van het eerste artikel van het ontwerp. Het schaft de nationale crisisbelasting af van 3 ten honderd op de bijkomende grondbelasting die gegeven werd krachtens het oud artikel 13.

Een commissielid deed opmerken dat, tegen het huidige aanslagpercentagevoet, de samenvoeging van de mobiliënbelasting en van de crisisbelasting, 41,4 ten honderd van de uitgekeerde inkomsten vertegenwoordigde. Het ontwerp zal ze op 44,7 ten honderd brengen. De vermeerdering is mis-

n'étant guère de nature à encourager le risque d'entreprises nouvelles. Il propose un amendement dans un but de simplification portant l'ensemble de la taxe de crise et de la taxe mobilière à 42 pour cent.

M. le Ministre des Finances fit observer que s'il devait se rallier au système avancé, il ne pourrait descendre en dessous du taux de 45 pour cent. Tout en admettant qu'il résulterait de cette formule une simplification, celle-ci pourrait être l'occasion de complications, notamment dans les conventions avec l'étranger au sujet des doubles impositions.

Cette objection retint l'attention des commissaires ainsi que de l'auteur de l'amendement qui retira celui-ci sur la proposition faite par un autre membre de la commission de reprendre la question lors du projet général de modification des lois coordonnées.

L'alinéa 2 de l'article stipule que cette Contribution de Crise est établie et perçue suivant les modalités applicables à la taxe mobilière, puisqu'elle ne vise plus que les revenus distribués. Il n'y avait donc plus lieu de s'en référer aux modalités de la taxe professionnelle comme le faisaient les textes actuels.

Le paragraphe 2 introduit par amendement, réduit la taxe au cinquième pour la partie des revenus correspondant à ceux qui sont imposés à l'étranger.

Art. 26 (actuellement 34).

Les dispositions qui font l'objet du présent projet sont applicables à partir de l'exercice 1951, sauf les exceptions ci-après.

1) L'article 28 est applicable aux actions nées un an après la publication de la loi. Nous renvoyons sur ce point au commentaire de l'article 28.

2) Les articles 14, 2°, 29 et 31, sont applicables un mois après la publication de la loi : il s'agit des pénalités (14, 2°, et 31) et de la majoration des intérêts de retard (29).

3) Les articles 30 et 32 sont applicables à partir de l'exercice 1950. L'article 30 modifie l'article 74 des lois coordonnées. Nous avons déjà dit en la commentant que cette disposition n'avait pas d'effet rétroactif, et ne pouvait préjudicier aux droits acquis. Le fait de la rendre applicable à partir de l'exercice 1950 ne lui confère pas un effet rétroactif étant donné que cet exercice est toujours en cours, en principe jusqu'au 31 mars 1951, mais pratiquement jusqu'à une date plus éloignée comme cela se fait chaque année par des dispositions spéciales. L'article 32 est relatif à la suppression des 20 centimes additionnels à la taxe professionnelle.

Art. 35 (nouveau).

On a vu à l'article 18 que la majoration de 20 p. c. de la taxe professionnelle perçue sur les revenus des contribuables autres que les salariés et appointés et non perçue à la source, était supprimée ou ramenée à 10 p. c. en cas de paiement anticipatif.

Le projet initial prévoyait que ces dispositions ne pouvaient s'appliquer à l'exercice fiscal 1951 étant donné qu'il était impossible de les mettre en œuvre avant le 31 décembre 1950. (Voir article 26 du projet 215 et l'Exposé des Motifs). A la demande de plusieurs commissaires, le Gou-

vernement schien niet aanzienlijk, doch het blijkt dat men de grens bereikt, daar deze vermeerdering geenszins van aard is het risico van nieuwe ondernemingen aan te moedigen. Hij stelt een amendement voor met het doel, tot vereenvoudiging, het geheel van de crisisbelasting en mobiliërbelasting op 42 ten honderd te brengen.

De heer Minister deed opmerken, dat indien hij zich moest schikken naar het vooropgezet systeem, hij niet onder het aanslagpercentage van 45 ten honderd zou kunnen afdalen. Aangenomen dat uit deze formule een vereenvoudiging zou voortspuiten, zou deze aanleiding tot verwickelingen kunnen geven, namelijk in de overeenkomsten met het buitenland betreffende de dubbele belasting.

Deze tegenwerping weerhield de aandacht van de commissieleden alsmede van de opsteller van het amendement, die het introk op voorstel gedaan door een ander lid der Commissie om de quaestie te hernemen bij het algemeen ontwerp tot wijziging van de samengeordende wetten.

Het 2^{de} lid van het artikel bepaalt dat deze crisisbelasting gevestigd en geïnd wordt volgens de modaliteiten van toepassing op de mobiliërbelasting, vermits zij slechts de uitgekeerde inkomsten beoogt. Men diende zich dus niet meer te houden aan de modaliteiten van de bedrijfsbelasting zoals het geval was met de huidige teksten.

De 2^{de} paragraaf, bij amendement ingediend, herleidt de taxe tot het vijfde voor het gedeelte der inkomsten overeenstemmend met deze aangeslagen in het buitenland.

Art. 26 (thans art. 34).

De bepalingen die het voorwerp uitmaken van het huidig ontwerp zijn van toepassing met ingang van het dienstjaar 1951, behoudens de hiernavolgende uitzonderingen :

1) Artikel 28 is van toepassing op de handelingen uitgevoerd één jaar na de bekendmaking van de wet. Wij verwijzen dienaangaande naar de commentaar van artikel 28.

2) De artikelen 14, 2°, 29 en 31 zijn van toepassing één maand na de bekendmaking van de wet : het gaat om bestraffingen (14, 2°, en 31) en de verhoging der nalatigheidsinteresten (29).

3) De artikelen 30 en 32 zijn van toepassing met ingang van het dienstjaar 1950. Artikel 30 wijzigt artikel 74 der samengeordende wetten. Toen wij haar commentariëerden hebben wij reeds gezegd dat deze bepaling geen terugwerkende kracht had, en geen nadeel mocht berokkenen aan de verworven rechten. Het feit haar van toepassing te maken met ingang van het dienstjaar 1950 schenkt haar geen terugwerkende kracht, vermits dit dienstjaar nog steeds loopt, in principe tot 31 Maart 1951, doch praktisch tot een verdere datum, zoals zulks telkenjare geschied door bijzondere bepalingen. Artikel 32 heeft betrekking op de afschaffing der 20 opcentimes op de bedrijfsbelasting.

Art. 35 (nieuw).

Men heeft in artikel 18 gezien dat de vermeerdering van 20 t. h. op de bedrijfsbelasting geheven op de inkomsten van belastingplichtigen andere dan de loon- en weddetrekkenden en niet aan de bron geheven, afgeschaft of teruggebracht was op 10 t. h. in geval van vervroegde betaling.

Het aanvankelijk ontwerp voorzag dat deze bepalingen slechts konden toegepast worden op het dienstjaar 1951, daar het onmogelijk was ze vóór 31 December 1950 in werking te stellen (zie artikel 26 van het ontwerp 215 en de Memorie van Toelichting). Op verzoek van verscheidene

vernement a introduit une disposition transitoire qui est l'article 35 actuel.

Pour des raisons qu'on comprend aisément, ces versements effectués avant le 31 mars 1951 à valoir sur l'exercice fiscal 1951 sont déductibles des revenus de l'année 1951. C'est pour cela que l'alinéa 2 de l'article 35 dispose que l'article 6 du projet actuel n'est pas applicable à ces versements.

Les contribuables pourront donc verser avant le 31 mars 1951 une somme à valoir sur leurs impôts de l'exercice 1951 en vue de bénéficier de la réduction de 10 p. c. de la taxe professionnelle. Ce versement devra être fait, non au receveur des contributions, mais au Compte Chèques Postaux Central tel qu'il sera désigné par Arrêté royal.

Art. 36 (nouveau).

Cette article, qui prolonge le délai pendant lequel l'Etat peut rembourser certains impôts retenus à la source n'a fait l'objet d'aucune observation et a été accepté à l'unanimité.

Art. 37 (nouveau).

L'autorisation donnée par la loi au Pouvoir exécutif de coordonner les textes est plus générale que ne le sont habituellement les dispositions de ce genre.

Indépendamment des dispositions reprises au présent projet il existe plusieurs lois qui doivent faire l'objet d'une coordination : en décembre 1948, mai 1949 et tout dernièrement la loi sur le privilège du Trésor.

L'arrêté Royal de coordination pourra notamment regrouper dans un ordre logique toutes les dispositions qui doivent figurer dans les lois coordonnées. Il pourra en changeant la numérotation des articles et en scindant ceux-ci, au besoin, présenter les textes coordonnés dans une forme se rapprochant des deux projets de réforme complète qui ont déjà été présentés. Cela constituerait une préparation utile à l'élaboration du Code Fiscal. Il nous paraît indispensable, cependant, qu'il soit joint aux textes coordonnés une table de référence détaillée.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

J. DISCRY.

Le Président,

F. VAN BELLE.

commissieleden, heeft de Regering een overgangsbepaling ingediend, die het huidig artikel 35 is.

Om redenen die men gemakkelijk begrijpt, zijn deze stortingen, gedaan vóór 31 Maart 1951 als voorschot op het dienstjaar 1951, in mindering te brengen van de inkomsten van het jaar 1951. Het is daarvoor dat het 2^{de} lid van artikel 35 bepaalt dat artikel 6 van het huidig ontwerp niet toepasselijk is op deze stortingen.

De belastingplichtigen zullen dus vóór 31 Maart 1951 een bedrag kunnen storten als voorschot op hun belastingen voor het dienstjaar 1951, ten einde de vermindering van 10 ten honderd op de bedrijfsbelasting te genieten. Deze storting zal niet bij de ontvanger der belastingen dienen gedaan, doch op een centrale postcheckrekening, aan te duiden bij Koninklijk besluit.

Art. 36 (nieuw).

Dit artikel, hetwelk de termijn verlengt tijdens welke de Staat zekere bij de bron ingehouden belastingen mag terugbetalen, heeft niet het voorwerp van enige opmerking uitgemaakt en werd met eenparigheid van stemmen aangenomen.

Art. 37 (nieuw).

De machtiging, door de wet aan de uitvoerende Macht verleend tot samenordering der teksten, is algemener dan doorgaans het geval is voor soortgelijke bepalingen.

Ongeacht de in onderhavig ontwerp opgenomen bepalingen, bestaan er verscheidene wetten die het voorwerp van een samenordering dienen uit te maken : in December 1948, Mei 1949 en heel onlangs de wet op het voorrecht van de Schatkist.

Het Koninklijk besluit tot samenordering zou namelijk, in een logische orde, alle bepalingen kunnen hergroeperen die in de samengeordende wetten dienen voor te komen. Het zou, door wijziging van de nummering der artikelen en, zo nodig, door splitsing er van, de samengeordende teksten kunnen voorstellen in een vorm die de twee ontwerpen tot algehele hervorming benadert. Zulks zou een nuttige voorbereiding betekenen van de uitwerking van het Belastingwetboek. Het komt ons nochtans onontbeerlijk voor, dat aan de samengeordende teksten een gedetailleerde verwijzings tabel worde toegevoegd.

Onderhavig verslag werd met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,

J. DISCRY.

De Voorzitter,

F. VAN BELLE.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

CHAPITRE PREMIER.

Modifications aux lois et arrêtés relatifs
aux impôts sur les revenus,
coordonnés par l'arrêté du Régent du 15 janvier 1948.

Article premier.

L'article 13, § 1^{er}, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Remise ou modération proportionnelle de la contribution foncière est accordée, sur demande du contribuable :

1° dans le cas où un immeuble bâti, non meublé, est resté totalement inoccupé ou improductif de revenus, pendant au moins cent quatre-vingts jours dans le courant de l'année d'imposition;

2° dans le cas de destruction totale d'un immeuble;

3° dans le cas de destruction partielle, lorsqu'elle entraîne une diminution du revenu cadastral d'au moins 50 p. c.

Les conditions de remise ou de modération doivent s'apprécier par parcelle cadastrale ».

Art. 2.

L'article 13, § 2, est modifié comme suit :

« La contribution afférente à l'habitation occupée par un grand invalide de la guerre, admis au bénéfice de la loi du 13 mai 1929 ou de l'article 13 des lois sur les pensions de réparation coordonnées par l'arrêté du Régent du 5 octobre 1948, est, à sa demande, réduite de 20 p. c. ».

Art. 3.

Les coefficients mentionnés à l'article 15, § 2, 2^e alinéa, sont remplacés par les coefficients suivants :

Années au cours desquelles les libérations, réductions ou remboursements ont eu lieu.	Coefficients applicables.
1918 et antérieures...	16,33
1919 ...	11,49
1920 ...	6,15
1921 ...	6,30
1922 ...	6,43
1923 ...	4,37
1924 ...	3,89
1925 ...	4,02
1926 ...	2,72
1927 à 1934 incluse ...	2,35
1935 ...	1,86
1936 à 1943 incluse ...	1,70
1944 à 1948 incluse ...	1,14
1949 ...	1,10
1950 et suivantes ...	1,—

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

EERSTE HOOFDSTUK.

Wijzigingen aan de wetten en besluiten
betreffende de inkomstenbelastingen, samengeordend
bij besluit van de Regent van 15 Januari 1948.

Eerste artikel.

Artikel 13, § 1, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Kwijtschelding of proportionele vermindering van de grondbelasting wordt verleend, op verzoek van de belastingplichtige :

1° in geval een niet gemeubileerd gebouw onroerend goed in de loop van het aanslagjaar gedurende ten minste honderd tachtig dagen volstrekt niet in gebruik is genomen en volstrekt geen inkomsten heeft opgebracht;

2° in geval van volledige vernieling van een onroerend goed;

3° in geval van gedeeltelijke vernieling, wanneer zij een vermindering van ten minste 50 t. h. van het kadastraal inkomen medebrengt.

De omstandigheden waarin kwijtschelding of vermindering wordt verleend, moeten per kadastraal perceel worden nagegaan. »

Art. 2.

Artikel 13, § 2, wordt als volgt gewijzigd :

« De grondbelasting betreffende de woning betrokken door een groot-oorlogsinvalide, die het voordeel geniet van de wet van 13 Mei 1929 of van artikel 13 der wetten op de vergoedingspensioenen, samengeordend bij het besluit van de Regent van 5 October 1948, wordt, op zijn verzoek, met 20 t. h. verminderd ».

Art. 3.

De coëfficiënten vermeld in artikel 15, § 2, lid 2, worden door de volgende coëfficiënten vervangen :

Jaren tijdens welke de stortingen, verminderingen of terugbetalingen plaats vonden.	Toepasselijke coëfficiënten.
1918 en vorige ...	16,33
1919 ...	11,49
1920 ...	6,15
1921 ...	6,30
1922 ...	6,43
1923 ...	4,37
1924 ...	3,89
1925 ...	4,02
1926 ...	2,72
1927 tot 1934 inbegrepen ...	2,35
1935 ...	1,86
1936 tot 1943 inbegrepen ...	1,70
1944 tot 1948 inbegrepen ...	1,14
1949 ...	1,10
1950 en volgende jaren...	1,—

Art. 4 (1).

1° L'article 25, § 2, 1^{er} alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« Pour les personnes physiques, la taxe n'est pas due lorsque le revenu imposable n'atteint pas le minimum indiqué ci-après :

» 15.000 francs dans les communes de moins de 5.000 habitants;

» 17.000 francs dans les communes de 5.000 à 30.000 habitants exclusivement;

» 22.000 francs dans les communes de 30.000 habitants et plus ».

2° L'article 25, § 5, est remplacé par la disposition suivante :

« Le minimum indiqué au § 2 est augmenté d'un cinquième pour chacun des trois premiers membres de la famille à charge du contribuable au 1^{er} janvier de l'année d'imposition.

» Cette augmentation est portée, quelle que soit la population de la commune, à 15.000 francs pour le quatrième membre de la famille à charge du contribuable et à 20.000 francs pour chacun des membres de la famille à charge au delà du quatrième ».

Art. 5 (2).

L'article 25, § 7, est complété par la disposition suivante :

« Si le contribuable est veuf non remarié et a un ou plusieurs enfants à charge, le conjoint décédé est censé être également à charge ».

Art. 6 (nouveau).

Ajouter à l'article 26, § 1^{er}, un alinéa conçu comme suit :

« Les sommes versées à valoir sur la taxe, conformément à l'article 35, § 9, sont considérées comme des charges professionnelles de la période imposable suivant celle pendant laquelle les versements à valoir ont été effectués ».

Art. 7.

L'article 26, § 2, 1^o, est modifié comme suit :

1° Les termes « la valeur locative réelle des immeubles » sont remplacés par « le loyer et les charges locatives afférents aux immeubles ».

Art. 4 (1).

1° Artikel 25, § 2, 1^{ste} lid, wordt door volgende bepaling vervangen :

« Voor de natuurlijke personen, is de belasting niet verschuldigd wanneer het belastbaar inkomen het hierna aangeduid minimum niet bereikt :

» 15.000 frank in de gemeenten met minder dan 5.000 inwoners;

» 17.000 frank in de gemeenten met 5.000 tot en zonder 30.000 inwoners;

» 22.000 frank in de gemeenten met 30.000 inwoners en meer. »

2° Artikel 25, § 5, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Het in § 2 aangeduid minimum wordt verhoogd met één vijfde voor ieder der eerste drie familieleden ten laste van de belastingplichtige op 1 Januari van het aanslagjaar.

» Welk ook het bevolkingscijfer der gemeente zij, wordt deze verhoging gebracht op 15.000 frank voor het vierde familielid ten laste van de belastingplichtige en op 20.000 frank voor ieder der familieleden ten laste boven het vierde. »

Art. 5 (2).

Artikel 25, § 7, wordt door de hiernavolgende bepaling aangevuld :

« Wanneer de belastingplichtige een niet hertrouwde weduwnaar of weduwe is en een of meer kinderen ten laste heeft, wordt de overleden echtgenoot ondersteld als zijnde eveneens ten laste. »

Art. 6 (nieuw).

Aan artikel 26, § 1, een lid toevoegen, luidend als volgt :

« De sommen in mindering van de belasting gestort overeenkomstig artikel 35, § 9, worden als bedrijfslasten beschouwd van het belastbaar tijdperk, volgend op datgene gedurende hetwelk de in mindering te brengen sommen werden gestort. »

Art. 7.

Artikel 26, § 2, 1^o, wordt als volgt gewijzigd :

1° De woorden « de werkelijke huurwaarde der onroerende goederen » worden vervangen door « de huur en de huurlasten betreffende de onroerende goederen. »

(1) Art. 5 du projet n° 215.

(2) Art. 6 du projet n° 215.

(1) Art. 5 van ontwerp n° 215.

(2) Art. 6 van ontwerp n° 215.

2° Il est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, n'est pas admise comme charge professionnelle la partie du loyer et des charges locatives qui apparaît exagérée eu égard aux loyers et charges locatives d'immeubles ou parties d'immeubles similaires loués dans des conditions normales ».

Art. 8.

L'article 27, § 2bis, littéra a), est complété par la disposition suivante :

« Cette disposition est applicable également aux plus-values réalisées sur les participations et les valeurs de portefeuille entrées dans le patrimoine de l'entreprise depuis plus de cinq ans avant la réalisation. »

Art. 9.

A l'article 27, il est inséré un § 2ter conçu comme suit :

« Sans préjudice de l'article 61, de la loi du 1^{er} octobre 1947 relative à la réparation des dommages de guerre aux biens privés, sont immunisées les plus-values résultant d'indemnités perçues du chef de sinistres, expropriations, réquisitions en propriété et autres événements analogues qui ont atteint des éléments d'actif corporels ou incorporels, autres que matières premières, produits et marchandises.

La plus-value immunisée est déduite du prix d'achat ou de revient des éléments d'actif acquis en remploi pour le calcul des amortissements et des plus-values ultérieurement réalisées.

L'immunité n'est accordée que si le redevable remploie dans son entreprise en éléments d'actifs corporels ou incorporels, autres que matières premières, produits ou marchandises, dans un délai expirant trois ans après la clôture de l'exercice comptable au cours duquel l'indemnité a été perçue, une somme égale au montant des dites plus-values augmenté du prix d'achat ou de revient des éléments disparus ou réalisés et diminué des amortissements déjà admis au point de vue fiscal.

Il appartient au redevable d'établir par tout moyen de preuve admis par le droit commun, sauf le serment, que le remploi a été fait sous les conditions prévues à l'alinéa qui précède.

A défaut de remploi dans le délai précité, la plus-value est ajoutée au revenu imposable de l'exercice comptable au cours duquel ce délai est venu à expiration, sans préjudice toutefois de l'application éventuelle du § 2bis du présent article. »

Art. 10.

L'article 27, § 4, est complété par la disposition suivante à insérer entre le troisième et le quatrième alinéa :

« Sont également exonérés, sous réserve de réciprocité, les bénéfices qu'une entreprise établie dans un pays étran-

2° Het wordt aangevuld met het volgend lid :

« Als bedrijfslast wordt evenwel niet aangenomen het gedeelte van de huurprijs en van de huurlasten dat overdreven voorkomt ten aanzien van de huurprijzen en de huurlasten van gelijkaardige onroerende goederen of gedeelten van onroerende goederen die onder normale voorwaarden verhuurd worden. »

Art. 8.

Artikel 27, § 2bis, littera a), wordt door de hiernavolgende bepaling aangevuld :

« Deze bepaling is eveneens van toepassing op de meerwaarden verwezenlijkt op de participaties en de waarden in portefeuille die sedert meer dan vijf jaar vóór de verwezenlijking in het patrimonium van de onderneming zijn opgenomen. »

Art. 9.

In artikel 27 wordt een als volgt luidend § 2ter ingelast :

« Onverminderd artikel 61 der wet van 1 October 1947, betreffende de herstelling der oorlogsschade aan private goederen, genieten belastingvrijdom de meerwaarden die voortkomen uit vergoedingen, ontvangen uit hoofde van schadegevallen, onteigeningen, opeisingen in eigendom en andere gelijkaardige gebeurtenissen die lichamelijke of onlichamelijke activa-elementen, andere dan grondstoffen, producten en goederen, hebben getroffen.

Voor de berekening van de afschrijvingen en van de later verwezenlijkte meerwaarden wordt de vrijgestelde meerwaarde in mindering gebracht van de aankoop- of kostprijs der activa-elementen die als wederbelegging werden aangeschaft.

De belastingvrijdom wordt slechts verleend zo de belastingplichtige in zijn onderneming in andere lichamelijke of onlichamelijke activa-elementen dan grondstoffen, producten of goederen, binnen een termijn van drie jaren verstrijken na de afsluiting van het boekjaar gedurende hetwelk de vergoeding werd ontvangen, een som wederbelegt die gelijk is aan het bedrag van de bedoelde meerwaarden verhoogd met de koop- of kostprijs van de verdwenen of te gelde gemaakte elementen en verminderd met de in fiscaal opzicht reeds toegelaten afschrijvingen.

Het behoort de belastingplichtige, door alle door het gemeen recht toegelaten bewijsmiddelen, met uitzondering van de eed, te bewijzen dat de wederbelegging werd gedaan onder de in voorgaand lid voorziene voorwaarden.

Bij gebreke aan wederbelegging binnen de bovenvermelde termijn, wordt de meerwaarde gevoegd bij het belastbaar inkomen van het boekjaar tijdens hetwelk deze termijn verstreken is, zonder evenwel afbreuk te doen aan de eventuele toepassing van § 2bis van dit artikel. »

Art. 10.

Artikel 27, § 4, wordt aangevuld met de volgende bepaling, in te lassen tussen het derde en het vierde lid :

« Worden eveneens vrijgesteld, onder voorbehoud van wederkerigheid, de winsten welke een onderneming ge-

ger retire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs dont elle est propriétaire ou affruteur et qui font escale en territoire belge pour y charger ou y décharger des marchandises ou des passagers. »

Art. 11.

L'article 29, § 1^{er}, est complété par la disposition suivante :

« Sont assimilés aux rémunérations visées au présent paragraphe, les pensions, les rentes, les capitaux, la valeur de rachat des contrats d'assurance-vie, quel qu'en soit le bénéficiaire, constitués en tout ou en partie au moyen des retenues et versements visés soit au § 3 du présent article, soit à l'article 30bis, 3^o.

» L'alinéa qui précède n'est pas applicable à la partie des pensions, rentes, capitaux ou valeurs de rachat, constituée au moyen de versements visés à l'article 30bis, 3^o, et effectués avant le 1^{er} janvier 1950. »

, Art. 12.

L'article 29, § 3, 2^e alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« A défaut d'éléments probants, les charges professionnelles des personnes visées à l'article 25, § 1^{er}, 2^o, littéra a, sont fixées à 25 p. c. des rémunérations. »

Art. 13 (nouveau).

L'article 29, § 4, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Sont immunisés :

1^o Voir texte actuel (1);

2^o Voir texte actuel (2);

3^o Les indemnités octroyées en exécution de la législation concernant l'assurance en cas de maladie ou d'invalidité, l'assurance contre le chômage, la réparation des dommages résultant d'accidents du travail ou sur le chemin du travail ou causés par les maladies professionnelles;

4^o Les pensions, rentes et indemnités accordées aux assurés libres par les sociétés mutualistes reconnues au titre d'assurance en cas de maladie ou d'invalidité ou accordées en réparation de dommages résultant d'accidents du travail aux travailleurs non salariés;

(1) Les indemnités ou allocations familiales attribuées pour chaque enfant à charge à concurrence d'une somme égale aux allocations analogues que l'Etat accorde à son personnel.

(2) Les pensions, rentes et indemnités accordées en vertu de lois qui régissent les pensions de vieillesse, l'octroi de secours en cas d'invalidité prématurée ou de décès, les pensions aux invalides, veuves, orphelins et ascendants de combattants, aux accidentés du travail et aux estropiés congénitaux.

vestigd in het buitenland haalt uit de uitbating van zee- en luchtschepen waarvan zij eigenares of bevrachtster is en die het Belgisch grondgebied aandoen om er goederen of reizigers te laden of te ontladen. »

Art. 11.

Artikel 29, § 1, wordt met de volgende bepaling aangevuld :

« Worden met de in onderhavige paragraaf bedoelde bezoldigingen gelijkgesteld, de pensioenen, de renten, de kapitalen, de afkoopwaarde van de levensverzekeringscontracten, wie ook de verkrijger weze, geheel of gedeeltelijk gevestigd door middel van de inhoudingen en stortingen bedoeld, hetzij in § 3 van onderhavig artikel, hetzij in artikel 30bis, 3^o.

» Voorgaand lid is niet toepasselijk op het gedeelte van de pensioenen, renten, kapitalen of afkoopwaarden gevestigd door middel van bij artikel 30bis, 3^o, bedoelde stortingen, gedaan vóór 1 Januari 1950. »

Art. 12.

Artikel 29, § 3, lid 2, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Bij gebreke aan bewijskrachtige gegevens, worden de bedrijfslasten van de personen bedoeld bij artikel 25, § 1, 2^o, littera a), bepaald op 25 t. h. van de bezoldigingen. »

Art. 13 (nieuw).

Artikel 29, § 4, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Genieten belastingvrijdom :

1^o Zie huidige tekst (1);

2^o Zie huidige tekst (2);

3^o De vergoedingen toegekend krachtens de wetgeving betreffende de verzekering tegen ziekte of invaliditeit, de verzekering tegen werkloosheid, de schadevergoeding wegens arbeidsongevallen of ongevallen op de weg van en naar het werk of die veroorzaakt zijn door de beroepsziekten;

4^o De pensioenen, renten en vergoedingen verleend aan de vrije verzekerden door de erkende mutualiteitsverenigingen als verzekering in geval van ziekte of invaliditeit of verleend als herstel van schade wegens arbeidsongevallen aan niet-loontrekkende arbeiders;

(1) De gezinstoelagen of -vergoedingen toegekend voor elk kind ten laste, ten belope van een som gelijk aan de gelijksoortige tegemoetkomingen welke de Staat aan zijn personeel verleent.

(2) De pensioenen, renten en vergoedingen verleend krachtens de wetten op de ouderdomspensioenen, de toekenning van hulp in geval van vroegtijdige invaliditeit of van overlijden, de pensioenen aan de invaliden, de weduwen, wezen en verwanten in de opgaande lijn van oudstrijders, aan de slachtoffers van werkongevallen en aan de congenitale verminkten.

5° Voir le texte actuel du 3° (1).

Ne sont cependant pas immunisées les pensions, les rentes, les indemnités et les allocations visées aux 2° à 4° du présent paragraphe, dont le montant représente la réparation d'une perte de rémunération brute d'au moins 80 p. c. »

Art. 14 (2).

1° L'article 30, 2° alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« A défaut d'éléments probants, ces dépenses sont fixées forfaitairement à 25 p. c. des dites recettes. Ce forfait, qui comprend les impôts déductibles à titre de charges professionnelles, ne peut, par redevable, dépasser de plus de 60.000 francs le montant de ces impôts. »

2° Le 5° alinéa de l'article 30 est abrogé.

Art. 15 (3).

Il est inséré un article 30bis conçu comme suit :

« Est immunisée, la partie des bénéfices, rémunérations ou profits visés à l'article 25, § 1^{er}, qui est affectée :

» 1° à des cotisations versées en vertu de la législation sur les allocations familiales pour non-salariés;

» 2° à des cotisations librement versées à des sociétés mutualistes au titre d'assurance maladie-invalidité, tant pour le contribuable lui-même que pour les membres de sa famille qui sont à sa charge;

» 3° à des versements réellement effectués à titre définitif, en vue de la constitution, par l'assurance sur la vie, soit d'une rente ou d'un capital en cas de vie, soit d'une rente ou d'un capital en cas de décès :

» a) au profit du contribuable masculin à partir de l'âge de 65 ans, ou du contribuable féminin à partir de l'âge de 60 ans, avec faculté d'anticipation respectivement dès l'âge de 55 et 50 ans;

» b) en cas de décès prématuré, au profit du conjoint ou des parents jusqu'au deuxième degré du contribuable.

» L'immunité n'est accordée que dans la mesure où ces versements ne dépassent pas 10 p. c. de la première tranche de 50.000 francs des rémunérations brutes, des bénéfices nets ou des profits nets, suivant le cas, et 6 p. c. du restant de ces rémunérations, bénéfices ou profits. »

Les pourcentages de réduction cités à l'alinéa précédent sont majorés de moitié pour les personnes nées avant le 1^{er} janvier 1900.

4° à des libéralités faites à l'une des quatre universités belges, à la Faculté polytechnique de Mons ou au Fonds National de la Recherche Scientifique.

Cette immunité n'est accordée que dans la mesure où

(1) Les prix, subsides, rentes ou pensions attribués à des savants ou à des artistes par les pouvoirs publics ou par des organismes officiels, à l'exclusion des sommes versées à titre de rémunération de services rendus.

(2) Article 13 du projet n° 215.

(3) Article 14 du projet n° 215.

5° Zie de huidige tekst van 3° (1).

Genieten nochtans geen belastingvrijdom, de pensioenen, renten, vergoedingen en uitkeringen in 2° tot 4° van deze paragraaf bedoeld, waarvan het bedrag het herstel tegenwoordigt van een verlies van bruto-bezoldiging van ten minste 80 t. h. »

Art. 14 (2).

1° Artikel 30, lid 2, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Bij gebreke van bewijskrachtige gegevens, worden deze uitgaven forfaitair bepaald op 25 t. h. van bedoelde ontvangsten. Dit forfait, dat de als bedrijfslast aftrekbare belastingen omvat, mag, per belastingplichtige, met niet meer dan 60.000 frank het bedrag van deze belastingen overtreffen. »

2° Lid 5 van artikel 30 wordt ingetrokken.

Art. 15 (3).

Er wordt een als volgt luidend artikel 30bis ingelast :

« Geniet belastingvrijdom, het deel der bij artikel 25, § 1. bedoelde winsten, bezoldigingen of baten, dat wordt aangewend :

» 1° tot bijdragen gestort krachtens de wetgeving op de gezinsvergoedingen voor niet-loontrekkenden;

» 2° tot bijdragen vrijwillig gestort aan mutualiteitsverenigingen als verzekering tegen ziekte en invaliditeit, zowel voor de belastingschuldenaar zelf als voor de leden van zijn familie die te zijnen laste zijn;

» 3° tot stortingen welke werkelijk, op definitieve wijze zijn gedaan met het oog op het vormen, door de levensverzekering, hetzij van een rente of van een kapitaal in geval van leven, hetzij van een rente of een kapitaal in geval van overlijden :

» a) ten bate van de mannelijke belastingplichtige met ingang van de ouderdom van 65 jaar, of van de vrouwelijke belastingplichtige met ingang van de ouderdom van 60 jaar, met mogelijkheid van anticipatie respectievelijk van de ouderdom van 55 en 50 jaar af;

» b) in geval van vroegtijdig overlijden, ten bate van de echtgenoot of echtgenote of van de familieleden, tot de tweede graad, van de belastingplichtige.

» De belastingvrijdom wordt slechts toegestaan voor zover deze stortingen 10 t. h. van de eerste schijf van 50.000 frank, naar het geval, van de bruto-bezoldigingen, van de netto-winsten of van de netto-baten, en 6 t. h. van het overige van deze bezoldigingen, winsten of baten, niet overtreffen. »

De percentages vermeld in voorgaand lid worden met de helft verhoogd voor de personen geboren vóór 1 Januari 1900.

4° als gift ten bate van een der vier Belgische universiteiten, van de polytechnische faculteit te Bergen en van het Nationaal Fonds voor wetenschappelijk onderzoek.

Deze belastingvrijdom wordt slechts verleend voor zover

(1) De prijzen, subsidiën, renten of pensioenen door de openbare machten of officiële organismen verleend aan de geleerden of aan kunstenaars, met uitzondering van de sommen gestort als bezoldiging voor bewezen diensten.

(2) Artikel 13 van ontwerp n° 215.

(3) Artikel 14 van ontwerp n° 215.

l'affectation ne dépasse pas 5 p. c. du revenu net imposable de l'année ou de l'exercice comptable envisagé, ni un million de francs.

Le Roi détermine les conditions et modalités d'exécution des 2^e et 3^e du présent article et fixe celles qui doivent être observées, sous peine de déchéance, par les contribuables.

Cependant, l'intégralité des retenues et versements effectués en vertu de la législation régissant la sécurité sociale est toujours immunisée.

Art. 16 (nouveau).

Il est ajouté à l'article 31, § 1^{er}, littéra b), et à l'article 32, § 3, un alinéa libellé comme suit :

« Le Roi peut, aux conditions et dans les limites qu'il déterminera, étendre l'application de cette disposition aux autres revenus mentionnés à l'article 25, § 1^{er}. »

Art. 17 (1).

A l'article 34, § 1^{er}, 3^e, le taux de 10 p. c. est remplacé par celui de 25 p. c.

Art. 18 (2).

L'article 35 est modifié comme suit :

1^o Ajouter au § 1^{er}, les alinéas suivants :

« Les dispositions de l'alinéa précédent sont applicables au montant des capitaux visés à l'article 29, § 1^{er}.

» Lorsqu'un contribuable a bénéficié d'indemnités imposables par l'article 29, § 4, 3^e, l'ensemble des revenus imposables dans son chef est frappé de la taxe professionnelle au taux correspondant au montant des rémunérations imposables proportionnellement équivalent pour une année entière éventuellement augmenté des autres revenus imposables. »

2^o Au § 5, 1^{er} alinéa, les termes : « Pour les redevables » sont remplacés par : « Pour les personnes physiques » et les chiffres de 20 et 8.500 sont remplacés respectivement par 50 et 27.500.

3^o Les §§ 6 à 10 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« § 6. — Pour les personnes physiques dont le revenu professionnel net est supérieur à 150.000 francs, la taxe est fixée à :

27.500 francs pour la première tranche de revenus de 150.000 francs;

27,5 p. c. pour la tranche de 150.000 à 250.000 francs;

30 p. c. pour la tranche de 250.000 à 500.000 francs;

32,5 p. c. pour la tranche de 500.000 à 1.000.000 de francs;

35 p. c. pour la tranche de revenus dépassant 1.000.000 de francs. »

« § 7. — Il est établi 20 centimes additionnels à la partie de la taxe professionnelle qui correspond proportionnellement aux rémunérations diverses des administrateurs, commissaires, liquidateurs, gouverneurs, directeurs, régents, censeurs et autres exerçant des fonctions analogues

de l'affectation ne dépasse pas 5 t. h. van het belastbaar netto-inkomen van het beschouwde jaar of boekjaar, noch een miljoen frank, overtreft.

De Koning bepaalt de voorwaarden en modaliteiten van uitvoering van 2^o en 3^o van dit artikel en stelt vast welke daarvan door de belastingplichtigen op straffe van verval moeten inachtgenomen worden.

Evenwel geniet de integraliteit van de inhoudingen en stortingen, gedaan krachtens de wetgeving die de maatschappelijke zekerheid regelt steeds belastingvrijdom.

Art. 16 (nieuw).

Aan artikel 31, § 1, littéra b) en aan artikel 32, § 3, wordt een lid toegevoegd, luidend als volgt :

« De Koning kan, onder de voorwaarden en binnen de perken die hij zal bepalen, de toepassing van deze bepaling uitbreiden tot de andere in artikel 25, § 1, vermelde inkomsten. »

Art. 17 (1).

In artikel 34, § 1, 3^e, wordt de aanslagvoet van 10 t. h. vervangen door deze van 25 t. h.

Art. 18 (2).

Artikel 35 wordt als volgt gewijzigd :

1^o Aan § 1 volgende leden toevoegen :

« De bepalingen van vorenstaand lid zijn eveneens van toepassing op het bedrag der kapitalen bedoeld bij artikel 29, § 1.

» Wanneer een belastingplichtige niet belastbare vergoedingen bedoeld bij artikel 29, § 4, 3^e, genoten heeft, worden de gezamenlijke in zijnen hoofde belastbare inkomsten in de bedrijfsbelasting aangeslagen tegen een aanslagvoet die overeenkomt met het bedrag der belastbare bezoldigingen dat evenredig gelijk is voor een gans jaar, eventueel verhoogd met de andere belastbare inkomsten. »

2^o In § 5, lid 1, worden de woorden « Voor de belastingplichtigen » vervangen door « Voor de natuurlijke personen » en worden de cijfers 20 en 8.500 respectievelijk vervangen door 50 en 27.500.

3^o De §§ 6 tot 10 worden door de volgende bepalingen vervangen :

« § 6. — Voor de natuurlijke personen wier netto-bedrijfsinkomen 150.000 frank te boven gaat, wordt de belasting bepaald op :

27.500 frank voor de eerste inkomstenschijf van 150.000 frank;

27,5 t. h. voor de schijf van 150.000 tot 250.000 frank;

30 t. h. voor de schijf van 250.000 tot 500.000 frank;

32,5 t. h. voor de schijf van 500.000 tot 1.000.000 frank;

35 t. h. voor de inkomstenschijf die 1.000.000 frank te boven gaat. »

§ 7. — Er worden 20 opcentimes gevestigd op het gedeelte der bedrijfsbelasting dat proportioneel overeenkomt met de diverse bezoldigingen der beheerders, commissarissen, vereffenaars, gouverneurs, bestuurders, regenten, censuren en anderen die soortgelijke ambten uitoefenen

(1) Article 16 du projet n° 215.

(2) Article 17 du projet n° 215.

(1) Artikel 16 van ontwerp n° 215.

(2) Artikel 17 van ontwerp n° 215.

près des sociétés par actions belges, étrangères ou de la Colonie.

» Toutefois, pour ceux de ces redevables qui exercent effectivement dans la société, en vertu d'une délégation ou d'un contrat, des fonctions réelles et permanentes, le régime de droit commun reste applicable à l'ensemble des rémunérations fixes ou variables à eux allouées par la dite société, dans la mesure où elles dépassent les émoluments de leurs collègues non investis de fonctions spéciales.

» L'exemption des 20 centimes additionnels ne peut être consentie pour plus de deux sociétés à désigner par les intéressés dans leur déclaration annuelle.

« § 8. — Pour les sociétés et associations visées à l'article 35, §§ 3 et 4 le taux de la taxe est fixé à :

25 p. c. pour la première tranche de revenus de 150.000 francs;

30 p. c. pour la tranche de 150.000 à 500.000 francs;

35 p. c. pour la tranche de 500.000 à 1.000.000 de francs;

37,5 p. c. pour la tranche de 1.000.000 à 10.000.000 de francs;

40 p. c. pour la tranche de revenus dépassant 10.000.000 de francs.

» Toutefois, pour les sociétés étrangères par actions, le taux de la taxe est uniformément fixé à 40 p. c. »

« § 9. — La taxe professionnelle établie conformément aux §§ 5 à 8 du présent article est majorée de 20 p. c. en ce qui concerne les revenus visés à l'article 25, § 1^{er}, 1^o, 2^o, littéra b) et 3^o.

» Cependant, sur toute somme versée, à valoir sur la taxe, dans le cours de la dernière moitié de l'année ou de l'exercice social ou comptable dont les revenus serviront de base à l'imposition, la majoration n'est que de 10 p. c. Aucune majoration n'est applicable sur les versements effectués dans le cours de la première moitié de la dite année ou dudit exercice social ou comptable.

» La majoration n'est pas applicable à la taxe professionnelle qui a été effectivement versée à la source conformément à l'article 31, § 1^{er}, littéra b) et § 3.

« § 10. — Le Roi détermine les conditions et modalités d'exécution du § 9 et fixe celles qui doivent être observées, sous peine de déchéance, par les contribuables. »

« § 11. — La taxe qui correspond proportionnellement aux revenus réalisés et imposés à l'étranger est réduite au cinquième. »

« § 12. — La taxe professionnelle est de 42 p. c. sans préjudice de l'application du § 9, sur les rémunérations diverses des personnes visées à l'article 25, § 1^{er}, 2^o, littéra b), qui n'ont en Belgique ni domicile, ni résidence, ni établissement.

» Ces contribuables sont dégrevés de la partie de la taxe retenue à la source sur les dites rémunérations, excédant la taxe qui serait applicable à l'ensemble de leurs revenus professionnels recueillis en Belgique, s'ils y avaient leur domicile. »

Art. 19 (nouveau).

A l'article 39 :

1) remplacer au deuxième alinéa les mots « aux rémunérations spécifiées au 2^o du § 1^{er} de l'article 25 » par les mots « aux revenus spécifiés à l'article 25, § 1^{er}. »

nen bij de Belgische en vreemde actiëvennootschappen en bij die der Kolonie.

» Evenwel, voor diegenen onder deze belastingplichtigen, die in de vennootschap effectief, bij opdracht of bij contract, werkelijke en vaste functiën uitoefenen, blijft het regime van het gemeen recht van toepassing op het geheel van de hun door bewuste vennootschap toegekende vaste of veranderlijke bezoldigingen, voor zover deze bezoldigingen de emolumenten overschrijden van hun collega's die niet met speciale functies belast zijn.

» De vrijstelling der 20 opcentimes mag niet toegestaan worden voor meer dan twee vennootschappen, welke door de betrokkenen in hun jaarlijkse aangifte moeten aangegeven worden. »

« § 8. — Voor de vennootschappen en verenigingen bedoeld in artikel 35, §§ 3 en 4, wordt de aanslagvoet der belasting bepaald op :

25 t. h. voor de eerste inkomstenschijf van 150.000 frank;

30 t. h. voor de schijf van 150.000 tot 500.000 frank;

35 t. h. voor de schijf van 500.000 tot 1.000.000 frank;

37,5 t. h. voor de schijf van 1.000.000 tot 10.000.000 fr.;

40 t. h. voor de inkomstenschijf die 10.000.000 frank te boven gaat.

» Evenwel, voor de buitenlandse actiëvennootschappen, wordt de aanslagvoet der belasting eenvormig bepaald op 40 t. h. »

« § 9. — De overeenkomstig §§ 5 tot 8 van dit artikel gevestigde bedrijfsbelasting wordt met 20 t. h. verhoogd wat betreft de bij artikel 25, § 1, 1^o, 2^o, littéra b) en 3^o bedoelde inkomsten.

» Evenwel, op iedere som die in mindering van de belasting wordt gestort in de loop van de laatste helft van het jaar of van het boekjaar waarvan de inkomsten tot grondslag van de aanslag zullen dienen, bedraagt de verhoging slechts 10 t. h. Geen verhoging wordt toegepast op de stortingen gedaan in de loop van de eerste helft van bewust jaar of van bewust boekjaar.

» Geen verhoging wordt toegepast op de bedrijfsbelasting die werkelijk aan de bron werd gestort overeenkomstig artikel 31, § 1, littéra b) en § 3. »

« § 10. — De Koning bepaalt de voorwaarden en modaliteiten van uitvoering van paragraaf 9 en stelt vast welke daarvan door de belastingplichtigen op straffe van verval moeten inachtgenomen worden. »

« § 11. — De belasting welke evenredig overeenkomt met de in het buitenland behaalde en belaste inkomsten wordt op één vijfde verminderd. »

« § 12. — Onverminderd de toepassing van § 9, bedraagt de bedrijfsbelasting 42 t. h. op de verschillende bezoldigingen der personen bedoeld bij artikel 25, § 1, 2^o, littéra b), die in België noch woonplaats, noch verblijfplaats, noch inrichting hebben.

» Deze belastingplichtigen worden ontlast van het gedeelte der aan de bron op bewuste bezoldigingen ingehouden belasting, die de belasting overschrijdt welke toepasselijk zou zijn op het geheel van hun in België verkregen bedrijfsinkomsten, indien zij er hun woonplaats hadden. »

Art. 19 (nieuw).

In artikel 39 :

1) In het 2^o lid de woorden « de bij 2^o van § 1 van artikel 25 nader omschreven bezoldigingen » vervangen door « de bij artikel 25, § 1, nader omschreven inkomsten ».

2) ajouter un troisième alinéa conçu comme suit :

« Lorsqu'un contribuable a bénéficié d'indemnités immunitaires par l'article 29, § 4, 3°, l'ensemble des revenus imposables dans son chef est frappé de l'impôt complémentaire personnel au taux correspondant au montant des rémunérations imposables proportionnellement équivalent pour une année entière, éventuellement augmenté des autres revenus imposables. »

Art. 20 (nouveau).

« § 1. — A l'article 40, littéra a), les mots « qui n'est pas donnée en location », sont supprimés.

« § 2. — A l'article 40, littéra c), les mots « en Belgique ou » sont supprimés. »

Art. 21 (1).

1° A l'article 42, § 1^{er}, remplacer les mots « A l'article 29, § 4, 1^{er} et 2° » par les mots « aux articles 29, § 4, 1^{er} à 4° et 30bis ».

2° L'article 42, § 1^{er}, est complété par la disposition suivante :

« Sont exclus du revenu global les revenus provisoirement immunisés de la taxe professionnelles par l'article 27, §§ 2bis et 2ter. Ces revenus y sont inclus au moment où ils deviennent imposables à la taxe professionnelles en vertu du dernier alinéa des deux paragraphes précités. »

Art. 22 (2).

1° Les mots « avant application de la déduction prévue à l'article 42, § 2 » figurant à l'article 45, § 1^{er}, premier alinéa, sont supprimés.

2° L'article 45, § 2, est modifié comme suit :

§ 2. — « Les minima indiqués au § 1^{er} sont augmentés d'un cinquième pour chacun des trois premiers membres de la famille à charge du contribuable au 1^{er} janvier de l'année d'imposition.

» Cette augmentation est portée uniformément, quelle que soit la population de la commune, à 20.000 francs pour le quatrième membre de la famille à charge du contribuable et à 30.000 francs pour chacun des membres de la famille à charge au delà du quatrième. »

Art. 23 (nouveau).

A l'article 46, ajouter un alinéa conçu comme suit :

« Les dispositions de l'alinéa qui précède sont applicables également au montant des capitaux visés à l'article 29, § 1^{er}. »

Art. 24 (3).

L'article 47 est abrogé.

Art. 25 (4).

L'article 49bis, § 1^{er}, est modifié comme suit :

1° Au titre A : Le taux de 7 p. c. est remplacé par celui de 10 p. c.

2° Les titres B, C et D sont remplacés par les dispositions suivantes :

- (1) Article 18 du projet n° 215.
- (2) Article 19 du projet n° 215.
- (3) Article 20 du projet n° 215.
- (4) Article 21 du projet n° 215.

2) een als volgt luidend derde alinea inlassen :

« Wanneer een belastingplichtige niet belastbare vergoedingen bedoeld bij artikel 29, § 4, 3°, genoten heeft, worden de gezamenlijke in zijnen hoofde belastbare inkomsten, in de aanvullende personele belasting aangeslagen tegen een belastingvoet die overeenkomt met het bedrag der belastbare bezoldigingen dat evenredig gelijk is voor een gans jaar, eventueel verhoogd met de andere belastbare inkomsten. »

Art. 20 (nieuw).

« § 1. — In artikel 40, littéra a), worden de woorden « niet in huur gegeven » weggelaten. »

« § 2. — In artikel 40, littéra c), worden de woorden « in België of » weggelaten. »

Art. 21 (1).

« 1°. — In artikel 42, § 1, de woorden « onder artikel 29, § 4, 1° en 2° » vervangen door « onder artikelen 29, § 4, 1° tot 4°, en 30bis. »

« 2°. — Artikel 42, § 1, wordt door hiernavolgende bepaling aangevuld :

« Worden uit het globaal inkomen uitgesloten de inkomsten die bij artikel 27, §§ 2bis en 2ter, voorlopig van de bedrijfsbelasting vrijgesteld zijn. Deze inkomsten worden er in opgenomen op het ogenblik dat zij, krachtens het laatste lid van voornoemde twee paragrafen, in de bedrijfsbelasting belastbaar worden. »

Art. 22 (2).

1° Worden weggelaten de woorden « vóór de toepassing van de in artikel 42, § 2, voorziene aftrekking » voorkomende in artikel 45, § 1, lid 1.

2° Artikel 45, § 2, wordt als volgt gewijzigd :

§ 2. — « De in § 1 bepaalde minima worden verhoogd met één vijfde voor ieder der eerste drie familieleden ten laste van de belastingplichtige op 1 Januari van het aanslagjaar.

Welke ook het bevolkingscijfer der gemeenten weze, wordt deze verhoging eenvormig gebracht op 20.000 frank voor het vierde familielid ten laste van de belastingplichtige en op 30.000 frank voor ieder der familieleden ten laste boven het vierde ».

Art. 23 (nieuw).

Aan artikel 46 een als volgt gesteld lid toevoegen :

« De bepalingen van het vorenstaand lid zijn mede van toepassing op de inkomsten der kapitalen bij artikel 29, § 1, bedoeld. »

Art. 24 (3).

Artikel 47 wordt opgeheven.

Art. 25 (4).

Artikel 49bis, § 1, wordt als volgt gewijzigd :

1° In titel A : de aanslagvoet van 7 t. h. wordt vervangen door deze van 10 t. h.

2° Titels B, C en D worden door de volgende bepalingen vervangen :

- (1) Artikel 18 van ontwerp n° 215.
- (2) Artikel 19 van ontwerp n° 215.
- (3) Artikel 20 van ontwerp n° 215.
- (4) Artikel 21 van ontwerp n° 215.

**B. — Taxe professionnelle
et impôt complémentaire personnel.**

« Une réduction de 5 p. c. est accordée pour chacun des deux premiers membres de la famille indiqués aux §§ 7 et 8 de l'article 25, à la charge du contribuable au 1^{er} janvier de l'année de l'impôt.

» Cette réduction est portée à 10 p. c. pour chacun des troisième et quatrième membres de la famille à charge et à 20 p. c. pour chaque membre de la famille à charge au delà du quatrième.

» Aucune réduction n'est accordée sur l'impôt qui se rapporte à la partie du revenu taxable qui excède 250.000 fr. Cet impôt sera calculé aux taux prévus pour les tranches de revenu taxable au delà de 250.000 francs. »

Art. 26 (1).

A l'article 49bis, § 2, 1^{re} ligne, les lettres C et D sont supprimées.

Art. 27 (2).

L'article 52, § 3, est modifié comme suit :

1^o Au 1^{er} alinéa, les mots : « pendant toute la période à laquelle ces revenus se rapportent » sont remplacés par : « pendant toute la durée de l'exercice social au cours duquel les dits revenus ont été encaissés ».

2^o Au 2^e alinéa, le membre de phrase commençant par « Toutefois » et se terminant par « lorsqu'il s'agit : » est remplacé par la disposition suivante :

« Toutefois, il est fait déduction du prorata des revenus déjà taxés afférent à la partie de la période de production de ces revenus, pendant laquelle le contribuable a possédé les éléments productifs des dits revenus déjà taxés, lorsqu'il s'agit : ».

Art. 28 (nouveau).

Insérer un article 57^{quater} libellé comme suit :

« Les déclarations des contribuables relatives à la taxe professionnelle leur sont opposables pour la fixation des indemnités ou dommages-intérêts qu'ils réclament à l'Etat, aux provinces, aux communes et autres organismes ou établissements publics belges, devant toute juridiction lorsque le montant de ces indemnités ou dommages-intérêts dépend directement ou indirectement du montant de leurs bénéfices ou de leurs revenus.

Pour l'application du présent article, l'administration des contributions est déliée du secret professionnel et tenue de fournir, à la juridiction saisie du litige, des extraits des rôles ou un certificat de non-imposition, pour les trois dernières années qui précèdent le dommage dont réparation est postulée.

Pour l'application de la présente disposition il ne sera pas tenu compte des rectifications de revenus qui auraient été faites spontanément par le contribuable après le fait dommageable.

Article 29 (nouveau).

§ 1^{er}. — Remplacer à l'article 59, § 1^{er}, 2^e alinéa, les mots « 15 janvier » et « quinze jours » par « 31 janvier » et « un mois ».

(1) Article 22 du projet n° 215.

(2) Article 23 du projet n° 215.

**B. — Bedrijfsbelasting
en aanvullende personele belasting.**

« Een vermindering van 5 t. h. wordt verleend voor ieder der eerste twee familieleden, aangeduid in §§ 7 en 8 van artikel 25, die op 1 Januari van het aanslagjaar ten laste van de belastingplichtige zijn.

» Deze vermindering wordt gebracht op 10 t. h. voor ieder derde en vierde familielid ten laste en op 20 t. h. voor elk familielid ten laste boven het vierde.

» Geen vermindering wordt verleend op de belasting die slaat op het gedeelte van het belastbaar inkomen dat 250.000 frank te boven gaat. Deze belasting zal worden berekend tegen de aanslagvoeten die voorzien zijn voor de schijven van belastbaar inkomen die 250.000 frank te boven gaan. »

Art. 26 (1).

In artikel 49bis, § 2, eerste regel, worden de letters C en D weggelaten.

Art. 27 (2).

Artikel 52, § 3, wordt als volgt gewijzigd :

1^o In het eerste lid, worden de woorden : « gedurende gans het tijdperk, waarop die inkomsten betrekking hebben » vervangen door : « gedurende gans de duur van het boekjaar in de loop waarvan deze inkomsten werden geïnd ».

2^o In het tweede lid, wordt de zinsnede die begint met « wordt echter afgetrokken » en eindigt op « wanneer het gaat om » : door de volgende bepaling vervangen :

« Wordt echter afgetrokken het prorata van de reeds belaste inkomsten in verband met het deel van het tijdperk van opbrengst van deze inkomsten gedurende hetwelk de belastingplichtige de productieve bestanddelen van bewuste reeds aangeslagen inkomsten in zijn bezit heeft gehad, wanneer het gaat om : »

Art. 28 (nieuw).

Een artikel 57^{quater} inlassen, dat luidt als volgt :

« De aangiften van de belastingschuldenaars betreffende de bedrijfsbelasting zijn tegen hen in te roepen voor de vaststelling van de vergeldingen of schadevergoedingen die zij voor om 't even welke rechtsmacht vorderen van de Staat, de provinciën, de gemeenten en andere Belgische openbare inrichtingen of instellingen, wanneer het bedrag van deze vergeldingen of schadevergoedingen rechtstreeks of onrechtstreeks afhangt van het bedrag van hun winsten of inkomsten.

Voor de toepassing van onderhavig artikel is het bestuur der belastingen ontheven van het beroepsgeheim en gehouden aan de met de betwisting belaste rechtsmacht kohieruittreksels of een attest van niet-belastbaarheid te verstrekken over de laatste drie jaren die de schade waarvoor herstel wordt gevraagd voorafgaan.

Voor de toepassing van onderhavige bepaling zal er geen rekening gehouden worden met inkomstenwijzigingen welke door de belastingplichtige na het schadeverwekkend feit spontaan werden gedaan. »

Art. 29 (nieuw).

§ 1. — In artikel 59, § 1, 2^{de} lid, de woorden « 15 Januari » en « vijftien dagen » vervangen door « 31 Januari » en « één maand ».

(1) Artikel 22 van ontwerp n° 215.

(2) Artikel 23 van ontwerp n° 215.

§ 2. — Remplacer l'article 59, § 2, 1^{er} alinéa, par le texte suivant :

« A défaut de paiement dans les délais fixés aux deux premiers alinéas du § 1^{er}, les sommes dues sont productives au profit du Trésor d'un intérêt de 8 p. c. l'an pour la durée du retard, en ce qui concerne les impôts perçus pare retenue, et de 6 p. c., en ce qui concerne les impôts non perçus par retenue. Toutefois, lorsque la base de calcul des dits intérêts n'atteint pas 10.000 francs, les intérêts sont calculés, sur la somme arrondie à la centaine inférieure, à raison de 0,66 p. c. ou de 0,50 p. c. par mois civil suivant le cas, le mois de l'échéance étant négligé mais le mois de paiement étant retenu. »

§ 3. — Remplacer à l'article 74, 2^e alinéa « 0,33 p. c. » par « 0,66 p. c. ou 0,50 p. c. suivant le cas ».

Art. 30 (nouveau).

L'article 74, 1^{er} alinéa, est modifié comme suit :

« En l'absence de déclaration, en cas de remise tardive de déclaration ou lorsque le revenu imposable d'un redevable est supérieur à celui qu'il a mentionné comme tel dans le formulaire de la déclaration prescrite aux articles 53 et 54, l'impôt ou le supplément d'impôt peut, par dérogation à l'article 2 de la loi du 15 mai 1846 sur la comptabilité de l'Etat, être réclamé ou rappelé pendant trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'exercice pour lequel l'impôt aurait dû être établi.

» Ce délai est porté à cinq ans pour les absences ou insuffisances d'impositions résultant du fait que le redevable s'est abstenu de produire sa déclaration dans l'intention d'éluder l'impôt ou a produit une déclaration volontairement incomplète ou inexacte.

» Lorsqu'un supplément d'impôt est réclamé ou rappelé pour un exercice déterminé en vertu des dispositions qui précèdent et que la cotisation nouvelle fait apparaître dans le chef du même redevable, l'existence d'une surtaxe corrélatrice pour un ou plusieurs exercices, le redevable peut, dans un délai de six mois à partir de la date d'envoi de l'avertissement-extrait du rôle comportant le supplément, se pourvoir en réclamation contre cette surtaxe. »

Art. 31 (nouveau).

Les articles 77 et 78 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 77. — § 1^{er}. Les infractions aux dispositions des articles 9, 23, 24, 27, § 4, 30, 3^e et 4^e alinéas, 53, 54, 57ter, 63 et 70, et aux dispositions qui en règlent l'exécution seront punies d'une amende de 1.000 à 20.000 francs.

» L'article 60 du Code pénal n'est pas applicable en cas de concours de plusieurs infractions.

» § 2. — En ce qui concerne les redevables étrangers qui négligent de faire agréer un représentant responsable, le Ministre des Finances pourra prononcer la fermeture des établissements exploités en Belgique et interdire aux intéressés l'exercice de toute profession dans le pays jusqu'au moment où ils se seront mis en règle.

» La décision de fermeture est exécutée par le parquet, au plus tard dans les huit jours de sa notification au Procureur du Roi compétent.

§ 2. — Artikel 59, § 2, 1^{ste} lid, door de volgende tekst vervangen :

« Bij gebreke van betaling binnen de termijnen gesteld in de eerste twee leden van § 1, brengen de verschuldigde sommen ten bate van de Schatkist een interest van 8 t. h. 's jaars op voor de duur van het verwijl, wat betreft de belastingen geïnd bij inhouding, en van 6 t. h. wat betreft de niet bij inhouding geïnde belastingen. Nochtans, wanneer de berekeningsgrondslag van bedoelde interesten niet 10.000 frank bereikt, worden de interesten berekend, op de tot het lager honderdtal afgeronde som, naar rata van 0,66 t. h. of van 0,50 t. h. per kalendermaand naar het geval, de maand van de vervaldag niet medegerekend maar wel de maand van betaling. »

§ 3. — In artikel 74, 2^{de} lid « 0,33 t. h. » vervangen door « 0,66 t. h. of 0,50 t. h. naar het geval ».

Art. 30 (nieuw).

Artikel 74 lid 1, wordt als volgt gewijzigd :

« Bij niet-aangifte, bij laattijdige overlegging van aangifte of wanneer het belastbaar inkomen van een belastingplichtige hoger is dan datgene dat hij als dusdanig in het aangifteformulier voorgeschreven bij artikelen 53 en 54 heeft vermeld, mag de belasting of het belastingsupplement, in afwijking van artikel 2 der wet van 15 Mei 1846 op de Rijkscomptabiliteit, gevorderd of nagevorderd worden gedurende drie jaar met ingang van 1 Januari van het dienstjaar voor hetwelk de belasting had moeten gevestigd worden.

» Deze termijn wordt op vijf jaar gebracht voor het gebrek aan of de ontoereikendheid van aanslag voortvloeiende uit het feit dat de belastingplichtige er zich van onthouden heeft zijn aangifte in te dienen met het inzicht de belasting te ontduiken of een vrijwillig onvolledige of onjuiste belastingaangifte heeft ingediend.

» Wanneer een belastingsupplement voor een bepaald dienstjaar gevorderd of nagevorderd wordt krachtens voorenstaande bepalingen en de nieuwe aanslag in hoofde van dezelfde belastingplichtige een correlative overbelasting doet ontstaan voor één of meer dienstjaren, kan de belastingplichtige binnen een termijn van zes maanden met ingang van de verzendingsdatum van het kohierextract dat het supplement omvat, een bezwaarschrift tegen bedoelde overbelasting indienen. »

Art. 31 (nieuw).

Artikelen 77 en 78 worden vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 77. — § 1. De overtredingen van de bepalingen van de artikelen 9, 23, 24, 27, § 4, 30, 3^e en 4^e lid, 53, 54, 57ter, 63 en 70 en de bepalingen waarbij de uitvoering van worden geregeld, worden gestraft met geldboete van 1.000 tot 20.000 frank.

» Artikel 60 van het Wetboek van Strafrecht is niet toepasselijk in geval van samenloop van verschillende misdrijven.

» § 2. — Wat betreft de vreemde belastingplichtigen die nalaten een aansprakelijk vertegenwoordiger te doen aannemen, kan de Minister van Financiën de sluiting van de in België geëxploiteerde inrichtingen gelasten en belanghebbenden verbieden ieder beroep in het land uit te oefenen totdat zij zich in regel hebben gesteld.

» De beslissing tot sluiting wordt ten uitvoer gelegd door het Parket, uiterlijk binnen 8 dagen na de betekening daarvan aan de bevoegde Procureur des Konings. »

» § 3. — Quiconque, dans l'intention d'éluder l'impôt, se sera abstenu de produire la déclaration qu'il doit fournir ou produira une déclaration volontairement incomplète ou inexacte de nature à entraîner une modération de l'impôt dont il est redevable, ou dans la même intention aura contrevenu aux dispositions de l'article 30, 3^e et 4^e alinéas, sera puni d'un emprisonnement de 8 jours à 1 an et d'une amende de 5.000 à 100.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

» En cas de récidive, l'amende ne pourra être inférieure à 10.000 francs.

» Les complices seront punis des mêmes peines que les auteurs, sans préjudice des sanctions disciplinaires, s'ils sont officiers publics ou ministériels.

» Les auteurs et les complices seront solidairement tenus au paiement de l'impôt éludé.

» § 4. — Quiconque aura commis un faux en écritures ou aura fait usage d'un faux dans l'intention d'éluder l'impôt ou d'y faire échapper un tiers, sera puni des peines portées au Livre II, Titre III, chapitre IV du Code pénal, suivant les distinctions y établies. L'amende sera dans tous les cas de 5.000 à 100.000 francs. Les complices seront punis des mêmes peines que les auteurs. Les auteurs et les complices seront solidairement tenus au paiement de l'impôt éludé.

» Art. 77bis. — § 1. — Tout agent d'affaires, expert et toute autre personne qui fait profession, soit pour son propre compte, soit comme dirigeant ou agent salarié de sociétés, associations, groupements ou entreprises quelconques, de tenir ou d'aider à tenir les écritures comptables de plusieurs clients, et qui aura apporté sciemment son concours à l'établissement ou à l'utilisation de documents ou de renseignements reconnus inexacts, sera puni d'un emprisonnement de 3 mois à 3 ans et d'une amende de 5.000 à 100.000 francs ou d'une de ces peines seulement. Ces personnes seront solidairement tenues au paiement de l'impôt éludé. En cas de récidive, l'amende ne pourra être inférieure à 50.000 francs.

» § 2. — Les personnes visées au § 1 du présent article convaincues d'avoir, pour l'établissement des impôts dus par leurs clients, commis un faux en écritures ou fait usage d'un faux, établi ou aidé à établir des faux bilans, inventaires, comptes et documents quelconques, seront punies des peines prévues à l'article 77, § 3, sans que la peine puisse être inférieure à 3 mois ni l'amende à 5.000 francs en cas d'admission de circonstances atténuantes.

» Elles seront solidairement tenues au paiement de l'impôt éludé.

» § 3. — La condamnation prononcée en vertu du § 2 du présent article entraînera l'interdiction d'exercer pendant une durée n'excédant pas cinq années la profession d'agent d'affaires, de conseil fiscal, d'expert ou de comptable, même à titre de dirigeant ou d'employé; le juge pourra, en motivant sa décision sur ce point, ordonner pour une durée qui n'excèdera pas cinq ans, la fermeture de l'établissement auquel le contrevenant est attaché. En cas de récidive, le juge fixera la durée de l'interdiction et de la fermeture qui pourront être définitives.

» La décision portant interdiction d'exercer la profession ou ordonnant la fermeture de l'établissement sera publiée au *Moniteur belge*.

» Art. 78. — Quiconque exercera la profession qui lui

» § 3. — Al wie, met het voornemen de belasting te ontduiken, zich er van onthoudt de aangifte over te leggen die hij moet verstrekken, of een vrijwillig onvolledige of onjuiste aangifte overlegt, van dien aard dat zij vermindering van de door hem verschuldigde belasting medebrengt, wordt gestraft met gevangenisstraf van 8 dagen tot 1 jaar en met geldboete van 5.000 tot 100.000 frank of met één van die straffen alleen.

» In geval van herhaling, mag de geldboete niet minder bedragen dan 10.000 frank.

» De medeplichtigen worden gestraft met dezelfde straffen als de daders, onverminderd de tuchtstraffen, wanneer zij openbare of ministeriële ambtenaren zijn.

» Daders en medeplichtigen zijn hoofdelijk gehouden tot betaling van de ontdoken belasting.

» § 4. — Al wie valsheid in geschriften heeft gepleegd of gebruik heeft gemaakt van valse stukken, met het inzicht de belasting te ontduiken of een derde daaraan te doen ontsnappen, wordt gestraft met de straffen vermeld in Boek II, Titel III, hoofdstuk IV, van het Wetboek van Strafrecht, naar het aldaar bepaalde onderscheid. De geldboete bedraagt, in alle gevallen, 5.000 tot 100.000 frank. Medeplichtigen lopen dezelfde straffen op als de daders. Daders en medeplichtigen zijn hoofdelijk gehouden tot betaling van de ontdoken belasting.

» Art. 77bis. — § 1. — Elke zaakwaarnemer, deskundige en elke andere persoon die er een beroep van maakt, hetzij voor eigen rekening, hetzij als hoofd of bezoldigd beambte van vennootschappen, verenigingen, groeperingen of om het even welke ondernemingen, voor verscheidene cliënten boekhoudt of helpt boekhouden, en die wetens bijgedragen heeft tot het aanwenden van onjuist bevonden bescheiden of inlichtingen, wordt gestraft met gevangenisstraf van 3 maanden tot 3 jaar en met geldboete van 5.000 tot 100.000 frank of met één van die straffen alleen. Deze personen zijn hoofdelijk gehouden tot betaling van de ontdoken belasting. In geval van herhaling, mag de geldboete niet minder dan 50.000 frank bedragen.

» § 2. — De onder § 1 van dit artikel bedoelde personen, die, bij het vaststellen van de door hun cliënt verschuldigde belastingen, schuldig bevonden worden aan valsheid in geschriften of aan het gebruik van valse stukken bij het opmaken of helpen opmaken van valse balansen, inventarissen, rekeningen en documenten van welke aard ook, worden gestraft met de onder artikel 77, § 3, vermelde straffen, zonder dat de straf minder dan 3 maanden of de geldboete minder dan 5.000 frank mag bedragen, ingeval verzachtende omstandigheden in acht worden genomen.

» Zij zijn hoofdelijk gehouden tot betaling van de ontdoken belasting.

» § 3. — De krachtens § 2 van dit artikel uitgesproken veroordeling brengt voor een termijn die 5 jaar niet mag overschrijden, het verbod mede om het beroep van zaakwaarnemer, fiscaal raadgever, deskundige of accountant zelfs als hoofd of bediende uit te oefenen; de rechter kan, wanneer hij zijn beslissing hieromtrent motiveert, de sluiting bevelen van de inrichting waaraan de overtreder gehecht is voor een termijn die vijf jaar niet mag overschrijden. In geval van herhaling, bepaalt de rechter de termijn van het verbod en de sluiting, die definitief kunnen zijn.

» De beslissing die het uitoefenen van het beroep verbiedt of de sluiting van de inrichting beveelt, wordt in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

» Art. 78. — Elke persoon die het hem ontzegde be-

est interdite, ou qui aura employé sciemment les services d'un tiers auquel l'exercice de la profession est interdit en vertu des articles 77, § 2, et 77bis, § 3, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 5.000 à 500.000 fr. ou d'une de ces peines seulement. »

« Art. 78bis. — § 1^{er}. — Toute décision portant condamnation à une peine d'emprisonnement prononcée en vertu des articles 77, 77bis et 78 sera affichée en tel nombre d'exemplaires ou en tels lieux qu'elle détermine, ou elle sera insérée par extrait dans les journaux qu'elle désigne, le tout aux frais du condamné.

» § 2. — Le chapitre VII du Livre I du Code pénal, à l'exception de l'article 69, et le chapitre IX du même Livre, sont applicables aux infractions prévues par les articles 77, 77bis et 78. La loi du 24 juillet 1921 établissant des décimes additionnels sur les amendes pénales, modifiée par l'article 176 de la loi du 2 janvier 1926, par l'article 37 de la loi du 8 juin 1926, par l'article 1^{er} de la loi du 27 décembre 1928 et par l'article 12 de la loi du 14 août 1947, n'est pas applicable aux peines d'amendes prononcées en vertu des articles 77, 77bis et 78.

» § 3. — Les personnes morales sont civilement et solidairement responsables des amendes, dommages-intérêts et frais résultant des condamnations prononcées contre leurs administrateurs, gérants et préposés, sauf tout recours de droit. »

Art. 32 (1).

L'article 40 de la loi du 20 août 1947 est abrogé.

CHAPITRE II.

Modifications aux lois relatives à la contribution nationale de crise, coordonnées par l'arrêté du Régent du 16 janvier 1948.

Art. 33 (2).

1^o L'article 2 est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. — La contribution nationale de crise est due au taux uniforme de 20 p. c. à raison des revenus attribués aux actions ou parts dans les sociétés par actions, civiles ou commerciales, ayant en Belgique leur siège social ou leur principal établissement administratif.

Cette contribution est établie et perçue suivant les modalités — autres que celles faisant l'objet des articles 14, § 2, et 20, § 2, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus — applicables à la taxe mobilière afférente aux mêmes revenus.

En cas d'application de l'article 52, § 7, des dites lois coordonnées, le montant des impôts antérieurement perçus sur les réserves distribuées est déduit de la contribution nationale de crise visée au présent article et, à concurrence de l'excédent éventuel, de la taxe mobilière établie sur la même base. »

(1) Article 24 du projet n° 215.

(2) Article 25 du projet n° 215.

roep uitoefent of die wetens de diensten van een derde gebruikt heeft, aan wie het beroep krachtens de artikelen 77, § 2, en 77bis, § 3, ontzegd werd, wordt gestraft met gevangenisstraf van zes maanden tot twee jaar en met geldboete van 5.000 tot 500.000 frank of met één van die straffen alleen. »

« Art. 78bis. — § 1. — Elke krachtens de artikelen 77, 77bis en 78, uitgesproken beslissing houdende veroordeling tot gevangenisstraf wordt in zoveel exemplaren of op zoveel plaatsen aangeplakt als zij bepaalt of wordt bij uittreksel in de door haar aangewezen dagbladen ingelast; een en ander op kosten van de veroordeelde.

» § 2. — Hoofdstuk VII van Boek I van het Wetboek van Strafrecht, met uitzondering van artikel 69, en hoofdstuk IX van zelfde boek, zijn op de door artikelen 77, 77bis en 78 bedoelde overtredingen van toepassing. De wet van 24 Juli 1921, die op de strafrechtelijke geldboeten opdecimes vestigt, gewijzigd bij artikel 176 van de wet van 2 Januari 1926, bij artikel 37 van de wet van 8 Juni 1926, bij artikel 1 van de wet van 27 December 1928 en bij artikel 12 van de wet van 14 Augustus 1947, is niet op de krachtens artikelen 77, 77bis en 78 uitgesproken geldboeten van toepassing.

» § 3. — De rechtspersonen zijn burgerlijk en hoofdelijk verantwoordelijk voor de geldboeten, schadevergoedingen en kosten voortspruitende uit de veroordelingen tegen hun beheerders, zaakvoerders en aangestelden uitgesproken, behoudens ieder verhaal in rechte. »

Art. 32 (1).

Artikel 40 der wet van 20 Augustus 1947 wordt opgeheven.

HOOFDSTUK II.

Wijzigingen aan de wetten betreffende de nationale crisisbelasting, samengeordend bij besluit van de Regent van 16 Januari 1948.

Art. 33 (2).

1^o Artikel 2 wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« § 1. — De nationale crisisbelasting is verschuldigd tegen het eenvormig aanslagpercentage van 20 t. h. op de inkomsten toegekend aan de aandelen of delen in de burgerlijke of commerciële actiëvennootschappen die in België hun maatschappelijke zetel of hun administratieve hoofdinrichting hebben.

Deze belasting wordt gevestigd en geïnd volgens de modaliteiten, andere dan deze die het voorwerp uitmaken van de artikelen 14, § 2, en 20, § 2, der samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, van toepassing op de mobiliënbelasting in verband met dezelfde inkomsten.

In geval van toepassing van artikel 52, § 7, van bewuste samengeordende wetten, wordt het bedrag der vroeger geïnde belastingen op de uitgekeerde reserves in mindering gebracht van de nationale crisisbelasting bedoeld bij onderhavig artikel en, naar rato van het eventueel excedent, van de mobiliënbelasting gevestigd op dezelfde grondslag. »

(1) Artikel 24 van ontwerp n° 215.

(2) Artikel 25 van ontwerp n° 215.

« § 2. — L'impôt établi conformément aux dispositions du § 1^{er} qui précède est réduit au cinquième pour la partie des revenus taxables qui correspond proportionnellement aux bénéfices réalisés et imposés à l'étranger. »

2° L'article 4, § 3, est abrogé.

CHAPITRE III.

Dispositions finales.

Art. 34 (1).

La présente loi est applicable à partir de l'exercice 1951, à l'exception :

1. de l'article 28 qui est applicable aux actions nées un an après la publication de la présente loi au *Moniteur*;

2. des articles 14, 2°, 29 et 31 qui sont applicables un mois après la publication de la présente loi au *Moniteur*;

3) des articles 30 et 32 qui sont applicables à partir de l'exercice 1950.

Les taxes dues par rappel de droits pour les exercices antérieurs à 1951 restent régies par les dispositions légales applicables à l'exercice auquel ces taxes auraient dû normalement appartenir.

Art. 35 (nouveau).

Par dérogation à l'article 35, § 9, 2° alinéa, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, tel que cet article a été modifié par l'article 18 de la présente loi, la majoration de 20 p. c. relative à la taxe professionnelle de l'exercice 1951 est réduite à 10 p. c. si le versement en est effectué avant le 31 mars 1951.

L'article 26, § 1^{er}, 2° alinéa, tel que cet article a été complété par l'article 6 de la présente loi, n'est pas applicable aux versements visés à l'alinéa qui précède.

Art. 36 (nouveau).

Est remboursée d'office et ordonnancée jusqu'au 31 décembre 1951, la partie des impôts retenus à la source sur les rémunérations visées à l'article 25, § 1^{er}, 2°, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, pendant l'année 1948, qui dépasse le montant des impôts réellement dus.

Art. 37 (nouveau).

§ 1^{er}. — Le Roi peut coordonner les dispositions légales encore en vigueur concernant les impôts sur les revenus ainsi que les modifications expresses ou implicites que ces dispositions ont ou auront subies au moment où les coordinations seront réalisées.

(1) Article 26 du projet n° 215.

« § 2. — De overeenkomstig de bepalingen van vorenstaande § 1 gevestigde belasting wordt verminderd op een vijfde voor het gedeelte der belastbare inkomsten dat evenredig overeenkomt met de in het buitenland behaalde en belaste winsten. »

2° Artikel 4, § 3, wordt opgeheven.

HOOFDSTUK III.

Slotbepalingen.

Art. 34. (1).

Deze wet is van toepassing met ingang van het dienstjaar 1951, met uitzondering :

1) van artikel 28, dat toepasselijk is op de vorderingen ontstaan één jaar na de bekendmaking van onderhavige wet in het *Staatsblad*;

2) van artikelen 14, 2°, 29 en 31, die toepasselijk zijn één maand na de bekendmaking van onderhavige wet in het *Staatsblad*;

3) van artikelen 30 en 32, die toepasselijk zijn met ingang van het dienstjaar 1950.

Voor de belastingen verschuldigd voor vorige dienstjaren dan 1951 bij navordering van rechten, gelden voort de wettelijke bepalingen die van toepassing zijn op het dienstjaar waartoe deze belastingen normaal hadden moeten behoren.

Art. 35 (nieuw).

Bij afwijking van artikel 35, § 9, 2° lid, van de samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, zoals dit artikel gewijzigd werd bij artikel 18 van onderhavige wet, wordt de verhoging van 20 t. h. betreffende de bedrijfsbelasting van het dienstjaar 1951 verminderd op 10 t. h. indien de storting er van gedaan wordt vóór 31 Maart 1951.

Artikel 26, § 1, 2° lid, zoals dit artikel werd aangevuld bij artikel 6 van onderhavige wet, is niet toepasselijk op de stortingen bedoeld bij vorenstaand lid.

Art. 36 (nieuw).

Wordt tot 31 December 1951 van ambtswege terugbetaald en geordonnanceerd, het gedeelte van de tijdens het jaar 1948 aan de bron ingehouden belastingen op de bezoldigingen bedoeld in artikel 25, § 1, 2°, der samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, dat het bedrag van de werkelijk verschuldigde belastingen te boven gaat.

Art. 37 (nieuw).

§ 1. — De Koning kan de nog geldende wetsbepalingen in zake de inkomstenbelastingen evenals de uitdrukkelijke of impliciete wijzigingen, welke deze bepalingen hebben ondergaan of op het ogenblik van de samenordening zullen ondergaan hebben, samenordenen.

(1) Artikel 26 van ontwerp n° 215.

§ 2. — A cette fin, il peut :

1° modifier l'ordre et le numérotage des titres, chapitres, sections, articles et paragraphes des lois et arrêtés à coordonner et les regrouper sous d'autres divisions;

2° modifier les références contenues dans les lois et arrêtés à coordonner en vue de les mettre en concordance avec les numérotations nouvelles;

3° modifier la rédaction des textes néerlandais, en vue d'assurer une terminologie uniforme.

§ 3. — La coordination portera l'intitulé suivant :

« Lois relatives aux impôts sur les revenus coordonnées le... ».

§ 2. — Hij kan te dien einde :

1° de volgorde en de nummering van de titels, hoofdstukken, afdelingen, artikelen en paragrafen der samen te ordenen wetten en besluiten wijzigen, en ze op een andere wijze indelen;

2° de verwijzingen, vervat in de samen te ordenen wetten en besluiten, wijzigen, om ze met de nieuwe nummering in overeenstemming te brengen;

3° de redactie van de Nederlandse teksten wijzigen, ten einde eenheid in de terminologie te brengen.

§ 3. — De samenordening zal als volgt getiteld zijn :

« Wetten betreffende de inkomstenbelasting samengeordend op... »

ANNEXES. — BIJLAGEN.

Tableaux comparatifs des impôts dus. (Régime actuel, projet en discussion et projet de réforme fiscale (M. Liebaert).

Les trois premiers tableaux renseignent les chiffres des impôts dus lorsque la loi sera appliquée dans tous ces effets.

Les trois derniers tableaux sont relatifs à l'exercice 1951 pendant lequel la taxe de crise de l'exercice précédent n'est pas déductible.

Vergelijkende tabel der belastingen verschuldigd onder het huidig regime, volgens het in bespreking zijnde ontwerp en het ontwerp van fiscale hervorming (de heer Liebaert).

De eerste drie tabellen geven de cijfers op van de belastingen verschuldigd wanneer de wet in al haar gevolgen zal toegepast worden.

De laatste drie tabellen betreffen het dienstjaar 1951 tijdens hetwelk de nationale crisisbelasting van het vorig dienstjaar niet aftrekbaar is.

Comparaison entre :

- A. régime fiscal exercice 1950.
B. régime fiscal tel qu'il résultait du projet Liebaert.
C. régime fiscal tel qu'il résulte du projet de loi n° 215.

I. — COMMERÇANTS (cas d'un célibataire).

Vergelijking tussen :

- A. fiscaal stelsel 1950.
B. fiscaal stelsel volgens het ontwerp Liebaert.
C. fiscaal stelsel volgens het wetsontwerp n° 215.

I. — HANDELAARS (geval van een ongehuwde).

Bénéfice commercial avant déduction de l'impôt Netto handelswinst vóór aftrek van belasting	A. Législation (exercice 1950)		B. Projet Liebaert				C. Nouveau régime (projet de loi)					
	A. Wetgeving (dienstjaar 1950)		B. Ontwerp Liebaert				C. Nieuw stelsel (wetsontwerp)					
			Taxe professionnelle				Paie ment avant le 1 ^{er} juillet sans majoration		Paie ment avant le 31 décembre majoration 10 %		Sans paie ment anticipatif majoration 20 %	
			Bedrijfsbelasting				Betaling vóór 1 Juli zonder verhoging		Betaling vóór 31 December verhoging van 10 %		Zonder vervroegde betaling verhoging van 20 %	
	Base imposable après déduction de la seule taxe professionnelle + additionnels (1)	Taxe professionnelle et additionnels + contribution nationale de crise	Base imposable (aucune déduction d'impôt n'étant autorisée)	Paie ment anticipatif avant 1 ^{er} juillet (2)	Paie ment anticipatif avant 31 décembre (3)	Sans paie ment anticipatif (4)	Base imposable déduction intégrale de l'impôt payé (5)	Taxe professionnelle	Base imposable déduction intégrale (6)	Taxe professionnelle	Base imposable déduction faite de l'intégralité de l'impôt (7)	Taxe professionnelle
	Belastbare basis na aftrek alleen van de bedrijfsbelasting + opcentimes (1)	Bedrijfsbelasting en opcentimes + nationale crisisbelasting	Belastbare basis (Generlei aftrek van belasting toegelaten)	Vervroegde betaling vóór 1 Juli (2)	Vervroegde betaling vóór 31 December (3)	Zonder vervroegde betaling (4)	Belastbare basis gehele aftrek van de betaalde belasting (5)	Bedrijfsbelasting	Belastbare basis gehele aftrek (6)	Bedrijfsbelasting	Belastbare basis gehele aftrek van de betaalde belasting (7)	Bedrijfsbelasting
50.000	47.800	4.221	50.000	3.375	3.543	3.712	46.800	3.184	46.500	3.502	46.200	3.821
80.000	74.100	11.248	80.000	9.325	9.791	10.257	71.800	8.239	71.100	8.942	70.500	9.470
100.000	91.400	16.380	100.000	13.725	14.411	15.097	87.900	12.149	86.900	13.104	86.000	14.011
150.000	134.100	30.370	150.000	25.000	26.250	27.500	127.700	22.290	126.100	23.934	124.500	25.496
250.000	217.900	59.329	250.000	50.000	52.500	55.000	206.800	43.120	203.400	46.403	200.300	49.598
500.000	426.700	131.992	500.000	125.000	127.500	130.000	399.400	99.820	392.000	107.360	384.600	114.456
1.000.000	843.900	277.177	1.000.000	275.000	277.500	280.000	778.500	220.512	761.600	236.522	745.200	251.628
2.000.000	1.678.500	567.617	2.000.000	575.000	577.500	580.000	1.521.600	475.060	1.485.400	508.629	1.449.900	539.958

Renvois : voir page 48.
Verwijzingen : zie blz. 48.

II. — SOCIETES (Bénéfices réservés).

II. — VENNOOTSCHAPPEN (Niet uitgekeerde winsten).

Bénéfice commercial avant déduction de l'impôt	A. Législation (exercice 1950)		B. Projet Liebaert		C. Nouveau projet		C. Nieuw ontwerp		Sans paiement anticipatif	
	A. Wetgeving (dienstjaar 1950)		B. Ontwerp Liebaert		Païement avant le 1 ^{er} juillet sans majoration		Païement avant le 31 décembre majoration 10 %		Zonder vervroegde betaling verhoging 20 %	
	Base imposable après déduction de la seule T. P. + additionnels (8)		Base imposable, aucune déduction d'impôt n'étant autorisée		Base imposable après déduction intégrale des impôts (9)		Base imposable après déduction intégrale des impôts (10)		Base imposable après déduction intégrale des impôts (11)	
Netto handelswinst voor aftrek van de belasting	T. P. additionnels + C. N. C.		Taxe professionnelle, aucune déduction n'est prévue pour paiement anticipatif		Taxe professionnelle		Taxe professionnelle		Taxe professionnelle	
	Belastbare basis na aftrek alleen van de bedrijfsbelasting + opcentimes (8)		Bedrijfsbelasting + opcentimes + crisis- belasting		Belastbare basis na aftrek van al de belastingen (9)		Bedrijfs- belasting		Belastbare basis na aftrek van al de belastingen (11)	
150.000	133.300	30.822	150.000	30.000	120.000	30.000	117.600	32.340	115.300	34.590
500.000	423.400	134.486	500.000	135.000	390.100	109.530	381.700	117.711	373.500	125.460
1.000.000	837.300	282.620	1.000.000	285.000	723.600	234.760	745.700	251.344	728.200	266.844
10.000.000	8.287.700	2.949.117	10.000.000	2.985.000	7.294.700	2.678.012	7.074.300	2.854.898	6.887.800	3.030.510
100.000.000	82.791.200	29.613.921	100.000.000	29.985.000	71.357.900	28.235.660	69.179.200	30.100.598	66.997.000	31.789.560

III. — SALARIES (cas d'un-célibataire).

III. — LOONTREKKENDEN (geval van een ongehuwde).

Revenu brut. Bruto inkomen.	A. Législation exercice 1950. A. Wetgeving dienstjaar 1950.		B. Projet Liebaert. B. Ontwerp Liebaert.		C. Nouveau projet. C. Nieuw ontwerp.	
	Revenu imposable. Belastbare basis.	Taxe professionn. et addit. + C. N. C. Bedrijfsbelasting en opcent. + crisisbijdrage.	Revenu imposable. Belastbare basis.	Taxe professionn. Bedrijfsbelasting.	Revenu imposable. Belastbare basis.	Taxe professionn. Bedrijfsbelasting.
50.000	40.000	2.283	40.000	2.175	37.500	2.161
80.000	64.000	6.274	64.000	5.975	60.000	5.692
100.000	80.000	9.790	80.000	9.325	75.000	9.075
150.000	120.000	19.304	120.000	18.385	112.500	18.172
250.000	200.000	40.100	200.000	37.500	187.500	37.812
500.000	403.900	91.138	425.000	93.500	375.000	92.500
1.000.000	857.000	206.000	925.000	218.750	750.000	211.250
2.000.000	1.763.300	435.768	1.925.000	468.750	1.500.000	467.500

(1) Soit le montant de la taxe professionnelle + additionnels, qui est dû la cinquième année par un contribuable dont le bénéfice commercial annuel est de 50.000 francs, en supposant qu'aucune déduction d'impôt n'est faite la première année, que la deuxième année on déduit l'impôt de la première année et ainsi de suite.

(2) Sans majoration pour les revenus de 250.000 francs et moins, avec majoration de 20 % pour les revenus dépassant 250.000 francs.

(3) Avec majoration de 5 % pour les revenus de 250.000 francs et moins, avec majoration de 20 % pour les revenus dépassant 250.000 fr.

(4) Avec majoration de 10 % pour les revenus de 250.000 francs et moins, avec majoration de 20 % pour les revenus dépassant 250.000 fr.

(5) Montant de l'impôt déterminé comme sous (1) pour un contribuable payant chaque année avant le 1^{er} juillet.

(6) Montant de l'impôt déterminé comme sous (1) pour un contribuable payant chaque année avant le 31 décembre.

(7) Montant de l'impôt déterminé comme sous (1) pour un contribuable ne payant pas anticipativement.

(8) Soit le montant des impôts, qui est dû la cinquième année par une société dont le bénéfice réservé annuel est de 150.000 francs, en supposant qu'aucune déduction d'impôt n'est faite la première année, que la deuxième année on déduit l'impôt de la première année et ainsi de suite.

(9) Montant de l'impôt déterminé comme sous (8) pour une société payant chaque année avant le 1^{er} juillet.

(10) Montant de l'impôt déterminé comme sous (8) pour une société payant chaque année avant le 31 décembre.

(11) Montant de l'impôt déterminé comme sous (8) pour une société ne payant pas anticipativement.

(12) Soit le montant des impôts qui est dû la cinquième année, en supposant qu'aucune déduction d'impôt n'est faite la première année, que la deuxième année on déduit l'impôt de la première année et ainsi de suite.

(1) Hetzij het bedrag van de bedrijfsbelasting + opcentimes dat verschuldigd is het vijfde jaar door een belastingplichtige wiens jaarlijkse handelswinst 50.000 frank bedraagt en in de veronderstelling dat geen aftrek van belasting plaats heeft het eerste jaar, dat het tweede jaar de belasting van het eerste jaar wordt afgetrokken, enz...

(2) Zonder verhoging voor de inkomsten van 250.000 frank en minder, met verhoging van 20 % voor de inkomsten boven 250.000 frank.

(3) Met verhoging van 5 % voor de inkomsten van 250.000 frank en minder, met verhoging van 20 % voor de inkomsten boven 250.000 frank.

(4) Met verhoging van 10 % voor de inkomsten van 250.000 frank en minder, met verhoging van 20 % voor de inkomsten boven 250.000 frank.

(5) Bedrag van de belasting bepaald als onder (1) voor een belastingplichtige die ieder jaar vóór 1 Juli betaalt.

(6) Bedrag van de belasting bepaald als onder (1) voor een belastingplichtige die ieder jaar vóór 31 December betaalt.

(7) Bedrag van de belasting bepaald als onder (1) voor een belastingplichtige die niet op voorhand betaalt.

(8) Hetzij het bedrag van de belasting dat verschuldigd is het vijfde jaar door een vennootschap waarvan de jaarlijkse niet uitgekeerde winst 150.000 frank bedraagt en in de veronderstelling dat geen aftrek van belasting plaats heeft het eerste jaar, dat het tweede jaar de belasting van het eerste jaar wordt afgetrokken, enz...

(9) Bedrag van de belasting bepaald als onder (8) voor een vennootschap die ieder jaar vóór 31 December betaalt.

(10) Bedrag van de belasting bepaald als onder (8) voor een vennootschap die ieder jaar vóór 1 Juli betaalt.

(11) Bedrag van de belasting bepaald als onder (8) voor een vennootschap die niet op voorhand betaalt.

(12) Hetzij het bedrag van de belasting dat verschuldigd is het vijfde jaar en in de veronderstelling dat geen aftrek van belasting plaats heeft het eerste jaar, dat het tweede jaar de belasting van het eerste jaar wordt afgetrokken, enz...

Taxe professionnelle
due par un contribuable célibataire
pour l'exercice 1951.

I. — COMMERÇANT, AGRICULTEUR, ARTISAN
(sans charge de famille).

Bedrijfsbelasting verschuldigd
door een ongehuwd belastingplichtige
voor het dienstjaar 1951.

I. — HANDELAAR, LANDBOUWER, AMBACHTSMAN
(zonder gezinslasten).

A. Application en 1951 de la législation en vigueur pour l'exercice 1950		B. Application du projet nouveau B. Toepassing van het nieuw ontwerp.			C. Application du projet Liebaert C. Toepassing van het ontwerp Liebaert		
A. Toepassing in 1951 van de voor het dienstjaar 1950 geldende wetgeving		Revenus imposable — Belastbare inkomsten	Impôt — Belasting		Revenus imposables (aucune déduction d'impôt) — Belastbare inkomsten (generlei aftrek van belasting)	Impôt — Belasting	
Revenus imposables (déduction de la T. P. payée en 1950) — Belastbare inkomsten (aftrek van de B. B. betaald in 1950)	Impôt — Belasting		Paiement avant le 1 ^{er} avril 1951 — Betaling vóór 1 April 1951	Autrement — Anders		Paiement avant le 1 ^{er} avril 1951 — Betaling vóór 1 April 1951	Autrement — Anders
50.000	4.725	50.000	4.235	4.620	52.475	3.710	4.081
80.000	13.054	80.000	10.835	11.750	86.838	10.310	11.341
100.000	19.215	100.000	16.115	17.580	110.065	15.600	17.160
150.000	35.700	150.000	30.250	33.000	168.700	29.675	32.642
250.000	70.500	250.000	60.500	66.000	288.500	64.050	66.550
500.000	157.500	500.000	143.000	156.000	588.000	153.640	156.140
1.000.000	331.500	1.000.000	321.750	351.000	1.187.000	333.600	336.100
2.000.000	679.500	2.000.000	706.750	771.000	2.385.000	693.000	695.500

II. — SALARIES ET APPOINTES.

II. — LOONTREKKENDEN EN BEZOLDIGDEN.

Rémunérations brutes — Bruto- verdiensten.	A. Application en 1951 de la législation en vigueur pour l'exercice 1950		B. Application du projet nouveau B. Toepassing van het nieuw ontwerp		C. Application du projet Liebaert C. Toepassing van het ontwerp Liebaert	
	Revenu imposable — Belastbare inkomsten	Impôt — Belasting	Revenu imposable — Belastbare inkomsten	Impôt — Belasting	Revenu imposable — Belastbare inkomsten	Impôt — Belasting
50.000	40.000	2.283	37.500	2.150	40.000	2.175
80.000	64.000	6.274	60.000	5.750	64.000	5.975
100.000	80.000	9.790	75.000	8.750	80.000	9.325
150.000	120.000	19.304	112.500	17.650	120.000	18.385
250.000	200.000	40.100	187.500	37.812	200.000	37.500
500.000	± 404.000	91.138	± 404.000	101.200	425.000	93.500
1.000.000	± 859.000	206.000	± 859.000	246.675	925.000	218.750
2.000.000	± 1.767.000	435.768	± 1.767.000	561.345	1.925.000	468.750

III. — SOCIÉTÉS (Bénéfices réservés).

III. — VENNOOTSCHAPPEN (Voorbehouden winst).

A. Application en 1951 de la législation en vigueur pour l'exercice 1950. A. Toepassing in 1951 van de voor het dienstjaar 1950 geldende wetgeving.		B. Application du projet nouveau. B. Toepassing van het nieuw ontwerp.			C. Application du projet Liebaert. C. Toepassing van het ontwerp Liebaert.	
Revenus imposables (déduction de la taxe professionnelle payée en 1950). Belastbare inkomsten (aftrek van de in 1950 betaalde bedrijfsbelasting).	Impôt. Belasting.	Revenus imposables. Belastbare inkomsten.	Impôts. Belastingen. Paiement avant le 1 ^{er} avril 1951. Betaling vóór 1 April 1951.		Revenus imposables (aucune déduction d'impôt). Belastbare inkomsten (geenerlei aftrek van belasting).	Impôt. Belasting.
150.000	36.635	150.000	41.250	45.000	169.635	35.880
500.000	161.900	500.000	156.750	171.000	592.400	162.720
1.000.000	340.850	1.000.000	349.250	381.000	1.196.350	334.890
10.000.000	3.561.950	10.000.000	4.061.750	4.431.000	12.067.450	3.605.220
100.000.000	35.772.950	100.000.000	43.661.750	47.631.000	120.778.450	36.218.500